

PANDORA MON AMOUR...

Une véritable histoire de cinéma !...



Sacd n°154686

« Pandora mon amour », Un scénario original de Frédéric de Foucaud

PANDORA MON AMOUR...

le film dans lequel tout le monde se fait un film !...

SUJET

Quelque part en 2013, dans une jolie petite capitale de cinéma imaginaire.

Le synopsis de ce film pourrait n'être que celui d'une simple histoire d'amour entre GUS, scénariste de séries Z, décalé, romantique et plein d'humour... et MERCEDES, jolie jeune femme séduisante à tendance schizophrène, fragile et pathologique... si Mercedes, en perpétuelle quête d'amour, n'était incapable d'aimer ; elle se perd dans son fantasme d'être la réincarnation d'Ava Gardner dans le film d'Albert Lewin : *Pandora (and the flying dutchman)*...

Sa vie comme un film...

Or du simple fait de cette idylle, constituant déjà le film que nous sommes supposés voir, Gus et Mercedes vont devenir, à leur insu, les héros d'un autre vrai film de cinéma tourné de l'intérieur... en conséquence inattendue de l'avidité de MAX DE BLEY, producteur du premier, obsédé par l'idée d'en assurer le succès commercial...

Et c'est là que l'histoire se corse !

Intervenant en effet dans l'image de façon très sournoise, d'abord en cours de tournage puis en projection simultanée, il va pimenter le scénario en temps réel, en y intégrant ALDO, dangereux mafioso dont il fera l'amant jaloux de Mercedes...

Le film dans le film...

C'est dans cet hommage particulier à la cinéphilie, et dans la critique pleine d'humour qu'il y est fait de l'industrie cinématographique, que le film *Pandora mon amour...* puise ses racines.

C'est ainsi un regard tendre et burlesque qui est porté sur toutes ces histoires que tout le monde se raconte pour se donner le sentiment d'exister et, par voie de conséquence, sur l'importance du cinéma dans notre vie...

Pandora mon amour... une véritable histoire de cinéma !...

LE GENRE

Ce film est une « **COMÉDIE GLAMOUR** »...

Selon le dictionnaire, on peut donner aux mots « *Comédie* » et « *Glamour* » les définitions suivantes :

. **COMÉDIE** n.f. (lat. *comoedia*, du gr.). 1. Pièce de théâtre, film destinés à provoquer le rire par la peinture des mœurs, des caractères, ou la succession de situations inattendues. 2. Genre littéraire, cinématographique, etc., ayant pour but de faire rire ou sourire.

. **GLAMOUR** adj. inv. et n.m. (mot angl., *séduction*). Angl. Se dit de ce qui est empreint de charme sophistiqué, de sensualité et d'éclat, notamm. dans le domaine du spectacle, de la mode.

La **COMÉDIE GLAMOUR** est donc une succession de situations inattendues, empreintes de charme sophistiqué, de sensualité et d'éclat, destinées à provoquer le rire ou le sourire sur le monde du spectacle...

LE LIEU

Une sorte de **mini Hollywood de partout et de nulle part**, conçu pour se situer à Nice, avec ses Studios de la Victorine, son casino, son aéroport au milieu de la ville, ses palmiers, sa Promenade des Anglais, ses plages de galets, ses villas à flanc de colline, ses quartiers pauvres, ses quartiers huppés et ses quartiers mystérieux, son grand parc dominant la ville et la mer, et son observatoire astronomique au sommet des cimes avoisinantes... sans oublier ses environs : Beaulieu-sur-Mer, Villefranche-sur-Mer, Saint-Jean-Cap-Ferrat

Bref, **un air de métropole miniature et de légende de cinéma...**

LES PERSONNAGES

Les uns...

MERCEDES (prononcer avec l'accent espagnol «Melszédèz»...).

Jeune femme espagnole de 25 ans, brune et belle, au prénom d'origine.

Supposée comédienne en attente de gloire, elle se fait appeler «PANDORA» chez le concessionnaire MERCEDES où elle travaille, afin d'éviter toutes confusions avec les voitures qu'elle donne en location...

Elle est aussi imprévisible et envoûtante que hystérique et mythomane, au point de se prendre pour la réincarnation de Ava Gardner et de se rêver en héroïne du film de Albert Lewin, datant de 1951 : "Pandora & le Hollandais volant"...

Elle passe ainsi le plus clair de son temps à demander des preuves d'amour à tout le monde, avec l'espoir de vivre "pour de vrai" chacune des séquences de son film-culte !...

GUS

Jeune homme de 32 ans qui cherche, encore à son âge, à se faire donner l'heure...

Par ailleurs invraisemblable scénariste de films de Séries Z, et donc Auteur à l'humour surprenant, il s'avère rempli de charme et terriblement romantique !... Directement inspiré du Facteur Cheval, il habite un vrai bric-à-brac, dans lequel une télévision diffuse en permanence des images du film "Pandora", en parfait contrepoint ou en parfait raccord avec ce qu'il est en train de vivre... Ses seules urgences sont l'essence pour sa moto et la bouffe pour son chat Djizeusse...

MILOSZ BUGOVSKY dit **BUG** (prononcer «Beugue»)

Meilleur ami de Gus. 60 ans, Bug est vraiment le type de la meilleure espèce, au visage buriné par les années qui, après avoir été pilote d'avions, gardien de phare et alcoolique (métier à part entière...), a aussi été détective privé...

Usant par ailleurs d'un artifice narratif lui permettant de nous raconter l'histoire depuis l'Au-délà où il se trouve pour avoir fait don de sa personne afin que cette histoire existe, il incarne également le rôle du "Narrateur" du Film !... Il connaît donc d'autant mieux cette histoire qu'il en est l'un des personnages essentiels, mais il ne peut influencer sur son déroulement dans la mesure où elle ne se résoudra que grâce au sacrifice de sa vie qui lui-même n'interviendra qu'à la fin du film !... L'ironie du sort veut donc que ce soit parce qu'il est désormais dans un monde intemporel qu'il en connaît tous les rouages depuis le début !

MAX DE BLEY

Producteur de cinéma. A toujours la hantise de se faire ruiner par les films qu'il produit, et donc le défaut d'en privilégier l'aspect commercial, quitte à modifier le déroulement initialement prévu.... Il va ainsi se faufiler dans l'image afin d'interférer dans le déroulement des séquences qu'il trouve vraiment trop "glamour"... pour essayer de leur donner en temps réel, et à l'insu des acteurs eux-mêmes, un côté plus "thriller" !... Sera finalement dépassé par les événements, et donc par le scénario que vous allez lire dans sa mouture définitive !

ALDO RADO, parfois dit «Le Chirurgien».

Homme d'affaires plutôt louche, italien, 50 ans. Possède notamment un garage de marques de prestige : Mercedes, BMW, Ferrari, Jaguar, etc. Est également propriétaire de «L'Art en Sons», la principale boîte de nuit de la ville. Il deviendra en cours d'histoire l'actionnaire principal des Studios produisant le film que vous allez lire... Son surnom du «Chirurgien» lui vient d'un de ses tics qui consiste à couper les oreilles des gens qu'il n'aime pas !

les autres...

KURT

35 ans. Réalisateur de films de Série B. Se prend pour la réincarnation d'Erich von Stroheim au point de porter le crâne chauve et la minerve qu'il n'enlève que pour se faire craquer le cou. C'est vraisemblablement avec des réalisateurs comme ça que certains producteurs font faillite !...

PAUL

45 ans. Plutôt bel homme. Directeur de Production du film de série B intitulé «*La Vie d'Ange*» sur lequel Gus travaille comme scénariste et Kurt comme réalisateur.

SARAH PORTE

55 ans. Porte le chignon, les lunettes, le kilt et le collier de perles sur chandail rustique. Comme son nom l'indique, elle est comptable et travaille aux Studios.

LAURENT JADE

Grand rouquin de 25 ans. Timide, maladroit et nigaud... Se fera engager par Max De Bley comme nouveau scénariste sur le film que vous allez lire, afin d'y apporter une fin en accord avec les exigences des divers protagonistes intervenus en cours de route par la force des choses, sans pour autant porter atteinte aux intérêts personnels de Max De Bley !...

NAZZI

1er garde du corps d'Aldo. Crâne chauve et lunettes noires, sec et nerveux, il est le spécialiste des filatures. Passe son temps à faire osciller ses clés au bout d'une chaînette, et potasse des bouquins de physique à ses moments perdus.

BENITO, dit «Le Duce»

2ème garde du corps d'Aldo. Black, balèze et chauve. Grand amateur d'alexandrins, de bonne chair et de recettes de cuisine.

FRANCO FRANCISCO

Bel homme, 50 ans. Ex époux de Rosa, la soeur d'Elsa Heimer, et conséquemment oncle de Mercedes. Apparemment sans autre profession que celle de «gérant de paille» de «L'Art en Sons».

DOLORES

Gouvernante de Franco Francisco et de Mercedes. 50 ans. Incarne à elle seule l'idée que l'on se fait de la paella...

THERESE

30 ans, jeune et charmante. Collègue de Mercedes au «Bureau Accueil» du garage de voitures de prestige dans lequel elles travaillent.

FRED

Votre serviteur !... Réel auteur du scénario original que tout un chacun va s'acharner à transformer au gré de ses désirs et des évènements

et aussi...

JESUS (prononcer avec l'accent qui va bien : DJIZEUSSE)

Magnifique chat européen faisant la fierté de Gus. Allergique à l'eau et à la concurrence, il semble parfois fat et vaniteux...

BUNNY

Furet blanc, et donc putois albinos, de Bug, dit BUG's BUNNY, il tient compagnie à Bug au quotidien, quitte à subir ses errements alcooliques... Dressé pour chasser le "Garenne", il sera amené, à l'insu de son plein gré, à surpasser ses ambitions...

et enfin... :

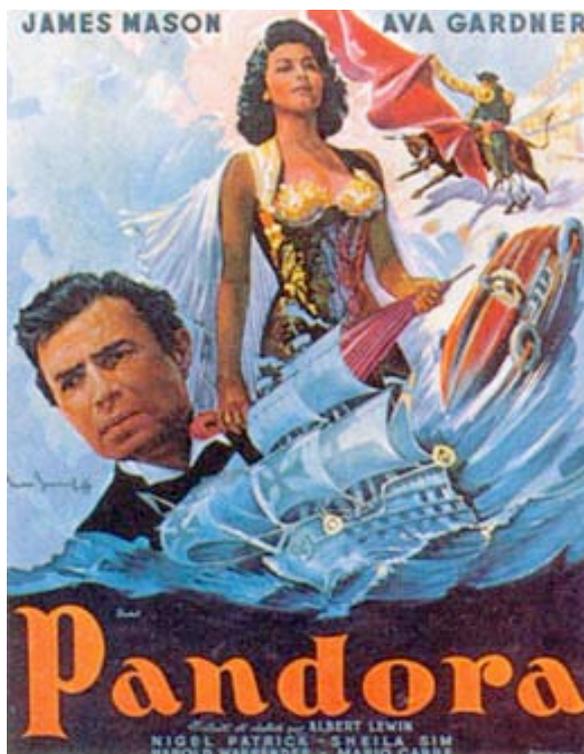
AVA GARDNER & JAMES MASON

(BY COURTESY OF DOURIS FILMS)

DANS **PANDORA (ET THE FLYING DUTCHMAN)**

Mélodrame d'Albert Lewin, tourné en 1951, en 35 mm Technicolor, mettant en scène Ava Gardner, James Mason, Nigel Patrick, Sheila Sim & Harold Warrender.

Ce film est la transposition de la légende du « *Hollandais Volant* » que le meurtre de son épouse avait condamné à errer pendant des siècles jusqu'à ce qu'une femme consente à mourir pour lui...



C'est sur ce film que Mercedes a jeté son dévolu au point de devenir convaincue d'être la réincarnation de son héroïne... et de vouloir faire de Gus son nouveau James Mason !

« Pandora mon amour », Un scénario original de Frédéric de Foucaud

AVERTISSEMENT

Il sera utilisé, au cours de ce scénario, deux formules respectivement intitulées «**ÉCRAN NOIR**» et «**VOIX OFF NARRATEUR**» :

ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est d'un noir absolu, parfois ponctué de ROUGEOIEMENTS DE CIGARETTES ou d'images noir et blanc d'un CENDRIER qui se remplit et se vide de mégots au gré de l'humeur des textes qu'il accompagne.

Cependant, les DIALOGUES qui s'y jouent, en FRANÇAIS, apparaissent en SOUS-TITRAGE... en FRANÇAIS également...

VOIX-OFF NARRATEUR

La VOIX-OFF NARRATEUR est la même que celle du personnage dénommé BUG. Elle intervient de temps à autre, soit pour résumer, soit pour compléter l'action et/ou les dialogues des personnages sur lesquels elle se superpose. Son débit est assez rapide, de façon à conférer au spectateur le sentiment de peut-être rater quelques bons mots.

Elle offre ainsi un rythme trépidant et coloré, nécessaire au bon déroulement du film.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE

THE PLAYER

PANDORA MON AMOUR...

LA NUIT AMÉRICAINE

ÇA TOURNE À MANHATTAN

THE BIG LEBOWSKI

GROSSE FATIGUE

SWIMMING WITH SHARKS

BARTON FINK

DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVITCH

LE DERNIER NABAB

ED WOOD

AMÉLIE POULAIN

LE MÉPRIS

DEUX EN UN

GÉNÉRIQUE

1 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est NOIR. Le GÉNÉRIQUE y apparaît en cartons seuls, en SURIMPRESSION.

On entend un BRUIT D'EAU QUI COULE.

VOIX JEUNE FEMME
Tu m'aimes ?

On entend un borborygme, comme une sorte de non-réponse noyée dans une déglutition de gorgée.

VOIX JEUNE FEMME
Tu as tort... tu verras... tu seras bien obligé de m'aimer...

CUT

2 BANC-TITRE & PALETTE

DECLIC d'appareil-photos.

Une vieille PHOTO apparaît plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Aldo, Napoli, 1953.*

Sur la PHOTO : un couple d'une quarantaine d'années, posant à côté d'un portrait de Mussolini. Ils ont le visage très austère et tiennent un BÉBÉ dans leurs bras. Le portrait de Mussolini SE DÉCROCHE tout à coup et TOMBE...

3 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est NOIR. Le GÉNÉRIQUE continue d'y défiler en SURIMPRESSION.

On entend un BRUIT DE FOULE ET DE TRAFIC AUTOMOBILE.

VOIX JEUNE FEMME
Tu m'aimes ?

VOIX D'HOMME ITALIEN
Ma que, mamma mia... ma qu'est-ce que ça peut té foutre ?

scène suite...

VOIX JEUNE FEMME

A moi, rien !... Mais c'est surtout pour toi que ça me fait de la peine !!...

CUT

4 BANC-TITRE & PALETTE

2ème DECLIC. 2ème PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Gus, Montréal, 1970*

Sur la PHOTO : En close-up, le portrait d'un NOUVEAU-NÉ dans les bras de sa mère. Elle sourit et son mari aussi. Il est barbu, toqué de castor, et il fume une pipe... qui se met à fumer vraiment !...

3ème DECLIC. 3ème PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Aldo et Padre, 1970*

Sur la PHOTO : Un adolescent, ALDO, à califourchon sur une moto, regarde l'objectif avec fierté en tenant le guidon à deux mains. Un homme frisé se tient à côté de lui. Il porte une grosse moustache, un pantalon de velours et une casquette profondément vissée sur la tête.

5 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est NOIR. Le GENERIQUE continue d'y défiler en SURIMPRESSION.

On entend une MUSIQUE D'ORCHESTRE DE CHAMBRE.

VOIX JEUNE FEMME

Tu m'aimes ?

VOIX D'HOMME ITALIEN

Ma que... et puis quoi, encore !?

VOIX JEUNE FEMME

J'ai envie de toi !...

VOIX D'HOMME ITALIEN

Et alors !?... moi aussi, crois moi !...

CUT

6 BANC-TITRE & PALETTE

4ème DECLIC. 4ème PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Mercedes, Pampelune, 1981*

scène suite...

Sur la PHOTO : à l'intérieur d'une maison paysanne, une femme vêtue de noir tient dans ses bras une toute PETITE FILLE aux cheveux noirs. Cette femme a l'air triste. Elle nous fait cependant un sourire !...

5ème DECLIC. 5ème PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Gus, Georgeville, 1981*

Sur la PHOTO : Apparemment très heureux, GUS fait du patin à glace sur un lac gelé. Il a les bras levés au-dessus de la tête, en signe de triomphe. La glace craque et... il disparaît !

6ème DECLIC. 6ème PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Aldo et Giacomo, Milano, 1981*

Sur la PHOTO : ALDO et son copain, sapés comme des papes, portent un feutre sur la tête et se tiennent par les épaules en croisant les pieds. Ils semblent très fiers de leur tenue et... font un clin d'oeil !

7 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est NOIR. Le GENERIQUE continue.

On entend un FOND SONORE DE TELEVISION.

VOIX JEUNE FEMME
Tu m'aimes ?

VOIX D'HOMME ITALIEN
Ma que... c'est pas ça, lé problème... Tou es tellement belle...

VOIX JEUNE FEMME
C'est vrai ? j'te plais ?

VOIX D'HOMME ITALIEN
Bien soûr qué tou mé plais !... Mais tou mé plais encore plus quand ti arrêtés dé bouger... Surtout tes yambes... elles sont téllément belles, tes yambes... T'es vraiment bien roulée !...

VOIX JEUNE FEMME
Mais qu'est-ce tu fais !?... T'es fou ou quoi !?... Arrête, écoute... Pas comme ça, tu me fais mal !

scène suite...

VOIX D'HOMME ITALIEN

Ma c'est dé ta faute !... t'as qu'à pas bouger comme ça
tout lé temps!

... merdé !... laissé moi faire !...

CUT

8 **BANC-TITRE & PALETTE**

7ème DECLIC. 7ème PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Barcelone, 1986*

Sur la PHOTO : la GAMINE aux cheveux noirs, à 5 ans. Elle est debout entre ses parents, sur la plage. Elle serre son père par la taille, des deux bras, en nous regardant d'un air grave. Une bretelle du pantalon du père... claque !

8ème DECLIC. 8ème PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *New-York, 1986*

Sur la PHOTO : GUS est assis à la place du cocher, dans une calèche, en plein Central Park. Il est très fier et nous sourit jusqu'aux oreilles, laissant apparaître une dentition... incomplète !

9ème & dernier DECLIC. 9ème & dernière PHOTO, plein cadre à l'ÉCRAN.

SOUS-TITRE : *Napoli, 1986*

Sur la PHOTO, on peut voir ALDO, cheveux gominés et lunettes noires, assis au volant d'une Ferrari décapotable. Très frimeur.

9 **ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES**

L'ÉCRAN est NOIR, et le GENERIQUE continue.

On entend un BRUIT d'INTÉRIEUR DE VOITURE ROULANT.

VOIX JEUNE FEMME

Hey !

(SILENCE)

Il faut que je te dise quelque chose...

VOIX D'HOMME ITALIEN

No !

VOIX JEUNE FEMME

Comment ça, «non» ?

VOIX D'HOMME ITALIEN

Parcé qué...

scène suite...

VOIX JEUNE FEMME

Il faut que je te le dise...

VOIX D'HOMME ITALIEN

C'est pas vrai... Tou vas pas dévénir comme ces émissions avec oune film et un débat jousté après...

VOIX JEUNE FEMME

Je ne vois pas le rapport...

VOIX D'HOMME ITALIEN

Lé rapport, c'est qué lé film, généralement c'est pas mal, mais lé débat, par contre, c'est toujours d'un gonflant!...

CUT

FIN DU GÉNÉRIQUE

FONDU SUR...

1 BORD DE MER - EXT - JOUR

On est au bord de la mer, sur une **PLAGE DE SABLE FIN** totalement déserte, sur laquelle souffle un **VENT DE NUAGES** comme du carboglass...

BUG s'avance en déambulant dans un **COSTUME BLANC**.
C'est un homme de 60 ans, le visage buriné par la vie et les aventures, mais son regard est d'une extrême tendresse... On dirait un poète croisé avec un pilier de bar... Bref, un type de la meilleure espèce !... Il nous parle.

BUG

L'histoire que j'ai à vous raconter est un peu particulière, bien qu'elle commence de façon assez banale... mais la tournure qu'elle va prendre ne tiendra qu'à sa ressemblance avec des hasards ayant réellement existé du fait des événements !... Moi, personnellement, c'est la seule fois de ma vie que j'ai vu ça !... Et j'y suis d'autant plus sensible, à cette histoire, qu'elle concerne un ami à moi, qui s'appelle Gus, un type que j'aime vraiment beaucoup... D'ailleurs, la courtoisie la plus élémentaire veut que je lui passe un petit coup de fil... histoire d'avoir son accord avant de la raconter au moment même où elle commence...

Il sort de sa poche un téléphone portable d'un modèle inconnu et continue à nous parler tout en composant un numéro.

BUG

Vous allez voir... ça démarre un jour comme y'en a tant... un jour où on se lève avant même d'être réveillé, avec une seule obsession : ne surtout pas regarder l'heure, pour ne surtout pas être en retard...

2 MAISON GUS - INT - JOUR

Nous sommes chez **GUS**, dans ce qu'il convient d'appeler «un repaire»...

L'endroit est un vrai capharnaüm où on trouve de tout un peu, et surtout de tout en vrac... Mais le désordre y est installé par zones, avec un coin plutôt «bureau», juste à côté d'un coin «canapé-télé», lui-même adossé à un bar-cuisine à l'américaine...

Manifestement dans le coltard, **GUS** s'habille en regardant la télévision, tout en se brossant les dents devant l'évier et en versant du dentifrice dans... le filtre à café !

2 scène suite...

Le téléphone sonne plusieurs fois.

GUS (du dentifrice plein la bouche)
Cha wa, cha wa... On awive !

Il coupe le son de la télé et décroche.

GUS
Sôda ?... Bug !!... Salut mon vieux, comment tu vas bien ?... Tip top, mon pote !... Quoi ça ?... Hey non, j'peux pas, pas aujourd'hui, je dois être sur le plateau à 10 heures et demie... Attends, parle plus fort, j'entends rien... Mais oui bien sûr... évidemment que tu peux parler de moi... Bien sûr, à qui tu veux... Tu veux dire qu'il est déjà dix heures?... Foutre chien, Bug, je te laisse, je suis vraiment à la bourre... Ok, rappelle-moi ce soir...

Il continue de s'habiller, donne à manger à son CHAT, touille l'écuelle avec son peigne, tout en se coiffant avec, branche le répondeur, mord dans le peigne comme dans une biscotte, etc.

3 **PLATEAU DE CINÉMA - DÉCOR DE TOURNAGE - INT - NUIT**

Une JEUNE FEMME BLONDE, d'une vingtaine d'années, terrorisée et peu vêtue, marche précautionneusement dans une chambre étrange.

Elle a un CRIC DE VOITURE à la main !...

Elle tire brusquement un rideau, derrière lequel se cachait un MONSTRE tout à fait effrayant.

Elle fracasse la tête du monstre avec le cric !!...

UNE VOIX
Coupez !!...

La CAMERA recule et découvre l'environnement : nous sommes dans des studios de cinéma, sur le tournage du film «*La Vie d'ange*»...

KURT, réalisateur de son état, se prend pour Erich von Stroheim, avec son crâne rasé, sa minerve et son monocle.

Il tient un mégaphone à la main et porte un moniteur vidéo en bandoulière.

KURT (*avec un FORT ACCENT ALLEMAND*)
Superbe !... Elle est dans la boîte et on la tire !... Boris !
on casse et on change d'axe... Ok ?
(à la JEUNE FEMME BLONDE)
Merci, Vanessa !... Je te retrouve dans ta loge...

4 GUÉRITE D'ENTRÉE — STUDIOS DE CINEMA - EXT - JOUR

Une vieille MOTO d'après guerre -une B.M.W «*Flat Twin*»-, particulièrement bigarrée et bruyante, s'approche de la guérite d'entrée d'un vaste studio de cinéma... L'enseigne «PLANETE SATOURNE » surplombe l'entrée.

C'est GUS... bizarrement coiffé d'un casque de cuir souple et de grosses lunettes de pilote. Vu sa dégaine, on dirait un Lawrence d'Arabie sans le sou...

La barrière se lève et la moto passe en éructant du pot.

Le GARDIEN, la banane en travers du visage, fait un bonjour de la main tout à fait jovial... presque au ralenti...

5 PLATEAU DE CINÉMA - INT - NUIT

Retour sur le plateau et son ambiance : il y a beaucoup de monde et de va-et-vient, et chacun travaille aux changements de lumières, de décors, d'accessoires, etc.

(CERTAINS MOMENTS DE LA SÉQUENCE SERONT VUS DANS LE VISEUR DE LA CAMERA VIDEO DU RÉALISATEUR DU MAKING-OFF DU FILM...)

GUS arrive sur le plateau et se fait immédiatement happer par L'ACTEUR qui jouait LE MONSTRE.

Ils sont en grande conversation, mais l'agitation du plateau les entraîne peu à peu vers les décors.

GUS (à "son" MONSTRE)

Ecoute, Aladin, j'te l'ai promis alors t'inquiète pas... j'te l'ai dit que j'te ferai au moins deux répliques... Mais là, tu vois, j'ai vraiment pas le temps... y'a Kurt qui m'attend... et je suis sûr que je suis en retard... T'as pas l'heure ?

LE MONSTRE retrousse sa manche en peau de lézard et regarde sa montre.

LE MONSTRE

Onze heures et quart.

En voulant éviter un machiniste qui passe avec une échelle, DEUX AUTRES PERSONNES, dont un homme et une femme, également en pleine conversation, se rejettent en arrière. L'homme, PAUL, directeur de production du tournage, pousse un cri d'agacement, tandis que la jeune femme vient heurter GUS brusquement.

GUS se retourne et se retrouve nez à nez avec... MERCEDES... UNE JEUNE-FEMME PARTICULIÈREMENT BELLE... Elle est du genre à flanquer des torticolis à tous ceux qu'elle croise et porte jean's, tee-shirt et veste de tailleur.

MERCEDES
Ôôôôôppsss... Par...don !

Un ELECTRO, qui réglait une «poursuite» depuis les cintres, en balayant le sol du plateau depuis déjà quelques instants, fait inopinément tomber une DOUCHE LUMINEUSE sur eux au même moment...

GUS est tellement surpris et intimidé qu'il sourit avec gêne.

GUS (*se massant le dos d'une main*)
Ça va ? Je ne vous ai pas fait mal au moins ?

MERCEDES
À quoi ? au coude !?

Elle a un petit rire à la Julia Roberts...

KURT, le réalisateur, intervient au même moment.

KURT
Alors, mad'moiselle Ollé... Comment ça s'est passé, ce bout d'essai ?

MERCEDES (*ironique mais charmante*)
C'était hyper positif!... Maintenant, au moins, je sais pourquoi je suis si souvent tentée d'arrêter ce métier!...

GUS est tellement subjugué, autant par la fille que par l'insolence de sa réponse, qu'il éclate de rire.

KURT (*rire jaune*)
C'est pas très gentil de dire ça... mais ça explique pourquoi vous êtes amis, tous les deux ... Y'a pas de hasard...

MERCEDES (*hochant la tête négativement*)
Qui? Nous? On se connaît même pas...

GUS (*sous le charme*)
C'en est même totalement inexplicable...

KURT (*épaté*)
Vraiment?... Mercedes, je vous présente Gus, l'auteur du bout d'essai à l'origine de vos désillusions et aussi des miennes... Gus, je te présente Mercedes, starlette sélénite qui nous vient de Pampelune, sur la lune, et que tu viens de faire redescendre sur terre...

GUS (*éludant le sujet*)
Quoi ça ? La lune ? Mais c'est chez moi, ça; j'y suis tout le temps... Incroyable qu'on s'y soit jamais rencontrés...

Il lui fait un baisemain amusé.

GUS
Votre Altesse Sélénissime...

Le SON du plateau s'estompe tandis que la voix de BUG se superpose aux dialogues très gestuels et colorés que GUS tient à la fille.

VOIX OFF NARRATEUR

Gus était instantanément devenu un inconditionnel de la culture hispanique, de la sangria, de la paella et de la corrida... à tel point que même les mots qu'il employait jouaient des castagnettes... Il en bégayait tellement qu'il se coupait lui-même la parole... sans arrêt ... sautant le coq et l'âne... parlant autant de la pluie et du beau temps que des scénarios géniaux qu'il avait écrits mais qui n'étaient jamais sortis des tiroirs faute de star suffisamment « classieuse » pour les interpréter... En bref, il lui montrait déjà la lune, tandis qu'elle, pas bête, ne regardait que son doigt... Mais le numéro de charme qu'il réussit malgré tout à lui faire fut d'une telle balourdise qu'elle ne put s'empêcher d'en rire ...

Retour SON Plateau. MERCEDES éclate de rire.

KURT (*un peu agacé*)
Bon, Gus, tu viens, on y va ?

GUS
Attends... 2 secondes... Je te rejoins dans ton bureau...

KURT s'éloigne.

PAUL, le directeur de production, semble très agacé par la présence de GUS. Il essaie de parler mais GUS le coupe.

GUS (*impatiente, à MERCEDES*)
En tout cas, moi, c'est d'accord pour ce soir... J'ai vraiment le scénario de ta vie !...

Face à une proposition si directe, MERCEDES rougit légèrement.

MERCEDES (*séduite mais insolente*)
Attends, il faut vraiment que je me sauve parce que si je reste une minute de plus, c'est sûr que je prends la décision d'arrêter le métier !...

GUS
C'est justement ce que j'essaie de t'expliquer: je veux absolument t'aider à changer d'avis... Alors pourquoi pas ce soir ?...

MERCEDES

Non non... je peux vraiment pas... En plus, je sais même pas lire!...

GUS (*insistant*)

Eh ben demain alors !

MERCEDES (*de plus en plus moqueuse*)

C'est pas possible non plus, demain, il y a la finale de la «star'ac», il faut que tu la regardes, ça te donnera des idées pour apprendre à développer ton relationnel...

(à PAUL, son autre interlocuteur)

Vous venez, on y va ?

GUS lui tend une carte de visite, du genre qu'on fait soi-même sur son ordinateur.

GUS

Tiens ! C'est mon numéro... Appelle-moi vite!...

PAUL (*intervenant*)

Bon Dieu Gus, sois pas reulou... Tu te doutes bien que son agenda est déjà rempli... En plus, toi aussi faut que tu y ailles...Je te rappelle qu'il y a Kurt qui t'attend...

GUS

Te mêle pas de ça, toi, Ok ? Et fais pas le malin !

PAUL entraîne MERCEDES et GUS reste avec LE MONSTRE. Elle s'éloigne en le regardant.

GUS (*fort*)

Je serai là demain... À la même heure... Ok ? Appelle-moi !...

MERCEDES se laisse entraîner par PAUL sans prendre le temps d'en dire davantage.

GUS lève bêtement la main avec les doigts écartés... comme sur un quai de gare avec le mouchoir blanc à la main... LE MONSTRE à côté de lui...

LE MONSTRE

Sans vouloir te vexer Gus, j'ai l'impression que t'as fait un bide...

GUS (*énervé*)

Toi, je vais te dire un truc : vu la gueule que t'as, si j'étais à ta place je la ramènerais pas, Ok ?... Parce que sinon tes 2 répliques, là... Pfft !...

5 scène suite...

Et il le plante là.

6 PLATEAU-BUREAU KURT - INT - JOUR

GUS surgit comme un diable dans «le bureau» de KURT (le réalisateur de «*La Vie d'ange*»); bureau qui, en l'occurrence, est un immense plateau totalement vide, avec juste une table au fond et une petite lumière...

GUS (*débordant d'enthousiasme*)

Dis-moi Kurt, c'est quoi cette fille ? Elle est vraiment trop top !

Survolté, GUS gesticule dans tous les sens, face à un KURT très réservé.

VOIX OFF NARRATEUR

Gus fut tellement impressionné par cette rencontre qu'il ne put s'empêcher de demander à Kurt tous les détails possibles et imaginables sur cette Mercedes... Mais Kurt ne put que faire état de sa jalousie, en disant qu'il trouvait la fille à peine belle, totalement prétentieuse et surtout pas du tout faite pour le rôle... ce à quoi Gus lui répondit qu'il adorait les cons tant qu'il les remarquait pas!...

GUS

Tu vois, Kurt, moi j'adore les cons, tant que je les remarque pas!

KURT (*saisissant l'opportunité*)

Ach! c'est donc pour ça que je vois que toi!?... Alors que ce que je voudrais voir, c'est tes séquences!...

GUS (*bien ailleurs dans sa tête*)

Quoi ça !?... «Séquences» ?... Quelles séquences ?

7 MAISON GUS - INT - NUIT

Nous sommes de nouveau chez GUS, dans son «repaire»...

Un CHAT -nommé DJIZEUSSE- règne en maître sur le décor et vient se frotter en ronronnant contre l'ordinateur sur lequel GUS est en train de «travailler»...

On découvre ce que GUS écrit...

« **M**erveilleuse

Emotion

Révélee

Curieusement

Et m'excitant

7 scène suite...

D iaboliquement
E n éprouvant
S ilence»...

...tandis qu'il parle au téléphone...

GUS

Tu parles si je bosse... J'ai deux énormes séquences à écrire pour lundi... et je sais pas pourquoi mais j'arrive pas à me concentrer... Mais je voulais juste te demander un truc : c'est quoi cette histoire dont tu m'as parlé ce matin, tu sais quand tu m'as demandé si je t'autorisais à parler de moi ?...

L'amplificateur extérieur étant branché, on reconnaît la VOIX de BUG, notre NARRATEUR en VOIX OFF.

VOIX DE BUG (*OFF au téléphone*)

Qui ?... Moi, je t'aurais appelé ?... Ce matin !?...

GUS

Ben oui... c'était bien ce matin, non ?...

VOIX DE BUG (*OFF au téléphone*)

Impossible, mon Gus, j'étais à la pêche toute la journée... Je suis parti à l'aube et je viens juste de rentrer...

GUS (*surpris*)

Ah bon ! T'es sûr ? Tu m'as pas appelé ce matin ?

VOIX DE BUG (*OFF au téléphone*)

Ah non, ça j'en suis certain... T'as dû rêver, mon pote !...

GUS

Bizarre ... Et demain, t'es là?

VOIX DE BUG (*OFF au téléphone*)

Affirmatif!... Je bouge pas de chez moi de la journée...

GUS

Bon ben je passe te voir demain matin, alors... Salut, mon pote, dors bien...

Ils raccrochent.

GUS a les yeux tout ronds, comme quelqu'un qui ne comprend pas. Il zappe le problème et se remet à son clavier.

FONDU AU NOIR.

8 RUE GARAGE ALDO RADO - EXT - JOUR

Nous sommes dans une rue de la ville, dans laquelle GUS passe sur sa MOTO, à la façon d'un singe de cirque sur un tricycle !...

VOIX OFF NARRATEUR

Le problème, avec Gus, c'est qu'il vivait tellement dans un conte de fées, qu'il ne tenait jamais vraiment compte des faits, justement... à tel point qu'avec le recul, je ne suis pas sûr que ça soit moi qu'il venait voir, ce matin-là... Je me demande encore s'il allait pas plutôt aux Studios pour honorer son rencard ringard avec la fille, en oubliant qu'ils seraient fermés puisqu'on était samedi... Toujours est-il qu'il se retrouva provisoirement sur une voie de garage...

La MOTO se met tout à coup à pétarader de façon excessive, dans un nuage de fumée et de vapeur d'eau impénétrables...

Il se gare sur le bas-côté en pestant contre la vie...

GUS

Et merde ! Pourquoi il faut toujours qu'elle se barre en loques, cette bécane... Fais chier, merde !...

Furieux, il donne un coup de poing sur le réservoir... lorsqu'il aperçoit un GARAGE au bout de la rue.

GUS (*pris de remords*)

Excuse-moi, ma chérie... Viens, on va aller chez le veto.

9 GARAGE ALDO RADO - INT - JOUR

Le «GARAGE ALDO RADO- B.M.W. MERCEDES — LOCATION VENTE RÉPARATION » est une concession de marques de véhicules de prestige à large devanture vitrée.

GUS arrive en poussant sa moto, en traînant derrière lui une fuite de liquide...

Arrivé devant la vitrine, quelle n'est pas sa surprise de voir... MERCEDES... à l'intérieur... au téléphone... assise derrière un guichet avec d'autres collègues !

Tandis qu'il tente de mettre sa moto sur sa béquille, la poignée des gaz se détache et roule dans le caniveau... Furieux, il donne un coup de pied dans la roue.

GUS (*à sa MOTO*)

Hey, ho, stop!... En rajoute pas, j'ai compris!...

Le temps de courir après sa poignée et de revenir vers la vitrine, la fille a disparu...

Il entre malgré tout dans le «Bureau d'Accueil» et se dirige vers THÉRÈSE HERVÉ, la fille du guichet-location d'à côté.

GUS

Heu... excusez moi de vous demander pardon, mais... elle est où, la fille qui était là y'a 2 secondes ?

THÉRÈSE

Qui ? Pandora ?

GUS (*surpris*)

Quoi ça !?... Pandora !?... Elle s'appelle pas Mercedes ?

THÉRÈSE éclate de rire.

THÉRÈSE

Non, ça c'est le nom du garage !... Mercedes, c'est une marque de voitures... Vous connaissez pas ?

GUS

Bien sûr que si, que je connais... je ne suis pas une bille !... Mais c'est aussi un prénom !

THÉRÈSE a l'air moqueur.

VOIX OFF NARRATEUR

C'est en acceptant de passer pour un âne que Gus réussit malgré tout à apprendre que celle qu'il appelait Mercedes était une stagiaire occasionnelle qui préparait son agreg' de lettres le reste du temps... et ça, je peux vous dire que ça l'a épaté, le Gus, dans la mesure où elle lui avait dit que la lecture, c'était vraiment pas son truc... Du coup, il en arrivait même à se demander si la fille n'avait pas une soeur jumelle... ou un sosie...

Résigné, il ressort, retourne à sa moto, remet la poignée des gaz, relève la béquille et commence à la pousser vers l'atelier.

Il jette alors machinalement un regard vers la devanture et aperçoit...

MERCEDES ... à l'intérieur... de nouveau derrière le guichet !

Il remet sa moto sur sa béquille (la poignée des gaz retombe...) et retourne dans le «Bureau d'Accueil»

MERCEDES (*au téléphone*)

Si si, bien sûr... on ne ferme qu'à 13 heures... Voilà, c'est cela, au revoir...

Elle raccroche tandis qu'il se penche sur le guichet.

GUS (*hésitant*)
Mercedes ?

Elle tourne à peine la tête, le regard vide, feignant de ne pas le reconnaître.

MERCEDES
Oui, bien sûr... Ça dépend du modèle... C'est pour louer
ou pour acheter ?

GUS
Non non... je parle de vous... Vous vous appelez bien
Mercedes ?

MERCEDES
Pourquoi ? On se connaît ?

GUS
Mais oui... on devait même se revoir à midi... Et c'est
chose faite, avec un peu d'avance!...

MERCEDES
Ah, c'est vous qui avez réservé le cabriolet...

GUS
Mais non... pas du t...
*(il se redresse, réfléchit pendant 2 secondes, la tête dans
la main)*
J'ai compris... je recommence tout à zéro... trois,
quatre... : Bonjour... je voudrais louer une Mercedes...
mais à louer, du verbe «faire des louanges»... comme
on loue un ange... En bref, je voudrais déjeuner avec
vous... Maintenant !

THÉRÈSE ne perd pas une miette de la conversation.

MERCEDES (*sans se démonter*)
Déjeuner ?... Maintenant ?...

GUS
Ben oui... ou boire un truc... un thé, un café, je sais pas
moi, n'importe quoi...

Gênée par le regard inquisiteur de sa collègue, MERCEDES rougit légèrement
et baisse la tête.

Le téléphone sonne.

MERCEDES
Garage Aldo Rado, bonjour...

10 RESTAURANT JAPONAIS «LE NAGASAKI» - INT - JOUR

GUS et MERCEDES sont au «*Nagasaki*», un Sushi-bar en bord de mer et en bord de piste de l'aéroport implanté en plein coeur de la baie.

Des avions de ligne en arrière-plan atterrissent et décollent en permanence.

MERCEDES

Parce que c'est impossible, tu comprends bien, de garder un nom pareil quand tu travailles dans un garage... Tu imagines toutes les grosses blagues du genre : «Et vous, comme modèle, vous êtes chère ?...», ou bien : «Vous êtes dans quelle catégorie, vous, du tarif de location?...» et j'en passe et des bien pires...

GUS

Faut dire que c'est incroyable que tu t'appelles Mercedes et que tu bosses chez Mercedes...

MERCEDES

Tu sais, y'a pas de hasard... C'est le genre de nom qui attire les garagistes!...

Pendant ce temps, un personnage qui dénote un peu -MAX DE BLEY- s'introduit comme par magie dans la scène, par une FENTE INVISIBLE située au centre de l'image; à la façon d'un passe-muraille traversant une matrice improbable...

Il n'a pas l'air très à l'aise avec son air de chien battu et s'assoit à côté d'eux, un CHRONOMETRE à la main, dans l'intention manifeste d'épier leur conversation.

GUS

Mais ça t'est venu d'où, l'idée de ce nom, «Pandora» ?

MERCEDES

D'un vieux film que j'adore... C'est l'histoire du «Hollandais Volant»... Tu connais pas ?

GUS (*très frimeur*)

Tu parles si je connais, j'ai la cassette à la maison!... Je peux même te dire que c'est un film avec James Mason et Ava Gardner...

MERCEDES (*très songeuse*)

C'est ma vie, ce film...

Le type à côté d'eux (MAX DE BLEY) a l'oeil rivé sur son CHRONOMETRE, tandis que GUS sort un APPAREIL PHOTO de son sac et joue avec.

VOIX OFF NARRATEUR

Le zen macrobiotique atteint son apogée avec les vapeurs du saké et ses capacités à délier les langues... Et tandis qu'ils parlaient, qu'ils parlaient, qu'ils parlaient, ils commencèrent à se prendre au jeu de l'appareil photo et du traditionnel «J'te prends, tu m'prends, on s'prend», même si on sait depuis belle lurette que tel est pris qui croyait prendre...

MERCEDES

J'adore ce passage, quand elle le rencontre pour la 1ère fois et qu'il est en train de faire un portrait d'elle alors qu'ils se connaissent pas encore... Qu'est-ce qu'elle est belle à ce moment-là...

GUS

Une vraie princesse, tu veux dire...

MERCEDES (*très sérieuse*)

Elle et moi, on est pareilles... Je suis sa réincarnation...

GUS (*interloqué*)

De qui ? D'Ava Gardner !?

MERCEDES

Non, de Pandora !...

GUS (*dubitatif*)

Sans dec', tu crois à ça, toi ?

MERCEDES

Bien sûr !... Pas toi ?

GUS (*de plus en plus évasif*)

Si, si... d'une force...

Le MAX DE BLEY a l'air très préoccupé.

Il arrête son CHRONOMETRE, le regarde, fait une moue de désespoir, puis avale une grande lampée de saké...

PENDANT LA VOIX OFF qui va suivre, MAX DE BLEY sort un carnet de sa poche, le feuillette, compose un numéro sur son TÉLÉPHONE PORTABLE et s'esquive, le combiné sur l'oreille, avec l'air de celui qui cherche à se cacher.

VOIX OFF NARRATEUR

C'est là que l'histoire a pris une drôle de tournure... Il était difficile encore de dire pourquoi, mais ce lieu, cet environnement, ce voisinage, on aurait dit que tout était sous surveillance et qu'un truc très très louche était en train de se tramer... Mais mon problème à moi, pour l'instant, c'est que je peux d'autant moins vous en parler que j'étais pas encore là !...

UN AUTRE ANGLE : GROS PLAN SUR MAX DE BLEY

Il parle au téléphone en surveillant les alentours et en mettant sa main devant sa bouche pour ne pas être entendu.

MAX DE BLEY

Fred ? C'est Max !... Dis donc, j'en suis au «Nagasaki», là... ça va pas du tout !... Il faut vraiment que tu t'occupes de la gonzesse sinon elle va tout nous planter... il faut vraiment qu'il se passe quelque chose... Non non, faut y aller franco !... Faut vraiment mettre les bouchées doubles !...

11 BUREAU FRED - INT - JOUR

Le décor ressemble un peu à l'intérieur de chez Gus, mais en beaucoup plus chic... FRED est au TÉLÉPHONE, au milieu d'un foutoir épouvantable à base de piles de dossiers et de papelards.

FRED

Tu veux quoi? Tu veux le buter ?... Ah bon !?... Tu crois que c'est si simple que ça, toi ?... O.k, O.k, j'te fais c'que tu veux : j'y vais franco, comme tu dis... les bouchers doubles !... Mais des bouchers de la boucherie... Et j'te préviens : faudra pas venir te plaindre...

12 RESTAURANT JAPONAIS "LE NAGASAKI" - SUITE - INT - JOUR

Retour sur GUS et MERCEDES, encore à table.

GUS

T'es une cérébrale, toi, en fait...

MERCEDES (*ailleurs...*)

Je sais pas, j'ai jamais essayé !...

GUS sourit.

12 scène suite...

MERCEDES (après un silence)
Tu te souviens de la phrase-culte que Pandora dit tout le temps ?

GUS

...

MERCEDES (*haussant les épaules puis didactique*)
«La valeur d'un amour se mesure à ce que l'on est prêt à sacrifier pour lui»... Pas mal, non ?

GUS (*dubitatif*)

Mmmouais...

MERCEDES

C'est ça le drame des princesses : c'est que les hommes peuvent rien comprendre à une phrase pareille !... C'est terrible cette solitude qu'elles vivent...

GUS (*vexé*)

Faut pas dire ça, écoute...

MAX DE BLEY, de retour des toilettes, revient s'asseoir à côté d'eux.

13 RUE DE LA VILLE - EXT — JOUR

La séquence est vue DE L'INTERIEUR d'une MERCEDES NOIRE.

En premier plan, de dos, un type au crâne chauve -NAZZI- balance de la main droite quelques clés au bout d'une chaînette, tandis qu'il parle au TÉLÉPHONE.

NAZZI (*au téléphone*)

Le «Nagasaki»?... Ouais ouais, t'inquiète, je connais!... Tu peux compter sur moi... Tu peux même te dire que j'y suis déjà !... Ouais ouais, bien sûr, je le préviens tout de suite... Ok!... A plus!...

NAZZI raccroche et compose immédiatement un nouveau numéro sur son portable et met le contact de la voiture.

14 BUREAU "GRAND MANITOU" - INT - SOIR

Nous sommes dans la pénombre d'un vaste bureau de mauvais goût, sur lequel un TÉLÉPHONE sonne.

14 scène suite...

Le maître des lieux est DE DOS, à son bureau, dans une pénombre telle que nous ne verrons jamais son visage (nous l'appellerons le GRAND MANITOU)... Il décroche.

GRAND MANITOU (*avec un FORT ACCENT ITALIEN*)
Oui, Nazzi!... Ma qué tou mé dis quoi?... Tou es soûr !?...
Ma qué y'entends bien, yé té demande youste si tu es
soûr dé cé qué tou mé dis... Et tou mé dis qu'elle est
où ?...

15 RESTAURANT JAPONAIS «LE NAGASAKI» - SUITE - INT - JOUR

Retour sur GUS & MERCEDES toujours à table...

MERCEDES, de dos, farfouille dans les poches de sa veste posée sur le dossier.

Elle se retourne, un paquet de cigarettes à la main, tandis qu'UN ÉCLAIR ZÈBRE L'IMAGE.

On peut alors constater que SON MAQUILLAGE et SA COIFFURE ONT CHANGÉ : légèrement plus outranciers, façon «page de magazine»...

GUS (*qui n'a rien remarqué*)
Excuse moi de te demander ça, c'est peut-être indiscret,
mais... tu vis seule ?

MERCEDES (*le ton plus cassant*)
Pas vraiment...

GUS
Comment ça, «pas vraiment» ?

MERCEDES
Ça veut dire que je vis pas vraiment seule...

GUS (*la gorge nouée*)
T'as un fiancé mais tu vis pas avec ?

MERCEDES
Non. Pas vraiment non plus...

GUS
M'enfin !... Tu sais bien si tu as quelqu'un dans ta vie
quand même...

MERCEDES
Oui mais non... Les choses sont jamais si simples !...

Un TÉLÉPHONE sonne dans la poche de MERCEDES. Elle l'attrape et décroche.

MERCEDES
Sôda?...
(un temps)
Mais non, moi même je savais pas que je viendrais là...
Ecoute, excuse-moi mais je suis occupée là... Non non,
t'inquiète pas, je te rappelle plus tard, d'accord ?... Moi
aussi...

Elle referme son TÉLÉPHONE, tandis que GUS règle l'addition.

A la table à côté, MAX DE BLEY ne peut retenir un sourire de satisfaction. Il se relève et s'éloigne.

GUS *(désignant le téléphone)*
C'était lui?

MERCEDES *(légèrement préoccupée)*
Non non, c'était... c'était mon oncle...

GUS *(soulagé, puis se ravisant)*
Aaah !... Dis donc, t'es sèche avec lui...

MERCEDES
Oui

GUS
Pourquoi?

MERCEDES
Parce que... C'est comme ça... J'ai pas choisi!...

GUS
Et il s'appelle comment ?

MERCEDES *(tout à coup l'air inquiète)*
Franco... Franco Francisco...

16 BUREAU "GRAND MANITOU" - INT - JOUR

Retour dans le bureau du GRAND MANITOU. Il est toujours DE DOS et encore au TÉLÉPHONE (et nous ne verrons toujours pas son visage de toute la séquence).

GRAND MANITOU *(avec son ACCENT ITALIEN)*
Yé ou lé sentiment qu'elle né mé prérait pas au sérieux,
allora yé compté sour toi pour loui rappeler... OK ?...
Ciao!...

17 SALON FRANCO - INT - JOUR

Nous sommes dans un salon plutôt cossu, avec de profonds canapés en velours côtelé rose ayant des pompons dorés au bout des accoudoirs. Un bel homme de grande taille, la cinquantaine, au front très dégarni et aux traits altiers -que nous appellerons FRANCO- est au TÉLÉPHONE.

FRANCO (*avec un FORT ACCENT ESPAGNOL*)
Adios!...

Il raccroche, la mine un peu déconfite, et compose immédiatement un numéro...

FRANCO (*avec un FORT ACCENT ESPAGNOL*)
¿Oiga?... Querida, c'est Franco... dis-moi, che boulais te rappeler que...

18 RESTAURANT JAPONAIS «LE NAGASAKI» - SUITE - INT - JOUR

Retour sur GUS & MERCEDES, ayant fini de déjeuner:

GUS fait de nouveau quelques photos de MERCEDES alors qu'elle est de nouveau au TÉLÉPHONE.

MERCEDES
...Je sais, je sais, j'ai pas oublié... T'inquiète pas, je vais pas tarder... Moi aussi, tito... A tout à l'heure...

Elle referme son TÉLÉPHONE et l'éteint (petit jingle sonore).

MERCEDES
Ce coup-là, je l'éteins...

GUS
Et là, c'était encore lui sans doute?...

MERCEDES
Exactement !...

GUS
Mais dis-moi... Franco Francisco... c'est le nom du vrai Franco, ça...

MERCEDES (*catégorique*)
Ben oui mais c'est comme ça... J'y peux rien...

Elle se lève et se dirige vers la sortie, un peu précipitamment.

18 scène suite...

MERCEDES

Tu viens? On y va? On va le voir, ce film ?...

GUS se lève à son tour en oubliant son PORTE-FEUILLE sur la table.

GUS (*la poursuivant*)

Où ça?

MAX DE BLEY, qui scrutait la rue par la porte d'entrée du restaurant, s'esquive discrètement sur leur passage.

MERCEDES (*un peu agacée*)

Ben chez toi, pardi!...

Ils sortent.

De l'autre côté de la rue, une MERCEDES NOIRE semble en faction devant le restaurant.

19 RUE RESTAURANT JAPONAIS - EXT — JOUR

La séquence est vue de l'intérieur de la MERCEDES NOIRE en faction devant la porte.

En premier plan, de dos, NAZZI fait toujours osciller ses clés d'une main tandis qu'il pianote sur le volant de l'autre.

L'autoradio diffuse à fort volume.

CHANSON AUTORADIO

*Ceux qui s'jettent dans la gueule du loup
savent pas toujours accuser l'coup...*

le coût d'la vie ou les coups durs

les cous tordus, coups et blessures...

et si l'coup bas est r'commandé

y'a que le loup pour l'envoyer...

dés réception de l'accusé

sans autre forme de procès...

La raison du plus fort est toujours la meilleure...

De profundis / Agnus Dei / Miserere nobis...

A travers le pare-brise, GUS et MERCEDES enfourchent la moto et démarrent.

NAZZI les regarde s'éloigner, démarre à son tour et suit leur direction.

20 “SHABADA-BADA’S BEACH” - EXT - JOUR

GUS et MERCEDES se promènent sur la plage, dans un superbe décor sur lequel dégouline une musique sirupeuse, façon «*Shabada bada*»...

La séquence est une allégorie du bonheur, avec ses clichés de cartes postales, ses EFFETS de RALENTIS, ses CONTRE-JOURS et ses éclats de rire qui se noient dans les brisures d’écume de mer...!...

VOIX OFF NARRATEUR

Là, Gus et Mercedes se la sont jouée très shabada-bada, et il faut dire à leur décharge que la situation s’imposait un peu d’elle-même puisque c’était précisément le nom de la plage : Shabada-bada’s Beach... Ils se sont fait la totale, comme dans les histoires les plus sirupeuses... déclinant à toutes les sauces tous les clichés possibles...

Tout y est !... :

GUS attrape des galets et fait des ricochets dans les vagues...

MERCEDES lui offre un beau coquillage...

GUS fait semblant de mourir et s’écroule...

Ils jouent ensemble à saute-mouton...

GUS est très insouciant, pour ne pas dire très gamin...

tandis que MERCEDES reste malgré tout aux aguets...

Elle semble surtout intriguée par une MERCEDES NOIRE garée sur la grève, avec une SILHOUETTE à l’intérieur.

21 MAISON GUS - RUE HISSEAU - EXT — NUIT

La nuit est tombée. On découvre, de derrière un pare-brise, la MOTO DE GUS stationnée sur un trottoir, devant sa «maison».

La MERCEDES NOIRE est en effet garée de l’autre côté de la rue et NAZZI est assis au volant avec sa musique bien à lui...

22 MAISON GUS - INT - NUIT

GUS est avec MERCEDES dans son capharnaüm...

Il est du côté «canapé-télé», aux prises avec le tracking de son magnétoscope (qui refuse de lire la cassette de «*Pandora*»), tandis que MERCEDES «visite» son coin-bureau... et que le CHAT arpente le clavier de son ordinateur...

GUS (*au CHAT*)

Djizeusse !... Vire tes pattes de là !...

22 scène suite...

MERCEDES

C'est ça, ce que tu écris en ce moment ?

Elle exhibe un manuscrit dont la page de garde est pleine d'annotations... On peut malgré tout y voir le titre, écrit en gros caractères : « Les *Bouchers Doubles* »...

GUS (*content de lui*)

Ouais... C'est l'histoire de deux apprentis bouchers qui se prennent pour les maîtres du monde et qui veulent se faire un max de blé !...

MERCEDES (*sceptique*)

...

(*elle va se lover sur le canapé, très féline*)

Alors ? on se le regarde ce film ?

L'image du téléviseur continue à sauter à qui mieux mieux...

23 MAISON GUS - RUE HISSEAU - EXT - NUIT

VU DE L'INTERIEUR de la MERCEDES NOIRE : NAZZI écoute son autoradio en surveillant la maison de Gus.

CHANSON AUTORADIO

Je roulais vers la mer en longeant les rivières

le tableau de bord tout feu tout flammes

Down by the river ...

Un jet de vapeur de radiateur

a couvert le ronron du moteur

C'était le chant de la baleine blanche...

NAZZI éteint l'autoradio, sort de la voiture et se dirige vers la maison.

Il exhibe un COUTEAU, dont la longue LAME brille dans la nuit, étincelant du feu des réverbères... puis il s'approche de la moto de Gus et crève les deux pneus qui se dégonflent dans un petit sifflement strident...

24 MAISON GUS - INT - NUIT

LA TELE DIFFUSE UNE SEQUENCE DU FILM «PANDORA» :

L'image du magnétoscope parvient enfin à se fixer... au moment précis du film où AVA GARDNER ET JAMES MASON SE RENCONTRENT POUR LA 1ERE FOIS, à l'intérieur du bateau du «Hollandais Volant» qui est en train de peindre un portrait d'elle alors qu'il ne la connaît pas encore...

GUS

Hey, regarde... C'est la séquence dont on parlait tout à l'heure...

GUS vient se blottir à côté de MERCEDES, pour regarder la scène avec elle...

AVA GARDNER (BANDE SON "PANDORA" V.F.)

N'est-ce pas la plus extraordinaire des coïncidences que de peindre une femme que vous n'avez jamais vue ?...

MERCEDES semble fascinée par le film. GUS en profite pour lui passer un bras autour du cou.

GUS

C'est marrant, mais moi aussi j'ai l'impression de te connaître depuis des siècles !...

MERCEDES (*espiègle*)

Dis donc, t'as qu'à me traiter de vieille peau, pendant que tu y es !...

GUS l'enserme doucement dans ses bras, en essayant de capter son regard.

GUS (*solennel, façon «Liaisons Dangereuses»*)

Madame ! Je vous attaque... non seulement d'hommages, mais aussi d'intérêt !...

Il essaie de l'embrasser... mais elle se rétracte... délicatement !

MERCEDES

Non, Gus !... Je t'en prie... Pas maintenant... j'ai pas envie...

25 MAISON GUS - RUE HISSEAU. EXT - NUIT

La CAMÉRA «rôde» le long de la maison et s'approche de la fenêtre.

À travers les persiennes, on voit GUS et MERCEDES blottis l'un contre l'autre, regardant «Pandora» à la télévision...

VOIX OFF NARRATEUR

Tout comme l'amour s'accomplissait dans la mort avec la Pandora du film, d'étranges menaces s'installaient sournoisement dans la nuit autour de la Pandora de notre histoire... mettant en péril Gus et son idylle... un Gus qui, finalement, ne savait pas grand chose à propos de cette fille, si ce n'est qu'elle était tout sauf une fille facile...

25 scène suite...

Pendant ce temps, la CAMÉRA s'est approchée de la porte d'entrée... mais alors qu'elle en est très proche, on entend un BRUIT de VOITURE qui arrive et s'arrête, à côté de nous, dans la rue.

La CAMÉRA s'esquive...

26 MAISON GUS - INT - NUIT

LA TELE continue de diffuser la SEQUENCE de «PANDORA» :

MERCEDES semble tout à coup très anxieuse... Elle se redresse et regarde vers la fenêtre, aux aguets.

MERCEDES (*la gorge nouée*)
Quelle heure il est ?

GUS
J'sais pas... je te l'ai demandé tout à l'heure, t'as pas su me répondre...

Le CHAT miaule...

GUS (*désignant DJIZEUSSE*)
Il doit savoir, lui, mon Djizeusse, mais mon problème, c'est que je comprends jamais ce qu'il dit...

...et deux secondes plus tard, la sonnette de la porte d'entrée retentit... MERCEDES se raidit.

GUS (*allant vers l'entrée*)
Qui est-ce qui peut bien venir nous «faire ieche» à c't'heure-ci ?

GUS ouvre la porte et découvre... MAX DE BLEY...

GUS (*inquiet*)
Bonsoir ?

MAX DE BLEY (*géné*)
Excusez moi de vous déranger mais... vous avez perdu ça... cet après-midi... au Nagasaki...

MAX DE BLEY lui tend un PORTEFEUILLE que GUS ouvre machinalement, totalement interloqué, sans voix.

MAX DE BLEY
Vous m'en voudrez pas, mais j'ai fouillé dedans... C'était le seul moyen de connaître votre adresse...

GUS (*suspicieux*)
Hé ouais !... C'est gentil, en tout cas...

Une gêne s'installe entre eux deux. Ils n'ont manifestement rien à se dire.

MAX DE BLEY
Excusez moi aussi de vous demander ça, mais... vous auriez des toilettes ?

GUS (*désignant l'endroit*)
Oui oui, bien sûr... C'est là-bas, au fond à gauche...

MAX DE BLEY (*puant le faux prétexte*)
Excusez-moi mais j'ai tellement tourné dans le quartier... C'est pas facile à trouver, chez vous, dites donc...

GUS (*lui cédant le passage*)
Allez-y, faites comme chez vous!...

MAX DE BLEY se dirige vers les toilettes, et GUS reste dans l'entrée.

VOIX OFF NARRATEUR

C'est là que Gus a commencé à trouver la situation un peu louche... Faut dire que c'était bizarre, quand même, un type qui se donne le mal de venir jusqu'à chez vous uniquement pour vous rapporter les papiers que vous avez paumés au restau... et qui, à peine arrivé, vous demande à utiliser vos toilettes... Avouez que pour un parano, c'est le genre de truc qui puerait le faux prétexte...

MAX DE BLEY s'arrête en effet à hauteur du «salon» et va directement vers MERCEDES.

MAX DE BLEY (*l'air visqueux*)
Bonsoir !... On a déjà du vous le dire mille fois mais... vous êtes vraiment charmante !... vous formez vraiment un... très joli couple, tous les deux... vous allez très très bien ensemble...
(*puis se donnant un air complice*)
Je vous ai peut-être dérangé, vous étiez peut-être en train de...

Mais MERCEDES a l'air de ne vraiment pas pouvoir l'encadrer...

MERCEDES (*insolente et provocante*)
Non non, pas du tout, j'étais juste en plein orgasme !... D'ailleurs, tiens, à propos, tu peux pas me donner l'heure pour que je sache combien de temps j'ai joui?...

MAX DE BLEY
Heu... oui, bien sûr...
(il regarde sa montre)
Vingt trois heures trente deux !

MERCEDES *(pâlissant)*
Quoi !?... Vous êtes sûr !?...

MAX DE BLEY
Ben oui, je crois...

GUS arrive dans la pièce au moment où MERCEDES bondit comme une furie.

MERCEDES
Non !... c'est pas possible...

GUS *(dépassé par la situation)*
Mercedes... Qu'est-ce t'as ?... Dis moi...

Mais non seulement MERCEDES ne lui répond pas, mais elle ne le regarde pas davantage.

MERCEDES *(paniquée, à MAX DE BLEY)*
Je dois y aller !... Il faut absolument que vous me déposiez à un taxi !...

MAX DE BLEY *(presque goujat)*
Ecoutez, non... ça m'arrange pas du tout, ça...

MERCEDES
Si si si si... Faut absolument que j'y aille... je suis très très pressée...

Elle ramasse ses affaires en vitesse, sous le regard consterné de GUS qui lui colle aux basques tandis qu'elle pousse MAX DE BLEY vers la porte.

MERCEDES
Vite ! vite ! allons-y !

GUS
Attends, laisse-moi un numéro, quelque chose...

MERCEDES
T'inquiète pas, je t'appelle demain !... j'ai vraiment pas le temps...

Elle lui fait une bise à la volée sur la joue. Il essaie de la lui rendre, mais elle est déjà sortie.

MAX DE BLEY (*franchement emmerdé*)
Excusez moi, je suis vraiment désolé... je voulais surtout pas gâcher votre soirée...

GUS (*dépité*)
Eh bien, c'est raté !...

MAX DE BLEY (*lui tendant une carte de visite*)
Je vous laisse ma carte, on sait jamais...

Totalement décontenancé, GUS reste planté sur le pas de sa porte où il assiste au départ de MERCEDES et de MAX DE BLEY qu'il voit monter dans une... MERCEDES NOIRE et démarrer...

VOIX OFF NARRATEUR

Mais Gus n'eut même pas le temps d'approfondir la situation... L'autre toto lui avait embarqué sa Mercedes sans qu'il ait eu le temps de faire ouf... Pire qu'une fourrière !... En plus, il avait déjà compris qu'avec elle c'était vraiment pas la peine d'insister quand elle voulait pas quelque chose... ça ne pouvait que l'énerver, et ça, Gus, cette perspective là, ça le déprimait encore plus...

La voiture met son clignotant et passe le coin de la rue, tandis que GUS reste penaud.

FONDU AU NOIR.

10 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est NOIR.

On entend DE L'EAU QUI COULE.

Quelqu'un est manifestement en train de se laver les dents.

On peut désormais identifier la voix féminine comme étant celle de MERCEDES. De même, celle à l'accent italien nous évoque le "GRAND MANITOU".

VOIX JEUNE FEMME
Tu m'aimes?

VOIX D'HOMME ITALIEN (*la mousse dans la bouche*)
Perchè tu mé demandes ça ?... Tu m'aimes, toi ?

VOIX JEUNE FEMME (*en bâillant*)
Oui, bien sûr...

VOIX D'HOMME ITALIEN (*la mousse dans la bouche*)
Et on peut savoir pourquoi !?

VOIX JEUNE FEMME

Parce que... t'es pas comme les autres...

VOIX D'HOMME ITALIEN (*la mousse dans la bouche*)

Ah bon !?... Yé suis comment ?

VOIX JEUNE FEMME

Comme un mec qui n'a rien à foutre de rien...

VOIX D'HOMME ITALIEN (*la mousse dans la bouche*)

Ah bon !?... Ça sé voit tant qué ça ?

(*il se gargarise et recrache l'eau*)

VOIX JEUNE FEMME

Pas vraiment... mais ça s'entend, surtout...

27 MAISON GUS - RUE HISSEAU - EXT - JOUR

Petits oiseaux. Soleil. Cui-cui. Paisible.

Sise Rue Hisseau, dans un quartier qui ne paye pas de mine, si la maison de GUS a l'air petite, c'est parce qu'elle n'est vraiment pas grande... Elle est au numéro 13 et son entrée est reconnaissable à l'impressionnante collection de panneaux de Stationnements "Interdit" et "Gênant" qui en décorent la porte...

28 MAISON GUS - INT — JOUR

La CAMÉRA entre en point-de-vue SUBJECTIF dans la chambre de Gus...

Elle s'approche précautionneusement du lit sur lequel repose un corps, recouvert par un drap jusque par-dessus la tête, façon momie...

Deux mains, surgissant du bas du cadre, le saisissent brusquement à la gorge...

Le corps se débat avec son «emmaillotement», et bondit comme un diable.

GUS (*découvrant la CAMÉRA*)

Hey !... Bug !!... Connard...

(On reconnaît le BUG aperçu sur la plage au tout début de l'histoire... celui qui, depuis, nous fait la «Voix Off Narrateur»)

VOIX OFF NARRATEUR

C'est ce jour-là, pour ma part, que je suis rentré dans l'histoire... une histoire qui allait finalement devenir aussi un peu la mienne... Mais comme à l'époque, j'étais pas encore supposé connaître ce qu'il s'était passé avant, il allait bien falloir que je le découvre... et c'était bizarrement ce que j'étais venu faire, ce matin-là, non seulement sans le savoir mais en plus par hasard...

GUS s'est entre-temps levé en s'enveloppant dans son drap comme dans un paréo et a rejoint la «cuisine», suivi par BUG.

BUG

Dis moi, Gus, tu reviens des Canaries ou quoi ?...

GUS

Non, pourquoi ?

BUG (*content de lui*)

T'as l'air serein !...

GUS (*dépité !*)

Ah elle est bonne celle-là, tu peux être fier de toi !... Mais c'est vrai, Bug, je pète la forme...

BUG (*l'air catastrophé*)

Me dis pas que t'es encore amoureux !...

GUS prépare du café, deux tasses et la bouffe du chat.

GUS

Eh si, Bug... Exactement !... Je suis A-MOU-REUX...

BUG (*découragé*)

Oh non !... c'est pas vrai... ça va pas recommencer...

GUS (*essayant de se convaincre lui-même*)

Hey, sois pas salaud... tu sais très bien que jusqu'à maintenant, c'était pas sérieux... Là, cette fois-ci, c'est complètement différent... c'est pour de bon !...

BUG (*réveur*)

C'est cela, ouiii... Et alors ? C'est qui, ce coup-ci ?... La caissière de chez Darty ? Une ex de Johnny ? Ton inspectrice des imp...

GUS

Non non, Bug, tu y es pas du tout !... C'est tout le contraire... c'est une vraie princesse... Elle est magnifique, j'te jure... On dirait la réincarnation d'Ava Gardner !...

(*appelant son chat à la cantonade*)

Djizeusse !!... Viens manger, mon bonhomme !...

BUG

Allons bon !... Et ça fait combien de temps que tu la connais, ta princesse ?... 12 heures ? 18 heures ?...

GUS

Arrête tes conneries !... Beaucoup plus... Surtout avec elle, c'est comme si ça faisait des siècles...

Mais le chat ne vient pas et BUG s'installe dans le canapé.

BUG (*sceptique*)

Ah ouais !... Bizarre que tu m'en aies jamais parlé... T'as déjà conclu ?

GUS (*emmerdé de mentir*)

Bien sûr, Bug, tu me connais !... Je voulais être sûr de moi, c'est tout...

BUG (*dubitatif*)

Mmmhh.....

GUS

C'est vrai, je t'assure... mais tu peux pas comprendre... c'est comme si on s'était déjà connus dans une autre vie...

(*inquiet, à la cantonade*)

Djizeusse !!... Mais où il est, c'bon dieu d'chat ?

BUG (*découragé*)

Gus, s'il te plaît... calme toi, tu me déprimes !

GUS sert le café sur la table basse du «salon canapé-télé» et, tout en s'asseyant, engouffre de grandes tartines beurrées.

VOIX OFF NARRATEUR

Et Gus de me raconter toute l'histoire que vous venez de voir... en l'enjolivant, bien sûr... Mais comme il me l'avait jouée à la frime par pur souci d'orgueil, il était bien emmerdé quand il a dû m'avouer qu'il avait ni l'adresse ni le numéro de téléphone de la fille... surtout un dimanche, alors que tout était fermé, même le garage...

GUS s'habille, tout en parlant à BUG... avec ses habituels grands gestes... Il se claque tout à coup le front avec la paume de la main droite.

GUS

Bon Dieu, mais que je suis con !... Attends, je vais te la montrer...

Il court à son «coin-bureau», et «redémarre» son Mac.

GUS (*montrant l'écran en cours de redémarrage*)

Regarde, la voilà !!...

BUG (*fixant l'appareil*)

Ça c'est sûr que d'apparence, elle est pas comme les autres !... Mais bon... c'est sans doute une question d'optique !...

GUS

Non non, tu vas voir...

(Il s'emporte tout en pianotant sur son Mac)

C'est une princesse, mon vieux, une vraie de vraie... aussi décoiffante qu'une «tequila boom boom »!...

BUG (*admiratif*)

Puuiiiittt !... Ça, ça m'évoque... mais c'est con parce que maintenant j'ai soif !...

Les photos prises au «Nagasaki» commencent à apparaître sur l'écran... MERCEDES y est magnifique...

A chaque fois, GUS passe rapidement sur les photos de lui faites par elle... jusqu'à ce que tout à coup, il ait comme un choc !

GUS

Attends, c'est trop génial !... C'est le mec d'hier soir !!... C'est lui qui l'a raccompagnée !...

Il fait «*Rewind*» sur une photo de lui en train d'avaler un sushi... On peut effectivement voir MAX DE BLEY derrière lui !...

BUG

Non mais attends, c'est Charlebois, ton mec !!...

VOIX OFF NARRATEUR

C'est comme ça que j'ai été mis au courant du fiasco complet de sa soirée... Ah ça, il faisait pas le fier, le Gus... jusqu'au moment où il s'est souvenu que le type lui avait laissé sa carte...

GUS

Que je suis con !... Il m'a laissé sa carte!...

GUS bondit vers l'entrée, farfouille dans son joyeux bordel et exhibe la petite carte de bristol. Puis il se rue sur son TÉLÉPHONE.

VOIX OFF NARRATEUR

Le mec, sur sa carte, avait beau dire s'appeler " Max De Bley", j'en revenais pas de voir à quel point il ressemblait au Charlebois qu'a fait fortune dans la bière... En tout cas, et sans la moindre pression, le type n'a opposé aucune résistance téléphonique... Au contraire... il a immédiatement donné l'adresse où il avait déposé la fille... et il disait même qu'il était soulagé que Gus l'appelle... parce qu'il voulait absolument le prévenir d'un truc...

MAX DE BLEY (*OFF dans le téléphone*)

Je voudrais quand même vous prévenir d'un truc : d'après ce que j'ai compris avec ce qu'elle m'a dit, son mec serait de ceux qui font la loi en ville... et apparemment , il serait pas du tout du genre à partouzer avec la grande Clémence !...

GUS (*stupéfait, dans le téléphone*)

Ah bon!?... je croyais qu'elle vivait avec son oncle !?...

PENDANT LA VOIX OFF qui va suivre, GUS note l'adresse: «7 Rue Dépreuve», termine sa conversation, raccroche, puis ramasse un «casque » fait avec un ballon de foot découpé qu'il jette à BUG.

VOIX OFF NARRATEUR

“7 rue Dépreuve”, vous avouerez que c'était une drôle d'adresse !... Restait plus qu'à espérer que les vertus lacaniennes de Feu Maître Jacques n'influencent pas trop le destin au point de transformer cette belle histoire en rude épreuve, précisément...

BUG (*par avance navré pour lui*)

Ah merde, Gus... y'a un truc que j'ai complètement oublié de te dire... ta moto... j'ai vu ça en arrivant... elle a les 2 pneus crevés!...

GUS (*déconnecté de toute forme de problème*)

Eh ben, c'est pas grave... on va prendre ta caisse !...

Ils laissent tomber les casques et sortent.

29 MAISON GUS - RUE HISSEAU - EXT - JOUR

GUS et BUG embarquent dans la voiture de BUG : une vieille 204 décapotable rouge.

Ils démarrent sur les chapeaux de roues.

30 MAISON MERCEDES - RUE DÉPREUVE - EXT - JOUR

Un doigt appuie en gros plan sur le bouton d'un carillon, de façon guillerette.

Puis la CAMÉRA découvre l'embrasure d'une porte de maison de style grec ancien, qui porte le nom d'«*Esperanza*», nom d'un petit port d'Espagne.

La porte s'ouvre, laissant apparaître une femme étrange aux contours indiscernables : DOLORES, la cinquantaine, néanmoins gouvernante, qui a l'air d'une humeur de chien avec ses bigoudis sur la tête et sa robe de chambre en pilou rose (on a le temps d'apercevoir un très bel intérieur).

Elle est face à un GUS tenant une gerbe de roses.

GUS
La Maison «*Reni-Fleurs*»... C'est pour Mlle Ollé... C'est à remettre en mains propres...

DOLORES (*sèche*)
C'est de la part de qui ?

GUS (*plutôt fier de sa carte de visite*)
Timber !... Gus Timber !... C'est marqué sur la carte, là...

DOLORES (*lisant le nom*)
Connais pas...

Elle tente d'attraper les fleurs mais GUS esquive sa main.

GUS
Mademoiselle Ollé n'est pas là?

DOLORES (*sèche*)
Elle est en voyage.

Elle tente une nouvelle O.P.A. sur les fleurs mais GUS l'esquive encore.

GUS
ttuutuutuut, attendez, attendez... Et son oncle, il est pas là?

DOLORES
En voyage aussi...

GUS
Et vous savez quand ils reviennent?

Elle lui arrache alors les fleurs des mains.

DOLORES (*l'observant de travers*)
Non mais dites donc, je vous en pose, moi, des questions ? Vous êtes flic ou fleuriste !?...

Et tout en disant cela, elle lui jette un pourboire (!) et claque la porte.

GUS scrute son pourboire au creux de la paume, tourne les talons et s'en va, sans s'apercevoir que DOLORES l'observe, d'une fenêtre de l'étage... et que tandis qu'il rejoint BUG dans sa 204 rouge, elle compose un numéro sur son PORTABLE...

31 **MAISON GUS - INT - NUIT**

GUS a imprimé la totalité des photos de MERCEDES prises avec son appareil numérique, puisque tous les murs de sa maison en sont couverts.

LA TELE DIFFUSE UNE SEQUENCE DU FILM «PANDORA» : une séquence où l'on aperçoit Ava Gardner et son soupirant pilote automobile, roulant jusqu'au sommet d'une falaise surplombant la mer, OU ELLE LUI DEMANDE DE SACRIFIER SON BOLIDE EN LE POUSSANT DANS LE VIDE...

AVA GARDNER (BANDE SON "PANDORA" V.F.)
Si je te le demandais, jetteras-tu ta voiture dans la mer ?...
NIGEL PATRICK
Oui...
AVA GARDNER
Fais-le, Stephen !...

...tandis que GUS, déjà un peu ivre, assis à son ordinateur, est en train de «travailler» sur Photoshop™ à retoucher une photo de Mercedes... (dans l'esprit de la séquence «Pandora» au cours de laquelle Ava Gardner dénature le tableau réalisé par James Mason...)

Il «peint» une forme ovale et blanche à l'emplacement de son visage

GUS (imitant la voix de MERCEDES)
Ce portrait pourrait être le mien...
(avec sa voix à lui)
Coïncidence !
(imitant la voix de MERCEDES)
Mais ce n'est pas du tout moi... C'est par contre ce que j'aimerais être!... Pourquoi ne le suis-je pas ?...
(avec sa voix à lui)
Peut-être êtes-vous insatisfaite... Vous n'avez pas trouvé vous ne savez quoi... Gnagnagna gnagnagna...

Il se sert alors à boire et trinque contre la tête du CHAT, qu'il extrait d'un demi sommeil.

GUS (un peu ivre)
À ta santé, mon Djizeusse, à ce qui te différencie de l'espèce humaine... qu'est sans doute pas pire que ce qui sépare les chiens des chats... quoiqu'on m'ait dit que si tu donnes une tasse de lait à ton chat, eh ben... il la boira (aboiera), le chat !...

DJIZEUSSE miaule langoureusement, interrompu dans sa plainte par la sonnerie du TELEPHONE.

GUS se jette sur le combiné.

VOIX NARRATEUR

C'était enfin Mercedes... Elle avait dû soi disant partir en catastrophe à Madrid, avec son oncle... à cause de sa mère -sa mère à elle- qui vivait dans un hospice et qui venait d'avoir une attaque ...

Pendant cette voix-off, DJIZEUSSE, un peu vexé d'avoir été délaissé, se venge sur le clavier de l'ordinateur et détruit «l'oeuvre» de Gus...

VOIX NARRATEUR (SUITE)

Elle était navrée d'être partie si vite l'autre soir... mais elle avait oublié que son oncle l'attendait... son oncle Franco qui était justement l'ancien mari de la sœur de sa mère, une certaine Elsa Heimer, morte de la maladie du même nom... Elle avait envie de le voir mais elle savait pas à quelle heure elle reviendrait le lendemain... sans doute dans la matinée...

MERCEDES est entre-temps apparue à l'image, en INCRUSTATION en avant-plan.

GUS

Eh ben, on se voit demain alors ?...

MERCEDES

Pourquoi pas...

GUS

Super !... On se retrouve chez moi ?

MERCEDES

Non non ça m'arrange pas... je préférerais plutôt la Shabada-bada's beach... vers 6 heures...

GUS

Génial !... Et si tu veux, on pourra même...

DJIZEUSSE, trouvant sans doute le temps trop long, marche sur la touche OFF du téléphone et la conversation se coupe!...

GUS

Tu fais chier, Djizeusse, merde... T'es vraiment "naze... arrête", quoi !... J'ai même pas eu le temps de lui demander son numéro... Et c'est d'ailleurs ça, la vraie différence fondamentale qu'il y a entre toi et moi, dans notre relationnel de couple : c'est que toi, tu te crois en droit d'interférer dans ma vie... tandis que moi...

FONDU AUDIO &
FONDU AU NOIR

31 scène suite...

11 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est NOIR.

VOIX JEUNE FEMME
Tu m'aimes ?

VOIX D'HOMME ITALIEN
Et toi, tu lé sais si tu m'aimes ?

VOIX JEUNE FEMME (*lasse*)
Pffftt..... pour ce que ça peut te faire, franchement...

VOIX D'HOMME ITALIEN
Ah! Si tu dis ça, c'est qué tu m'aimes plou... ou alors qué tu t'aperçois qué tu m'as jamais aimé... Pas vrai?

VOIX JEUNE FEMME
De quoi, «pas vrai» ?

VOIX D'HOMME ITALIEN
Qué tu m'aimes pas...

VOIX JEUNE FEMME (*énervée*)
Mais non, c'est pas vrai que je t'ai déjà aimé... heu... non c'est vrai que je t'ai jamais... non... ah merde, c'est l'inverse que je voulais dire...

VOIX D'HOMME ITALIEN
Tu vois, tu fais mêmé des lapsous révélateurs...

VOIX JEUNE FEMME
Mais non, c'est toi qui m'embrouilles !

On entend des bruits de pas qui s'éloignent et un bruit de porte qui claque.

32 BUREAU "GRAND MANITOU" - INT - SOIR

Nous sommes dans le bureau déjà aperçu, décoré de façon cossue, avec ses sculptures et peintures éloquentes en matière de mauvais goût !

Là encore, nous ne verrons jamais, au cours de la séquence, le visage du maître des lieux (le GRAND MANITOU), assis à son bureau dans la pénombre.

Assis face à lui, MAX DE BLEY semble gêné aux entournures.

VOIX NARRATEUR

Et les choses pas claires ont continué à se manifester... Même que ça me fait sourire, aujourd'hui, de savoir ce qu'il s'était dit ce jour-là entre Max et son mystérieux interlocuteur... mais c'est toujours le même problème : je ne peux en aucun cas vous en parler pour l'instant, dans la mesure où, à cette époque-là, je ne pouvais pas être dans la pièce à ce moment-là...

PENDANT LA VOIX OFF : le GRAND MANITOU semble très en colère... Il est en train de feuilleter une sorte de MANUSCRIT PHOTOCOPIÉ, s'arrêtant à certaines pages pour les montrer à MAX DE BLEY et même parfois, semble-t-il, en lire certains passages... Il jette finalement avec rage le document au milieu de la pièce...

MAX DE BLEY

Je sais, mais c'est la faute de Fred... C'est pas moi qui ai voulu ça, vous pensez bien...

GRAND MANITOU (*de dos, avec L'ACCENT ITALIEN*)

Vous allez mé changer cetté merda ! Et fissa !...

MAX DE BLEY

C'est pour ça que j'ai pensé à ce type-là... vous verrez, c'est un vrai professionnel...

GRAND MANITOU (*de dos, avec L'ACCENT ITALIEN*)

Y'espère pour vous!

Il appuie sur le bouton d'une sonnette, sur son bureau.

MAX DE BLEY

Mais le problème, avec elle, c'est qu'elle résiste à tout, sauf à la tentation !... Alors du coup...

GRAND MANITOU (*énervé*)

Youstément!... Fallait pas m'emmêler dans cette affaire !... Yé l'air dé quoi, moi, maintenant ?...

DEUX TYPES inquiétants à lunettes noires -NAZZI et BENITO- entrent et encadrent de la porte.

GRAND MANITOU

Yé vous souhaite qué c'est un bon, lé mickey dont vous mé parlez, là... et qu'il va mé débarrasser dé cette espèce dé gugusse qué mémé pas capablé dé sé faire passer pour oune floriste... sinon yé vous préviens : cette histoire, yé vous en fait un filmé goré...

(à NAZZI et BENITO)

N'est-ce pas, Messieurs ?

32 scène suite...

Les DEUX TYPES approuvent avec un sourire carnassier.

MAX DE BLEY

D'accord, j'ai compris... je m'en occupe...

GRAND MANITOU (à NAZZI et BENITO)

Réconduisez MESSIEUR DÉ BLEY !...

Près de la porte, BENITO se penche à l'oreille de son comparse.

BENITO

Max de quoi !?... Il se fout de nous, c'est Charlebois, ce mec-là !...

33 PLATEAU-BUREAU KURT - INT - JOUR

GUS est dans «le bureau» de KURT... qui semble assez mal à l'aise et même un peu remonté contre GUS.

KURT

Mais non, c'est pas son oncle !... Et d'après ce que j'ai compris, il a racheté 51% des Studios pendant le week-end... Et ça, ça veut dire qu'il est devenu ton employeur...

GUS

Et alors ? J'en ai rien à foutre...

KURT

T'es fou ou quoi ?... Il a derrière lui toute une bande de tueurs qui peuvent te saigner en deux temps trois mouvements... C'est tout sauf des enfants de chœur, ces types-là...

GUS

Mais comment tu sais ça, toi ? C'est qui qui te l'a dit ?

KURT

Mais bon dieu, mais tout le monde sait qu'Aldo Rado est dans la mafia !...

GUS (*stupéfait*)

Quoi ça !?... Aldo Rado ? Le mec des bagnoles !?...

KURT

Ya !... Et les bagnoles, comme tu dis, c'est 1% de son activité... C'est un parrain, ce type là, c'est un danger public... Et il a été clair... Il m'a vraiment dit que si tu gardais pas tes mains pour pisser, ou pour taper sur ton clavier, il te ferait la peau !

GUS (*arrogant*)

Qu'est-ce que c'est que ces conneries !?... Arrête ton cinéma, Kurt...

KURT (*vexé*)

Et toi arrête le tien, ça fera des vacances au public !... Non seulement tes scripts sont à chier, mais en plus il faut que tu nous prennes la tête alors que t'as la chance inouïe d'avoir un taff...

GUS (*vexé à son tour*)

Je m'en fous de ça, moi, tu vois... Parce que je suis amoureux !... Et que je suis amoureux d'une fille qui elle aussi est amoureuse de moi... J'en suis sûr... Tu peux comprendre ça ?...

KURT (*excédé*)

Cette fille est débile !... Et faudra pas venir pleurer si tu te manges une praline !... Et je te rappelle que tu as dix-sept séquences de retard...

34 **BUREAU MAX DE BLEY - INT - JOUR**

Nous sommes dans un bureau sans appareil, avec des affiches de Séries B sur les murs, du genre «*Tuez-les tous... et revenez seul !*», «*Quand les vautours contre-attaquent*», etc.

MAX DE BLEY est à son bureau, en conversation avec un ROUQUIN à bouclettes (LAURENT JADE) qui semble à peine sorti de sa crise d'adolescence.

MAX DE BLEY (*un seul sourcil froncé*)

Mais rassurez-moi, Monsieur Jade, à part ces petits scénarios pour l'industrie pharmaceutique, vous n'avez rien écrit d'autre ?

LAURENT JADE

Ben heu... c'est-à-dire que... j'ai fait des... heu... enfin, je veux dire, j'ai écrit beaucoup, quoi... mais en même temps, heu... j'ai écrit des choses très différentes... heu... du genre tous azimuts, quoi...

MAX DE BLEY

Et ça vous tenterait d'écrire un scénario pour le cinéma ?

LAURENT JADE (*n'en croyant pas ses oreilles*)

Ben tu parles... heu... oui, enfin... j'veux dire... bien sûr !

MAX DE BLEY (lui tendant un manuscrit)

Bien... alors ça, c'est le scénario original... et maintenant écoutez moi bien...

35 “SHABADA-BADA’S BEACH” - EXT - SOIR

GUS et MERCEDES sont assis sur le sable, à côté de la moto, au bord de la plage «Shabada-bada»... Le soleil se fait «aspérer» par la nuit qui tombe sur la mer...

Gus a improvisé un pique-nique, version « *tea-time* », en faisant la totale : nappe, tasses, petits gâteaux, beurre, marmelades, etc... plus un petit réchaud pour faire chauffer de l'eau.

GUS

Elle est bizarre ta Dolores, là, quand même...

MERCEDES

Non, crois pas ça, elle est vraiment gentille... C'est la gouvernante de mon oncle depuis des années... c'est elle qui...

GUS

Ton oncle ?... Pourtant, aux Studios, on m'a clairement dit que tu vivais avec Aldo Rado, le mec du garage où tu bosses...

MERCEDES (*éclatant de rire*)

Mais pas du tout !... C'est moi qui ai dit ça à Kurt... Parce qu'il arrêterait pas de me faire du gringue...

GUS (*apparemment soulagé*)

Ah bon...

(tout à coup jaloux)

Pourquoi? Il te plaît pas ?

MERCEDES

Qui? Kurt ?... Attends, t'es pas sérieux là...

GUS re-remplit la tasse de MERCEDES.

GUS (*prêchant le faux pour savoir le vrai*)

C'est quand même bizarre comme choix, de dire que c'est avec son boss qu'on a une liaison... Surtout que tout le monde dit que c'est vraiment un bourrin, ce mec...

MERCEDES (*évasive*)

Justement, c'est plus convaincant comme argument... En plus, moi, tu sais, ce que disent les gens...

GUS

Holà, fais attention, c'est chaud !... Mais avec toi, il est comment , au boulot ?

MERCEDES

Normal, sans plus... Mais c'est un type qui fait énormément de business... alors il a forcément le bras long... et du coup, il doit tremper dans pas mal d'histoires...

GUS

Hé ouais !... Il paraît qu'il a même racheté les studios...

MERCEDES

Oui oui, je sais... j'ai entendu dire ça, aussi...

GUS

Comment tu peux savoir ? Ça s'est passé ce week-end...

MERCEDES

...

GUS

Dis-moi la vérité: c'est ton mec ou pas ?

MERCEDES

Gus... enfin...

(*court silence*)

Quelle heure il est ?

GUS (*vidant sa tasse d'un trait*)

Pourquoi ?... T'as quelque chose à faire ?...

MERCEDES

Tu veux pas m'emmener faire un tour sur ta moto ?...

GUS

Maintenant ?

35 scène suite...

MERCEDES (*décidée*)
Maintenant !

GUS
Génial... Y'a rien qui me branche plus...

GUS se lève d'un bond et la prend par la main.

GUS
On va où ?

MERCEDES
Je voudrais aller là-bas... tu vois... au bout de ce promontoire, là-haut, qui domine la mer... Tu le vois ?

GUS (*pointant le doigt dans la direction*)
Celui qui est derrière la petite maison blanche, là ?

MERCEDES
Oui, exactement.

GUS
Pas de problème, princesse... c'est parti !...

Ils enfourchent la moto et démarrent, laissant sur place tout leur pique-nique...

36 PASTICHE SÉQUENCE «PANDORA» 1.
BORD DE MER - EXT - SOIR

La séquence «Pandora 1» qui suit est une PARODIE D'UNE VRAIE SÉQUENCE DU FILM «PANDORA», aux différences près que le bolide de course de Stephen est ici la moto toute rafistolée de Gus et que les personnages sont contemporains...

Mais les angles de prises de vues sont identiques à ceux du film des années 50, avec le même traitement de la couleur et un son tout autant nasillard...

(On a déjà entrevu la séquence originale chez Gus, sur sa télévision).

La moto longe la mer.

On peut voir en premier plan, quelques STATUES GRECQUES entre lesquelles la CAMÉRA s'offre un beau travelling... sur la nuit tombante...

37 PASTICHE SÉQUENCE «PANDORA» 1.
ROUTE CÔTIÈRE DE MONTAGNE - EXT - NUIT

37 scène suite...

La moto attaque une route côtière comme il en existe dans le Midi : sinueuse et pentue, longeant les crêtes surplombant les calanques...
Le plein phare fait une tache jaune au milieu de ce décor éclairé par la pleine lune...

DEUX AUTRES PHARES blancs les suivent à distance...

Assise derrière GUS, MERCEDES semble heureuse, les cheveux au vent...

38 PASTICHE SÉQUENCE «PANDORA» 1.
PROMONTOIRE SURPLOMBANT LA MER - EXT - NUIT

Ils arrivent au promontoire surplombant la mer.
GUS arrête le moteur et éteint les phares. La lune brille sur la mer.

MERCEDES
Quelle belle promenade... C'était merveilleux...

GUS sourit.
Un YACHT passe sur la mer, dans la nuit, en contrebas... Ses voiles sont repliées et son ponton brille sous la lune... MERCEDES le regarde avec intérêt.

MERCEDES
Tu as vu ce bateau ?... C'est magnifique, non ?

GUS
C'est peut-être celui du «Hollandais Volant»... va savoir...

Elle sourit d'un air rêveur, tout en regardant le yacht voguer dans la nuit... sans répondre...

39 DEUXIÈME ANGLE PROMONTOIRE - EXT - NUIT

Une MERCEDES NOIRE est garée non loin de là.

NAZZI s'approche d'eux en se glissant derrière les buissons, des JUMELLES en bandoulière. On le reconnaît à son porte-clé.

40 PASTICHE SÉQUENCE «PANDORA» 1.
PROMONTOIRE SURPLOMBANT LA MER - EXT - NUIT

GUS est avec MERCEDES au bord de la falaise.

GUS

Reviens sur terre Pandora... Le bonheur est dans les choses simples...

MERCEDES

Mmmhh... !... J'adorerais que ce soit vrai...

Ému, GUS s'approche d'elle doucement dans la nuit.

GUS

Mais c'est vrai... aussi vrai que moi, c'est toi que j'adore...

Mais MERCEDES regarde toujours la mer, sans répondre.

GUS

C'est vraiment vrai... je crois vraiment que je t'aime, Pandora...

MERCEDES (*se raidissant*)

J'aime pas qu'on me dise ça !... Ça me gêne...

GUS

Oui, mais je suis pas «on», moi...

MERCEDES

C'est pareil... Ou alors, si tu es amoureux de moi, il faut que tu le prouves !...

GUS (*interloqué, mais amusé*)

Parce que le fait d'être là, ici avec toi, c'est pas une preuve?

Elle ne répond pas.

GUS

Alors c'est quoi, une preuve ?...

Les yeux de MERCEDES brillent dans la nuit, mais elle ne se retourne toujours pas.

MERCEDES

Qu'est-ce que tu ferais pour moi, Gus ?... Quel acte insensé tu serais prêt à commettre pour moi ?...

GUS

Je sais pas, moi... demande moi ce que tu veux...

40 scène suite...

MERCEDES se retourne alors vers lui en le défiant du regard, puis se dirige vers sa moto.

MERCEDES
Depuis combien de temps tu l'as, cette moto ?

GUS
Oh... je sais plus... au moins 7 ou 8 ans...

MERCEDES
Tu y tiens, alors ?...

GUS
Bien sûr que j'y tiens, tu penses... C'est ma seule liberté... Elle est vieille, mais elle m'emmène toujours où je veux...

MERCEDES
Si je te le demandais, tu jetterais ta moto dans la mer?

GUS
Quoi ça !?...

41 TROISIÈME ANGLE PROMONTOIRE. EXT - NUIT

LA SÉQUENCE EST VUE EN SUBJECTIF JUMELLES À INFRAROUGE :

MERCEDES
Oui, Gus... si je te le demandais, est-ce que tu jetterais ta moto dans la mer ?...

GUS (*la gorge serrée*)
Pourquoi pas, après tout...

MERCEDES le dévisage avec défi, les larmes au bord des yeux .

MERCEDES
Alors fais le !...

GUS la regarde fixement, puis va chercher sa moto qu'il amène au bord du gouffre... Il la pousse dans le vide...
La moto plonge dans la mer, éclaboussant la nuit d'une gerbe d'écume...

FIN DU SUBJECTIF JUMELLES.

42 DEUXIÈME ANGLE PROMONTOIRE. EXT - NUIT

NAZZI abaisse ses JUMELLES, n'en croyant pas ses yeux.
Il s'esquive.

43 BUREAU LAURENT JADE - INT - JOUR

Nous sommes dans un bureau étrange : très étroit, avec des murs très hauts qui sans doute furent blancs un jour et qui sont totalement nus... Un oeil de boeuf situé près du plafond ressemble d'autant plus à l'oeil de Caïn qu'il semble donner sur rien... Il n'y a là pour mobilier qu'une simple table et une chaise.

LAURENT JADE y est assis, face à une pile de papier imprimé qu'il lit attentivement, un CRAYON ROUGE à la main et un TÉLÉPHONE dans l'autre.

LAURENT JADE (*au téléphone*)

Ben ben d'accord alors... J'oublie ce que m'a dit M'sieur
De Bley et je change ça tout de suite... Encore désolé...
Au revoir M'sieur...

Il raccroche, se penche sur la page qu'il a sous les yeux et RAYE LA PAGE
ENTIÈRE.

**44 PASTICHE SÉQUENCE «PANDORA» 1.
PROMONTOIRE SURPLOMBANT LA MER - EXT - NUIT**

MERCEDES est allongée le long de la falaise, le visage au bord du vide.

MERCEDES

Toute ma vie je me souviendrai de ce moment
merveilleux...

EFFET SPÉCIAL : LE FILM REPART À L'ENVERS À GRANDE VITESSE (MAIS
SANS EFFET «JUMELLES INFRA- ROUGES», NI EFFET «COPIE DE FILM
ANNÉES 50») :

MERCEDES se relève, la gerbe d'écume rentre dans l'eau, LA MOTO
REMONTE DU VIDE EN MARCHÉ ARRIÈRE, JUSQU'À REVENIR ENTRE LES
MAINS DE GUS qui regarde fixement MERCEDES tandis qu'elle lui dit...

MERCEDES

Alors fais le !...

GUS

Non non non... Là, c'est moi qui dis «Stop !... Coupez ! C'est la fin du film»... Je veux pas que tu me fasses le même coup que Pandora avec le coureur automobile... et que tu me reproches ensuite d'avoir donné qu'une mobylette !... J'ai d'autres ambitions, moi, avec toi...

MERCEDES a tout d'abord un sourire amusé, qu'elle remplace bientôt par une vraie moue de déception...

MERCEDES

Tu vois comme tu es... et tous les hommes sont pareils!... Ramène moi chez moi... J'ai envie de rentrer !...

GUS (*voulant rester maître du jeu*)

Mais non, Mercedes, c'est pas toi qui as envie de rentrer... c'est moi qui ai envie de te ramener... parce que c'est pas du tout ce genre de relation à la con que j'ai envie de vivre avec toi !...

45 DEUXIÈME ANGLE PROMONTOIRE - EXT - NUIT

NAZZI est au volant de sa MERCEDES NOIRE, et parle au «téléphone - mains libres». Il y a sur la banquette un «*Traité de Physique Élémentaire*»...

NAZZI

Oui, chef... et dès qu'elle lui a demandé, il a foutu sa moto à la mer...

L'INTERLOCUTEUR TÉLÉPHONIQUE

O.k, Nazzi... Yé compris... Avec cé typé là, il faut appeler un chat un chat... il faut enfoncer lé clou dès cé soir... et dès demain matin, ti mé fais l'opération «Placé netté»... Ok ?... Ti enlèvés tout!... Yé veux qué c'est soit fini pour l'heure dou dézéné... Ok ? Yé passérai moi-même pour vérifier...

NAZZI

Ok Chef, ça roule !...Surtout que j'ai le temps, maintenant qu'ils sont à pied !...

Il raccroche et démarre.

46 ROUTE CÔTIÈRE DE MONTAGNE - EXT - NUIT

On voit deux phares blancs qui redescendent la route sinueuse et se dirigent vers la ville... et plus loin derrière, le phare unique de la moto de Gus...

VOIX OFF NARRATEUR

Comme Gus aimait à dire qu' «Un amour sans écho, c'est comme un rêve sans image», il ne voulait que du Technicolor dans sa vie, même s'il ne faisait que de la série B au cinéma, et même s'il comprenait très bien le peplum que Mercedes se faisait dans sa tête... Mais le fait qu'elle veuille jouer sur sa liberté en prenant sa moto en otage, ça il avait pas supporté... Et c'est pour ça qu'il était résolument décidé à marquer le coup : il voulait lui faire bien comprendre qu'il n'était pas du tout le genre de gugusse qu'on balance après usage...

(La VOIX OFF NARRATEUR continue sur la séquence suivante)

47 MAISON MERCEDES - RUE DÉPREUVE - EXT - NUIT

GUS dépose MERCEDES devant chez elle.
Elle semble encore vexée de s'être fait éconduire.

GUS

On se voit demain quand même ?

MERCEDES

Je sais pas, je pense pas...

GUS (*essayant de se faire pardonner*)

Ecoute... fais pas la tête...

MERCEDES

Non non... C'est toi surtout, excuse moi... C'est vrai que je me sens un peu honteuse et... je trouve ça plutôt désagréable...

GUS

Mais arrête... C'est pour ton bien que j'ai dit ça... C'est parce que je t'aime, Mercedes... crois-moi...

MERCEDES (*lui mettant un doigt sur les lèvres*)

Si c'était vrai, je le saurais...

GUS

Mais je te l'ai dit tout à l'heure... et tu m'as répondu qu'il fallait pas que je te le dise...

MERCEDES

Oui mais tu l'as dit quand même !... Et en plus, c'est différent quand c'est moi qui pose la question !...

GUS (*ironique et énervé*)

Ah bon, super !... Et donc, là, on doit considérer que tu me la poses ?

MERCEDES

Oui... on peut considérer ça...

GUS (*gardant son calme*)

Alors oui... franchement oui... franchement je crois que je t'aime...

MERCEDES

Tu as de la chance...

GUS

Pourquoi ? Tu m'aimes pas, toi ?

MERCEDES

Je sais pas... Par contre, je sais que je t'aime plus dés que tu m'aimes moins... mais j'aime pas du tout que tu m'aimes moins... C'est ça ce qui m'a contrariée tout à l'heure...

GUS

Donc tu préfères que je t'aime pas !?

MERCEDES

C'est pas impossible...

GUS (*excédé*)

Oh lala lala lala, c'est pas croyable ça... Ça t'est pas encore passé que ça te reprend déjà !... Putain, mais t'en as pas marre de baigner là-dedans?... C'est vrai, quoi, merde, comprends moi : c'est pas du tout ça, ce que j'ai envie de vivre avec toi, moi...

MERCEDES est vexée... Elle tourne les talons sans même lui dire bonsoir... mais il démarre au même moment, dans le même état... Et lui et sa moto s'éloignent en pétaradant...

48 MAISON GUS - RUE HISSEAU - EXT - NUIT

En arrivant près de chez lui, GUS aperçoit une MERCEDES NOIRE, devant sa maison, démarrer sur les chapeaux de roues et tourner à droite, au premier carrefour, en grillant presque le feu.

Comme il est déjà de mauvaise humeur, Gus gare sa moto sans ménagement et se rue chez lui pour en découdre avec la vie !...

49 MAISON GUS - INT - NUIT

La porte de sa maison est entrouverte, mais tout est plongé dans l'obscurité.

GUS pousse la porte et allume la lumière...

Tout est sens dessus dessous... et les photos de Mercedes ont toutes été arrachées, puis déchirées en petits morceaux.

Et là, comble de l'horreur, il découvre le cadavre de son CHAT... en travers du clavier de son ordinateur.

Un PAPIER semble planté en travers du cou de DJIZEUSSE avec un GRAND CLOU...

Sur le papier est marqué, d'une écriture malhabile : « *la différence entre un mort et un vivant, c'est juste que l'un des deux est mort un peu plus vite* » !...

VOIX OFF NARRATEUR

Le pauvre Gus avait beau se répéter qu' «en mourant, on devient maître du monde », il se demandait quand même qui étaient les assassins de Djizeusse... Son seul indice était la seule Mercedes noire qu'il connaissait... celle du type qui était venu chez lui l'autre soir... et avec qui la fille était bizarrement repartie...

GUS farfouille alors une nouvelle fois dans son joyeux bordel duquel il extrait une CARTE DE VISITE.

GUS

Attends un peu, mon salaud !...

Puis il attrape un LINGE EN COTON et, les larmes aux yeux, y emmaillote son CHAT qu'il dépose cérémonieusement sur son canapé.

GUS

Djizeusse, bon dieu... J'aurais jamais imaginé que j'avais une Passion aussi pointue pour toi...

Pour finir, il attrape une MANIVELLE de voiture et sort.

50 MAISON GUS - RUE HISSEAU - EXT - NUIT

GUS reprend sa MOTO et s'éloigne.

51 MAISON MAX DE BLEY - 1 RUE PIN. EXT - NUIT

L'endroit est comme son adresse l'indique : une grande maison moderne, à l'américaine, avec de grandes baies vitrées donnant sur une terrasse bordée de verdure.

La lumière est allumée dans le séjour.

GUS s'approche, la manivelle à la main... sonne... et la porte s'ouvre sur un MAX DE BLEY déconcerté.

MAX DE BLEY (*très emmerdé*)

Monsieur Timber... quelle surprise !... Surtout à une heure aussi tardive...

GUS (*brandissant sa manivelle*)

Espèce de caillera, tu peux me dire ce que tu es venu foutre chez moi !?...

MAX DE BLEY (*mort de trouille*)

Ben, vous le savez bien, c'était pour vos papiers !... Et croyez moi, je suis encore vraiment navré d'avoir gâché votre soirée... D'ailleurs, depuis...

GUS (*s'énervant*)

Non !... Ce soir !... Qu'est-ce que tu es venu foutre chez moi, ce soir !?...

MAX DE BLEY

Ce soir !?... Mais j'ai pas bougé d'ici !...

GUS

Quoi ça !?... Attends, tu te fous de ma gueule, là ou quoi !?... Je viens de voir ta bagnole !...

MAX DE BLEY

Ma voiture !?... On me l'aurait pas chourée quand même !...

MAX DE BLEY part comme une flèche vers son garage, talonné de près par GUS et sa MANIVELLE.

VOIX OFF NARRATEUR

Le plus difficile pour MAX DE BLEY fut d'expliquer à Gus qu'il y était totalement pour rien... Heureusement pour lui, le moteur de sa voiture était froid et Gus dut se rendre à l'évidence : il était vraiment hors de cause... ce qui lui sembla d'autant plus bizarre qu'il lui trouvait quand même un peu une sale gueule, à ce type-là !...

Après lui avoir fait tâter le capot, puis le moteur de sa voiture, MAX DE BLEY le raccompagne à la porte.

MAX DE BLEY

En tout cas, dites donc, heu, bravo, hein... parce qu'elle a l'air sacrement amoureuse de vous, la petite, là...

GUS (*subitement très très intéressé*)

Qui? Mercedes !?... Pffftt !... C'est du pipot, tout ça !...

MAX DE BLEY (*levant les mains*)

Mais non, pas du tout !... C'est même elle qui me l'a dit l'autre soir, quand je l'ai raccompagnée chez elle...

GUS (*se ressaisissant*)

Tu parles... Elle passe son temps à se faire un film dans la tête... Elle est mytho, c'est tout !... Et en plus, elle est grave schizo aussi...

MAX DE BLEY (*se voulant convaincant*)

Non non, je vous assure... elle disait qu'elle vous trouvait très drôle... charmant, tendre... Elle a même dit que vous la faisiez rire... et ça c'est important, pour une femme...

GUS (*ironique*)

C'est cela, ouiiii...

MAX DE BLEY

Elle m'a même dit qu'elle vous trouvait... sexy !

VOIX OFF NARRATEUR

C'était assez bizarre, tout de même, cette façon de lui mettre la fille dans les bras après l'avoir transformée l'autre soir en bulle de savon... à moins qu'il ait tout simplement eu la trouille de se prendre un coup de manivelle dans la tronche... Mais finalement, peu importe, ça l'avait quand même calmé, mon Gus... et du coup, il lui trouvait presque une bonne gueule, maintenant, à ce type-là !... Comme quoi y'a jamais rien de tel qu'un bon compliment dans le sens du poil pour rabattre les mèches rebelles...

51 scène suite...

La moto s'éloigne dans la nuit.

FONDU AU NOIR

12 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN est NOIR.

(Dans ce noir apparaît petit à petit un plan fixe en close-up d'un cendrier débordant de mégots, dont l'un, mal écrasé, se consume encore).

VOIX JEUNE FEMME

Je suis sûre que tu m'aimes pas et ça me fait peur...

VOIX HOMME ITALIEN

Peur ?... Ma dé quoi, mamma mia ?...

VOIX JEUNE FEMME

Je sais pas... de plus te revoir, peut-être...

VOIX HOMME ITALIEN

Ma perchè on sé révèrrait plus ?

VOIX JEUNE FEMME

Je sais pas... Ce que je sais, c'est que j'ai envie qu'on me fasse l'amour quand j'ai peur...

VOIX HOMME ITALIEN

Ma, caro mio, tu n'as pas dé raison d'avoir peur... tu n'es pas dans oune casino...

VOIX JEUNE FEMME

Je vois pas le rapport.

VOIX HOMME ITALIEN

Perchè c'est connu : célouï qui a peur, c'est célouï qui commence à perdre au casino...

VOIX JEUNE FEMME

Mais j'ai rien à perdre, moi... Ce que je veux, c'est que tu m'aimes...

VOIX HOMME ITALIEN

Mamma mia, c'est pas vrai qué ça récommence...

VOIX JEUNE FEMME

Tu m'aimes ?

51 scène suite...

VOIX HOMME ITALIEN

Écoute, ma chérie, t'en as pas marre, dé tes questions à la con ?...

FONDU AU NOIR

52 FAÇADE PLATEAU F - PLANÈTE SATOURNE - EXT - JOUR

GUS arrive à moto aux Studios.

53 PLATEAU «LA VIE D'ANGE» - INT - JOUR

GUS arrive sur le plateau, totalement désert et vide de monde !
Les décors sont toujours en place, seuls les plafonniers sont éclairés et on voit bien qu'aucun tournage n'est en cours.

GUS (*appelant*)
Youhou... Yakêkin?...

Silence de mort.
Il sort.

54 COULOIRS PRODUCTION - PLANÈTE SATOURNE - INT - JOUR

GUS enfille le couloir de la Production du film, quand il se fait aborder par un ROUQUIN qui n'est autre que LAURENT JADE.

LAURENT JADE
Excusez moi... heu... je cherche... heu... le bureau de Madame Porte ...

GUS
Aïe aïe aïe, la cerbère du coffre fort... j'espère que tu as rendez-vous, sinon tu vas te faire jeter !... Tiens, c'est par là , viens avec moi, j'y vais aussi...

Ils enfilent le couloir.

LAURENT JADE
Elle est dure... heu... en affaires ?

GUS
Oh ça dépend... avec elle, c'est surtout une question de sentiments!... Le seul truc à pas lui demander, c'est des acomptes...

LAURENT JADE

ÇAh ben mince alors !... Ça tombe plutôt mal...

VOIX OFF NARRATEUR

Et le rouquin, dont le vrai nom était Laurent Jade, d'expliquer à Gus qu'il était nouveau dans le métier... qu'il était scénariste... et qu'il s'était fait engager pour une adaptation vachement compliquée, d'après un scénario de film un peu à l'eau de rose qu'il devait transformer en thriller... Un vrai changement d'axe, quoi...

GUS

Incroyable, ce métier... On te commande un scénar' et tu l'as à peine livré que tout le monde le tripatouille !... Et c'est qui, l'auteur du scénario, au départ ?...

LAURENT JADE

Ben heu... c'est un type que je connais pas... heu... Fred De Fooko, je crois...

GUS

'connais pas non plus... Et il dit rien, qu'on change son script ?...

LAURENT JADE

Ben heu non... il a été payé, donc heu...

GUS (agacé)

«Donc, heu...» quoi?

VOIX OFF NARRATEUR

Et Laurent Jade de lui raconter le synopsis de l'histoire, assez banale au demeurant, puisque c'était tout simplement celle d'un jeune couple qui se rencontrent et qui tombent amoureux l'un de l'autre... Mais pour corser la situation, le producteur voulait que la fille sorte en même temps avec un type qui fasse partie de la mafia... Un truc d'autant plus compliqué que certaines scènes étaient déjà tournées et qu'il était obligé de les garder...

GUS

Incroyable!... Ils savent vraiment plus quoi inventer, les mecs... Et c'est qui, le producteur de ce machin-là ?...

LAURENT JADE

Il s'appelle heu... M'sieur MAX DE BLEY...

GUS s'arrête, n'en croyant pas ses oreilles.

GUS

Quoi ça !?... MAX DE BLEY !?...

LAURENT JADE
Ben heu oui... c'est ça...

GUS
Incroyable... Il est producteur, ce mec-là ?...

LAURENT JADE
Ben oui... enfin, heu... je pense...

GUS
MAX DE BLEY producteur !!... Ça alors !... Et moi qui le croyais dans la bière !...

Ils arrivent devant la porte, marquée «Mme SARAH PORTE ».

GUS
Et c'est quoi, le titre de ce truc ?

LAURENT JADE
Ben, heu... ils savent pas encore... ils hésitent entre heu... "*Un caméo pour Ava*" et heu... "*Pandora ,le retour*" !...

GUS (*interloqué*)
Incroyable !... J'entends plus parler que de ça, en ce moment... Pandora par ci, Ava par là... Un vrai come back...

Et GUS continue son chemin en parlant tout seul.

GUS (*en s'éloignant*)
Incroyable !... Moi, c'est "*Pandora mon amour*" que j'appelerais ça...

55 BUREAU PAUL HEYMICK - PLANÈTE SATOURNE - INT - JOUR

GUS frappe à une porte marquée «*La Vie d'Ange - Paul Heymick - Directeur de Production* »

Il entre.

Il y a là PAUL, le Directeur de Production du film, et KURT.

GUS (*faussement gai luron*)
Salut les artistes !

VOIX OFF NARRATEUR

Gus débarqua en plein conseil de guerre !... Et Paul, le directeur de production du film, lui assena la nouvelle comme un uppercut : Gus avait été licencié au cours du conseil d'administration de la nouvelle direction... C'était sans appel... C'était le repreneur lui-même qui en avait décidé ainsi... Et du coup, le tournage de «La Vie d'Ange» était provisoirement interrompu...

On comprend à l'action sous la voix-off que la nouvelle fait à Gus l'effet d'un électrochoc... Il gesticule dans tous les sens.

GUS

Mais c'est vraiment un enfoiré, ton Aldo Rado, là !... Je lui ai rien fait, moi, à ce type là !... Je le connais même pas...

PAUL

J'sais pas, mais apparemment, lui, il te connaît... Et vu le prix de folie auquel il les a rachetés, ces studios, j'me dis qu'il doit savoir ce qu'il fait...

GUS

Mais pourquoi, nom de Dieu !?...

KURT (*sortant de son mutisme*)

Attends, mais t'es carrément bouché ou quoi ?... je t'ai déjà expliqué mille fois que Mercedes était sa gonzesse... Et toi, comme un con, tu trouves rien de mieux que de lui courir au cul comme un cleps !...

GUS (*chevauchant le dialogue*)

Mais non !... C'est des conneries, tout ça... Elle-même m'a dit qu'elle t'avait raconté ça uniquement pour que tu arrêtes de la draguer comme un gros nul... Parce qu'elle peut pas te saquer, voilà ce qu'elle m'a dit !...

KURT (*hâchant les syllabes*)

A-lors-ex-pli-queue-moi-pour-quoi-il-te-vire ?...

GUS

C'est sans doute à cause de toi, espèce de salopard... T'es jaloux comme une teigne...

VOIX OFF NARRATEUR

La conversation, bien entendu, dégénéra...: Kurt s'emporta contre Gus... qui lui-même lui rappela que quand on veut faire du long et qu'on s'appelle Kurt, c'est qu'on n'a pas les moyens de ses ambitions... Ce à quoi Kurt lui rappela que si le film était interrompu, c'était de sa faute... ce qui, entre nous soit dit, était vrai, mais ce qui aussi n'arrangea rien... et Paul Heymick dû les retenir parce qu'ils semblaient vraiment décidés à se foutre sur la gueule !...

GUS

Va te faire mettre, hey, gros nul !...

KURT est debout, hirsute, criant comme un putois...

KURT (*postillonnant comme un diable*)

Casse toi, connard !... Je veux plus te voir !... Dégage !...

...tandis que GUS lui jette un scénario à la tête et sort en claquant la porte.

56 MAISON MERCEDES - 7 RUE DÉPREUVE - EXT - JOUR

PENDANT LA VOIX OFF : GUS, sur sa moto, passe l'angle de la rue Dépreuve et arrive à la maison de Mercedes dont les volets extérieurs sont fermés.

VOIX OFF NARRATEUR

Gus se rua bien évidemment chez Mercedes, prêt à en découdre avec elle pour une explication sur tout ce bordel contradictoire... et surtout pour essayer de comprendre qui se payait sa tête... parce qu'il y en avait forcément un, ou une, quelque part, qui était pas clair...

GUS arrive en fulminant, tandis qu'un groupe de DÉMÉNAGEURS est en train de finir de charger un CAMION DE DÉMÉNAGEMENT...

Il se rue vers la porte d'entrée de la maison et tombe nez à nez avec un HOMME d'une cinquantaine d'années, très élégant -que nous appellerons «FRANCO»-, apparemment en train d'inspecter les lieux.

Il est difficile de dire lequel des deux semble le plus surpris !...

«FRANCO» (*pris au dépourvu*)

Oui ?

GUS (*surpris*)

Je cherche Mercedes... Elle est pas là ?

Tout l'intérieur de la maison baigne dans l'obscurité.

«FRANCO» (*sur la défensive*)

Non...

GUS

Vous êtes son oncle peut-être ?

«FRANCO» (*après un court silence, avec L'ACCENT ESPAGNOL*)

Voilà !... Et vous... bous sêtes Gús, yé souppose...

GUS

Incroyable... vous existez vraiment !?...

«FRANCO» (*souriant*)

Yousqu'à preube du contraire, yé pense que oui... et yé souis ravi dé bous rencontrer... Mercedes m'a beaucoup parlé dé bous...

GUS (*en colère*)

Moi, c'est à elle que j'aimerais dire deux mots...

«FRANCO»

Porque ? Vous shavez des problèmes abec elle ?

GUS

«Avec elle», je sais pas, mais «à cause d'elle», oui...

«FRANCO»

Voyons, Méshieur Gús, calmez bous... Yeu peux bous offrir oune verre?

GUS (*pris de court*)

C'est comme on veut... Il est quelle heure ?

«FRANCO»

Trois seures vingt... Mais lé camion dé déménagement est shouste en train dé partir et il n'y a plous rien, ici... Alors si ça né bous dérange pas, on ba aller au café, shouste à côté...

Il ferme à clefs la porte de la maison. GUS le suit.

GUS

Déménagement !?... Pourquoi «déménagement» ? Vous avez déménagé !?...

«FRANCO»

Hé oui !... Oh, ça fait longtemps déyà qué ça dévait sé faire...

GUS

C'est incroyable... elle m'a rien dit !...

«FRANCO»

Ça, c'est oune peu lé défaut dé Mercedes...Elle est charmante mais... très distraite !...

GUS

Et elle est vraiment pas là ?

«FRANCO»

Non non... mais benez, cheu vais bous expliquer...

GUS (ne pouvant retenir sa curiosité)

Et... elle vous a dit quoi, sur moi ?

«FRANCO»

Oh rassourez-bous, rien dé très particular... si cé n'est qu'elle bous trouvait ashez shympathique mais shélas pas dou tout son style!...

GUS encaisse le coup.

Ils continuent de s'éloigner tandis qu'apparaît la VOIX-OFF...

VOIX OFF NARRATEUR

Là, le «Franco» lui fit la totale, à propos de la fille... Il aurait voulu casser sa Mercedes et mettre Gus sur une voie de délestage qu'il s'y serait pas pris autrement... C'était invraisemblable... A l'entendre, la fille était maniaco-depressive, anorexique, malade mentale, suicidaire et non seulement fantasque mais surtout totalement immature !...

LA VOIX OFF NARRATEUR CONTINUE SUR LA SÉQUENCE SUIVANTE

57 **CAFÉ-BRASSERIE «CHEZ GUY GNOLET» - INT - JOUR**

GUS est assis en face de «FRANCO», en terrasse, apparemment médusé par tout ce qu'il entend.

VOIX OFF NARRATEUR

La meilleure preuve en était son mariage, avec le fameux Aldo Rado, qu'elle reniait à tout bout de champ... une sorte de parrain local qui faisait vivre toute la famille... Même lui, Franco, vivait grâce à Aldo...Mais attention, la confidence était sous le sceau du secret... Fallait surtout rien en dire si jamais il la revoyait, parce qu'il avait juré de jamais raconter ça...

GUS

Mais là, en ce moment, elle est où ?

«FRANCO»

A Madrid... Elle est partie pour Madrid cé matin...

GUS

Encore !?... Mais c'est une manie !...

«FRANCO»

Mais enfin, mon cher Gús, yé biens dé bous échpliquer...
C'est touyours comme ça...

GUS

Et cet Aldo, là, je pourrais pas le rencontrer ?

«FRANCO»

Voyons, Gús... bous n'y pensez pas...

(lui tendant une CARTE DE VISITE)

Par contre, yé bous laisse mon nouméro... N'hésitez
shurtout pas à m'appéler si bous avez la moindre
problème... Yeu mé ferais oune réal plaissir dé bous
aider...

GUS *(tout à trac)*

Il est quelle heure, là, maintenant ?

«FRANCO» se lève et règle la note, tandis que GUS joue avec la CARTE DE VISITE.

«FRANCO»

4 heures et quart... Bonne chance, Gús, et surtout ne
bousse inquiétez pas... dès qué y'ai des noubelles, yé
bous appelle...

VOIX OFF NARRATEUR

Et comme Gus se disait toujours qu'«au pays des aveugles, les myopes dépassent les borgnes», il décida d'ouvrir l'oeil pour tenter de faire le point sur le côté pas net des choses...

Dubitatif, GUS le regarde partir sans piper mot et se penche pour le suivre des yeux... Il se lève et prend la même direction.

58 RUE CAFÉ «CHEZ GUY GNOLET» - EXT - JOUR

GUS observe «FRANCO» à distance, en se dissimulant parmi les passants. Il le voit alors prendre place à l'arrière d'une MERCEDES NOIRE qui déboîte aussitôt pour se fondre dans le trafic. Encore une mercedes noire...

59 MAISON BUG - TERRASSE & LIVING - INT/EXT - JOUR

GUS est chez son pote BUG.

Dominant la ville, avec une vue s'étendant jusqu'à la mer, la maison pourrait être celle d'un pilote de ligne à la retraite, dans la mesure où elle est dans l'axe de l'aéroport que l'on aperçoit dans le lointain.

Il y a là un TELESCOPE, une longue-vue et une paire de jumelles.

Ils sont sur une terrasse bordée de flamants roses en plastique, au milieu desquels un FURET BLANC (du nom de BUNNY) sirote une tasse de lait ...
BUG regarde à la longue-vue le ballet des avions qui vont et qui viennent.

GUS

En bref, elle a encore disparu, et c'est vrai que ça me vexe... Mais c'est pas ça, le plus grave... Non, ce qui m'énerve, c'est de vraiment rien comprendre à tout ce bordel !... Tout change tout le temps!...

BUG

Franchement Gus, tu crois pas que tu devrais passer à autre chose?...

(il désigne son FURET)

Je suis sûr que même Bunny est d'accord avec moi !...

GUS

Non... je veux en avoir le coeur net !... Je peux pas croire qu'elle se soit foutue de moi à ce point-là...

BUG abandonne sa longue-vue, presque à regret, regarde GUS d'un air résigné, puis se sert un scotch.

BUG

Écoute, Gus, de deux choses l'une : soit la fille est cinglée et alors tout est normal; soit c'est elle qui est normale et alors y'a un problème... Mais dans la mesure où même son oncle te dit qu'elle est mytho, ça devient difficile de se faire une idée... Ce qu'il faudrait, c'est la prendre entre quatre z'yeux et la passer au détecteur de mensonges !

GUS, à son tour, se cramponne à la longue-vue et regarde les avions.

GUS

Dis moi franchement, Bug, tu crois que c'est le tonton qui me baratine?...

BUG

Je sais pas... mais le match me paraît juste un peu truqué d'avance...

La réflexion amène GUS à se décoller de la longue-vue... et on peut voir, à son sourcil en accent circonflexe, que l'analyse met son cerveau en ébullition !...

GUS

Allons bon, Bug, me dis pas ça... tu sais comment je suis, je vais finir par devenir complètement parano... Déjà que je suis pas clair avec toutes ces Mercedes noires que je vois à tous les coins de rues... J'en arrive même à me demander si c'est pas la projection négative de celle que je prenais pour un ange blanc...

BUG

Mmmhh..... En tout cas, des caisses comme ça, il y en a au moins un qui en vend, c'est ton Aldo... même que c'est grâce à ça que tu l'as rencontrée, la tienne... Alors ça vaudrait peut-être quand même le coup de le cerner un petit peu, ce type-là, non ?...

GUS

T'es fou ou quoi ?... Tout le monde dit qu'il y a pas plus dangereux que lui...

BUG (*après un silence*)

Mmmhh..... Et lui non plus, j'imagine, tu sais pas où il habite ?

GUS (*de nouveau l'oeil collé sur la longue-vue*)

Non...

VOIX OFF NARRATEUR

J'avais plus qu'une seule chose à faire : appeler mon copain Gordon Sonnett, un détective anglais installé sur la côte, avec qui j'avais été associé pendant 5 ans dans un cabinet de filatures... parce que j'avais un gros avantage, avec Gordon Sonnett : dès que je le sonnais, il me répondait... Le problème, en l'occurrence, c'est que les indices étaient vraiment maigres...

LA VOIX OFF NARRATEUR CONTINUE SUR LA SÉQUENCE SUIVANTE

60 GARAGE ALDO RADO. BUREAU D'ACCUEIL - INT - JOUR

La séquence est MUETTE.

PENDANT LA VOIX OFF : GUS, au guichet du «Bureau d'Accueil», questionne THÉRÈSE qui lui répond par la négative en hochant la tête...

60 scène suite...

VOIX OFF NARRATEUR

Du coup, Gus s'était mis dans la tête de localiser le fameux Aldo et de faire la tournée des popotes susceptibles de le renseigner... Mais c'était à croire que le type faisait dans l'indicible...

LA VOIX OFF NARRATEUR CONTINUE SUR LA SÉQUENCE SUIVANTE

61 BUREAU SARAH PORTE - PLANÈTE SATOURNE - INT - JOUR

La séquence est MUETTE.

PENDANT LA VOIX OFF : GUS discute avec SARAH PORTE, l'administratrice des Studios, qui lui répond par la négative en hochant la tête...

VOIX OFF NARRATEUR (SUITE)

...car Gus ne rencontrait que des gens qui, soit connaissaient son nom mais ne l'avaient jamais vu, soit l'avaient vu mais n'en savaient pas plus, soit en savaient plus mais refusaient carrément de l'aider...

LA VOIX OFF NARRATEUR CONTINUE SUR LA SÉQUENCE SUIVANTE

62 BUREAU PAUL HEYMICK - PLANÈTE SATOURNE - INT - JOUR

PENDANT LA VOIX OFF : PAUL, le visage fermé, raccompagne GUS vers la porte en hochant la tête négativement. Il referme la porte derrière lui, de façon non équivoque ...

VOIX OFF NARRATEUR (SUITE)

...En bref, non seulement il perdait son temps mais en plus, il se prenait la tête...

Seul dans le couloir, GUS se met la tête entre les mains.

GUS (*un sanglot dans la voix*)

Non seulement je perds mon temps mais en plus, je me prends la tête...

63 MAISON GUS - INT - NUIT

LA TELE DIFFUSE UNE SEQUENCE DU FILM «PANDORA» : une séquence proche de la fin du film, où Ava Gardner déclare son amour à James Mason... un dialogue au cours duquel ELLE AVOUE ÊTRE PRÊTE À MOURIR POUR LE DÉLIVRER DE SA DAMNATION !...

...tandis que GUS est assis à son ordinateur, dans son appartement vaguement remis en ordre, l'air à la fois ivre et studieux, comme s'il travaillait une séquence.

On découvre ce qu'il écrit... en même temps qu'il se relit à voix haute.

GUS

« **M**aintenant il faisait nuit
Et elle était assoupie,
Resplendissante et belle
Comme un rêve immortel...
En silence, il s'approcha d'elle,
De son corps aux formes si frêles,
Et là, dans un cri de folie,
Soudain, la saisit et la prit !...»

Il se lève tout à coup, repositionne une photo sur le mur, lui fait une bise, puis s'attarde devant le film au moment même où JAMES MASON REFUSE LE PACTE AMOUREUX D'AVA GARDNER...

JAMES MASON (À LA TÉLÉVISION)

.../...Cela m'écoeure. Vous oubliez votre fiancé, Stephen... Vous croyez que je vais le trahir, moi, par contagion ? Je suis immunisé contre cette maladie... Vous êtes prête à le blesser mortellement... L'idée est détestable et je vous méprise...

GUS (*se mêlant du film*)

Oh la la, la gonzesse, elle craque pour lui, et lui, qu'est-ce qu'il fait ? Gnagnagna gnagnagna, je peux pas, tu comprends, tu as déjà un mec dans ta vie, et patati et patata... Non mais je rêve... embarque-la, nom de Dieu !... Vas-y ! Fonce !...

(*coupant brusquement le son*)

M'énerve, ce film !...

GUS se sert alors un verre de vin et l'avale d'un trait... Puis il fait un baiser à son écran d'ordinateur.

GUS

Mercedes !... Je suis raide-dingue de toi !... Mais appelle moi, nom de Dieu !...

Au même moment, le téléphone sonne. Il se rue sur le combiné.

GUS

Sôda ? C'est toi ?

VOIX OFF NARRATEUR

Hey non, c'était moi... qui appelait pour donner des nouvelles du front... J'avais longuement parlé avec Gordon qui était apparemment sur une piste incroyable : du jamais vu de mémoire humaine... Mais bon... il avait encore besoin de temps... et de preuves... avant de pouvoir m'en parler...

PENDANT LA VOIX OFF : GUS est intrigué par un LINGE EN COTON qui traîne en travers de la pièce. Il le ramasse et le met sur un dossier de chaise, sans remarquer qu'il révèle le corps et la tête de DJIZEUSSE imprimés dans sa fibre...

VOIX OFF NARRATEUR (SUITE)

Par contre, il avait eu des infos sur le tonton : il était gérant d'une boîte de nuits appartenant à Aldo Rado... une discothèque connue sous le nom de «L'Art en Sons»...

VOIX BUG TÉLÉPHONE (OFF)

Tu la connais, cette boîte ?

GUS (se resservant un nouveau verre)

Non, ça me dit rien.

VOIX BUG TÉLÉPHONE (OFF)

Tu veux qu'on aille y faire un tour ?

GUS (se resservant un verre)

Non, pas ce soir. J'ai eu ma dose, aujourd'hui. Il faut que j'aille me faire dormir les yeux... Mais je te rappelle demain, Ok ?

VOIX BUG TÉLÉPHONE (OFF)

Ok mon vieux, c'est toi qui vois...

GUS

Bonne nuit, mon pote !

GUS raccroche, se sert encore un autre verre, enfile une veste, boit le verre, éteint son ordinateur, et se dirige vers la porte en titubant.

64 RUE MINANTE - DISCOTHÈQUE «L'ART EN SONS» - EXT - NUIT

L'endroit n'est vraiment pas chic... Et en plus IL PLEUT...

L'enseigne «L'Art en Sons» crépite de ses mille feux dans ce décor glauque. On reconnaît la MOTO de Gus, garée à côté de quelques vieilles poubelles métalliques bien remplies...

65 DISCOTHÈQUE «L'ART EN SONS» - INT - NUIT

L'endroit est un peu dans l'esprit de ce qu'était le «*Niels*» à Paris... D'allure classique et cosy, il est constitué d'une large piste de danse entourée, d'une part d'un coin «salle à manger», et de l'autre, d'un coin «salon»...

La MUSIQUE EST TRES FORTE.

Assis à une table, GUS sirote un grand verre de *Lebowski*. Il interpelle toutes les SERVEUSES passant à sa portée, mais aucune ne semble disposée à répondre à ses questions.

Puis... tandis que sur la piste, les gens dansent... MERCEDES arrive... traversant la foule au moment où un jeu de lumière s'attarde dans ce secteur... Elle est vêtue d'une magnifique robe glamour, et tient à la main un petit sac qui s'avère être un aquarium portatif : un POISSON ROUGE nage à l'intérieur...

Elle est accompagnée de «FRANCO»... et aussi d'un bel homme de grande taille, la cinquantaine, au front très dégarni et aux traits altiers -que nous appellerons «ALDO»-...

Ils sont suivis de deux gardes-du-corps : NAZZI et BENITO.

UN AUTRE ANGLE :

GUS sort alors des LUNETTES NOIRES de sa poche et les met...

UN AUTRE ANGLE :

MERCEDES s'assoit entre «ALDO» et «FRANCO» à une table qui leur est manifestement réservée. Elle semble très absente, ne regardant rien ni personne en particulier.

UN AUTRE ANGLE :

Fasciné, GUS se fait plutôt petit, dans son coin, avalant, sans même s'en rendre compte, une grande lampée de son *Lebowski*...

UN AUTRE ANGLE :

Très distante à l'égard de l'endroit, MERCEDES fait des retouches à son maquillage, en utilisant la lame d'un couteau pour miroir...

«ALDO» et «FRANCO» parlent beaucoup, par contre... entre eux... sous son nez... mais elle ne semble pas plus dérangée qu'intéressée par leur conversation...

65 scène suite...

UN AUTRE ANGLE :

GUS vide alors son verre d'un trait et se lève... tenant tant bien que mal sur ses jambes... manifestement décidé à aller la rejoindre...

Au même moment, par un pur effet du hasard, MERCEDES lève les yeux et... le voit !

Terriblement gênée, le temps d'un éclair, sa robe CHANGE DE COULEUR !... Et toute la BANDE SON DU FILM S'ARRÊTE : CUT du brouhaha

SILENCE AUDIO TOTAL

Impressionné par le silence subit, «FRANCO» regarde autour de lui, voit l'attitude figée de MERCEDES, regarde ce qu'elle regarde, et croise le regard de GUS...

RETOUR DU SON NORMAL, tandis que GUS approche en vacillant... sans voir que NAZZI et BENITO, qui l'ont repéré, s'approchent de lui par derrière...

GUS aborde la table de MERCEDES, «ALDO» et «FRANCO».

GUS (*imitant une SÉQUENCE «PANDORA»*)

Salut la compagnie !... Il y a deux choses que je voudrais fêter avec vous ce soir... La première, c'est l'anniversaire de ma rencontre avec Pandora... et la deuxième, c'est la nouvelle édition du «*Guinness Book des Loosers* » qui vient enfin de paraître sans mon nom !...

NAZZI lui assène un discret mais efficace coup de jiu-jitsu... Et GUS s'écroule de tout son long au pied de la table...

LA BANDE SON MUSICALE RALENTIT JUSQU'À S'ENLISER DANS LE BROUHAHA AMBIANT...

MERCEDES semble à la fois gênée et amusée... Elle se lève, mais «FRANCO» la retient fermement par le bras. Elle se débat...

FONDU AU NOIR

66 LIMO - MERCEDES NOIRE - INT - NUIT

Complètement groggy, GUS revient à lui...

Il est sur la banquette arrière d'une Mercedes noire roulant dans la ville.

À l'avant : NAZZI et BENITO. À côté de lui : «FRANCO».

GUS

Hey ! Vous m'emmenez où, là ?

«FRANCO»

Ah mon cher Gus, vous reprenez enfin vos esprits !...
Quelle soirée épique nous nous avons fait passer...

GUS (*regardant «FRANCO»*)

Ah mais c'est tonton !... J'te reconnais ... Comment tu
vas-t-y, tonton ?

«FRANCO» (*digne*)

Moi ? Bien... Mais nous, par contre, mon cher Gús, nous
débriés léber lé coude... Nous buvons toujours autant ?

GUS (*philosophe alcoolique*)

Oh ça c'est rien, à côté de ce que je renverse !... Mais
qu'est-ce qu'est pire ? Boire ou mentir ?

«FRANCO»

Mentir ? Pourquoi «mentir» ?

GUS (*voix d'ivrogne*)

Hey !... Tu m'avais raconté qu'elle était à Madrid !...

«FRANCO»

Yeu confirme... Ils sont rentrés ce soir... Et maintenant
qu'est-ce que nous avons vu Aldo, nous êtes contents, y'espère...
Nous en avons le cœur net qu'elle ne vit pas seule ?

GUS

Le cœur net, le cœur net... le cœur brisé, surtout... Mais
vous m'emmenez où, là ?

«FRANCO»

Mais chez nous, pardi !...

GUS

Et ma moto ? J'veux ma moto...

«FRANCO»

Déjà demain matin, Gús... Nous couchons quand même pas
avec elle ?

GUS

Coucher avec une B.M. ? Ah non, ça, ça me branche
pas !... Je préférerais une Mercedes !...

«FRANCO» (*lassé*)

Gús, si tu peux nous donner un conseil, il va certainement
falloir nous calmer... sauf si nous voulons finir au fond
de la mer avec les pieds dans du béton!

66 scène suite...

13 **ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES**

L'ÉCRAN est NOIR.

On entend un fond sonore de discothèque.

VOIX JEUNE FEMME

C'est incroyable... Je m'absente dix minutes et quand je reviens, tu es déjà en train de parler à une autre fille...

VOIX D'HOMME ITALIEN

Attends... Dé quoi tu té plains, encore ?... Yé suis pas parti avec elle...

VOIX JEUNE FEMME

Et alors ? C'est normal, non ?

VOIX D'HOMME ITALIEN

Bien sûr...

VOIX JEUNE FEMME

De quoi, «bien sûr» ?

VOIX D'HOMME ITALIEN

J'étais sûr qué tu dirais ça...

VOIX JEUNE FEMME

Pourquoi ?

VOIX D'HOMME ITALIEN

Pourquoi, pourquoi... Tu commences à mé casser les pieds avec tous tes «pourquoi»... Tu peux pas les oublier, un peu ?

VOIX JEUNE FEMME

Pourquoi ? Ça te dérange ?...

67 **BELVÉDÈRE DANS LA VILLE - EXT - JOUR**

L'endroit surplombe toute la ville, du boulevard du front de mer à l'aéroport.

Il y a là une «TABLE D'ORIENTATION» sur laquelle figurent TOUS LES DÉCORS DU FILM sous leurs noms de scène... ainsi qu'un TÉLESCOPE PUBLIC...

GUS a l'oeil vissé sur l'oculaire.

VOIX OFF NARRATEUR

Comme Gus, ce matin-là, ne savait plus du tout où il en était, c'était d'autant plus difficile pour lui de savoir où tout ça le menait... Il lui semblait donc important, après une telle cuite, de se repositionner un minimum dans l'optique de l'histoire... Et la seule solution qui lui était venue à l'esprit avait été de commencer par passer en revue tous les décors de ses déboires... Et ça, il n'y avait que du belvédère que c'était possible...

SUBJECTIF TÉLESCOPE : L'image balaye la ville... s'arrête sur les Studios...

GUS (*à lui-même*)
Ça, c'est les Studios...

VOIX OFF NARRATEUR

Car Gus n'avait plus qu'un seul objectif en tête : reconstituer l'enchaînement des faits pour essayer de faire le point sur le flou de la situation...

SUBJECTIF TÉLESCOPE: Le télescope est maintenant braqué sur le Garage d'Aldo...

GUS (*très contrarié*)
...Ça, c'est le garage de l'autre, là, le Rado de la Médusa...

LE TÉLESCOPE panote sur la ville et vient cadrer le «Nagasaki»...

GUS (*à lui-même*)
...La boutique de l'honorable représentant de la tradition culinaire des périodes Ashikaga et Muromachi...

VOIX OFF NARRATEUR

Et comme il se disait que la fille devait fatalement être du genre psychopathe au point de se faire un vrai film du «Pandora» d'origine; alors maintenant qu'il en connaissait quasiment tout le scénario par coeur, il cherchait désespérément le rôle de quel personnage elle voulait lui faire jouer...

SUBJECTIF TÉLESCOPE: L'image passe sur la maison où il avait rencontré «Franco»...

GUS (*à lui-même*)
La maison du tonton...

VOIX OFF NARRATEUR

Il en profitait aussi pour vérifier que le verbe aimer est vraiment difficile à conjuguer, dans la mesure où son passé n'est jamais simple, où son présent n'est qu'indicatif, et où son futur, lui, est toujours conditionnel...

GUS (à lui-même)

J'aimerais continuer à t'aimer comme je crois t'avoir aimée...

VOIX OFF NARRATEUR

Mais là, je pense inutile de préciser à quel point il rêvait de s'offrir un présent qui soit un vrai cadeau...

SUBJECTIF TÉLESCOPE: L'image arrive donc sur la plage de ses «amours»...

GUS (subitement très attendri)

La Shabada-bada's beach...

Au même moment, son téléphone sonne. Il répond.

GUS

Sôda ? Kikikôse ?...

VOIX OFF NARRATEUR

Et voilà ! C'était le cadeau qui débarquait !... Du coup, tout ce qu'il s'était résigné à ne croire que lointain et vaporeux comme la schizophrénie d'un conte de fées, voilà que ça le rattrapait en venant lui coller à l'oreille le timbre de voix de sa Mercedes... Car c'était elle qui appelait... Elle avait longuement réfléchi et avait quelque chose de très important à lui dire... Et elle l'attendait sur la Shabada-bada's beach...

LA VOIX OFF NARRATEUR CONTINUE SUR LA SÉQUENCE SUIVANTE

68 BUREAU MAX DE BLEY - INT - JOUR

Dans son bureau, MAX DE BLEY est en plein travail sur un scénario avec LAURENT JADE, le rouquin à bouclettes...

MAX DE BLEY a l'air déterminé.

MAX DE BLEY

Non non, tout ce qui est tourné, on le garde !... C'est le cas de la 69 là, quand ils sont sur la plage... J'y tiens particulièrement... C'est cette séquence-là qui m'a donné envie de produire le film !...

LAURENT JADE

Ben oui mais...

MAX DE BLEY

Y'a pas de «mais»... T'as qu'à broder autour !... Et tant pis si c'est tiré par les cheveux !... C'est du cinéma après tout...

LAURENT JADE

Ben oui mais M'sieur Rado m'a dit qu'il fallait...

MAX DE BLEY (*le coupant*)

Attends, il est gentil, M'sieur Rado comme tu dis, mais tu sais, il y connaît pas grand chose en cinéma, lui... Alors tu fais ce que je te dis : tu gardes cette séquence...

LAURENT JADE

Ben oui, mais je suis bien embêté quand même...

MAX DE BLEY

Attends, c'est moi qui t'ai engagé, oui ou non ?

LAURENT JADE

Ben oui, je sais, mais il m'a dit qu'il était pas quest...

MAX DE BLEY (*le coupant*)

Non... c'est mon projet, c'est moi qui l'ait initié... alors tu te démerdes comme tu veux, mais moi, ce que je veux, c'est qu'ils S'AIMENT...

LAURENT JADE

Ben oui mais... c'est pas très consensuel...

MAX DE BLEY (*s'énervant*)

Je sais pas si tu es sensuel, toi, mais con, ça j'en suis sûr... Tu vas pas m'emmerder longtemps, non !?...

69 **SÉQUENCE «PANDORA» 2**

“SHABADA-BADA'S BEACH” - EXT - JOUR puis SOIR & NUIT

La séquence «Pandora 2» est à nouveau la PARODIE D'UNE VRAIE SÉQUENCE DU FILM «PANDORA», traitée avec les mêmes effets «Copies de Film Années 50» que ceux déjà vus dans la séquence «Pandora 1».

(La scène originale, avec James Mason et Ava Gardner, a déjà été entrevue chez Gus — séquence 63).

On entend les échos musicaux d'une fête qui se déroule non loin de là...

GUS et MERCEDES sont près des STATUES GRECQUES déjà entrevues...
lorsque l'image passe en direct en EFFET NUIT AMERICAINE...

MERCEDES joue avec un châle qu'elle met autour du cou de l'une des statues.

GUS

Mercedes... avant tout, tu me dois une explication !...

MERCEDES

Non Gus... pour moi, ce soir, c'est le présent qui m'intéresse...

(récitant un texte)

*«Au hasard des courants as-tu déjà touché
Ces lumineux coraux des côtes guinéennes
Où s'agitent en vain ces sorciers indigènes
Qui espèrent encore des avions brisés»...*

Elle s'approche de lui, dans son dos.

MERCEDES

Tu aimes ce texte ?

GUS *(prenant la relève)*

*«N'ayant plus rien à perdre ni Dieu en qui croire
Afin qu'ils me rendent mes amours dérisoires
Moi, comme eux, j'ai prié les cargos de la nuit»...*

Tu penses, c'est tout le Gainsbourg que j'aime !... C'est tellement mieux que le Gainsborough de la V.O....

MERCEDES

C'est vrai ?

GUS

Tu parles si c'est vrai !...

Leurs visages s'approchent lentement.

GUS *(mimant GAINSBURG)*

Tu t'appelles comment ?

MERCEDES *(mimant JANE BIRKIN)*

Mercedes...

GUS

Mercedes comment ?

MERCEDES

Mercedes Ollé...

GUS
C'est moi qui suis désolé!...

Il sourit, tandis qu'elle se jette dans ses bras et l'embrasse tendrement. Puis, serrée contre lui, elle love son visage dans son cou, radieuse de bonheur...

MERCEDES
J'en avais envie depuis si longtemps... mais tu as été si lointain l'autre soir... Il y avait un monde entre nous...

GUS (*l'air grave*)
Un film, surtout...

MERCEDES
C'est incroyable, Gus... mais ce que je ressens pour toi est totalement mystique... comme si je t'avais toujours aimé... dans d'autres vies dont je ne me souviens plus... comme si tout ce qui m'était arrivé avant de te rencontrer était arrivé à une autre...

Elle se tourne vers lui avec un large sourire.

MERCEDES
C'est vrai, Gus... J'ai tellement changé depuis que je te connais... Avant, je ne tombais que sur des hommes que je pouvais mépriser... et je faisais tout pour me mettre dans des situations qui ne me convenaient pas... ça confirmait les schémas qu'on m'avait appris...
(*elle s'assoit sur un rocher*)
Mais maintenant, avec toi, je comprends tout : en fait, la seule chose qui me manquait, c'était l'amour...

Elle le regarde avec tendresse, mais lui avec méfiance. GUS la dévisage sans piper mot.

MERCEDES
Tu dis rien ?... Je voudrais pourtant que tu saches que je te dois tout... Quand je disais que «l'amour se mesure à ce que l'on accepte de lui sacrifier», ça voulait dire que j'avais besoin que les hommes restent des pantins... Mais quand tu as jeté ta moto à la mer et qu'ensuite tu as changé d'avis, eh bien tu ne t'en rends pas compte, mais à ce moment-là, je me suis sentie libérée...

GUS (*la gorge nouée*)
Tu crois que tu saurais renoncer à quelque chose, toi ?

MERCEDES

Je me suis vraiment posée la question, depuis... Et je sais maintenant que je meurs tellement pour toi que je serais prête à mourir par amour... Sans hésiter !...

(*un silence*)

Et toi ? Tu donnerais ta vie pour moi ?

70 BUREAU "GRAND MANITOU" - INT - JOUR

Nous sommes dans le bureau cossu, vaste et luxueux, du GRAND MANITOU dont le visage est toujours autant noyé dans la pénombre.

Il est en train de lire un manuscrit qui ressemble à un scénario.

Son interlocuteur, LAURENT JADE, semble d'autant plus impressionné que le GRAND MANITOU a l'air vraiment très en colère.

LE GRAND MANITOU

Ma non, mon petit bonhomme, ça va pas du tout... Vous n'avez absolument pas tenu compte de ce que j'é vous ai dit ...

LAURENT JADE

Ben heu... si pourtant...

LE GRAND MANITOU

Ma non !... Il suffit de lire cette séquence... Elle est en train de craquer pour lui... et lui, il répond que lui aussi... J'é vous z'avais demandé de m'enlever ça...

LAURENT JADE

Ben oui, mais heu... c'est M'sieur De Bley qui...

LE GRAND MANITOU

Méssieur Dé Bley qui quoi ?... Ma j'é m'en contrévous, moi, de Méssieur Dé Bley... C'est moi qui paye, mon petit bonhomme... Allora vous avez intérêt à faire ce que j'é vous dis, c'est tout !...

Il lui jette le scénario à la figure.

LAURENT JADE

Ben moi je veux bien mais... heu... si...

LE GRAND MANITOU (*le coupant*)

Écoutez-moi bien : cette séquence là, soit vous la supprimez, soit vous m'y foutez un tueur à gages !... D'accordo?

70 scène suite...

LAURENT JADE ramasse le scénario, terrorisé.

LE GRAND MANITOU (*très en colère*)
Et cé script, yé né vé plous lé voir !... Foutez moi cetté
merda à la poubellé !... Allez , faites cé qué yé dis !...

Résigné, LAURENT JADE le jette à la poubelle.

LE SON DE LA CHUTE DU SCRIPT DANS LA POUBELLE EST TRÈS AMPLIFIÉ
ET RÉSONNE SUR LA SÉQUENCE SUIVANTE.

71 **SÉQUENCE «PANDORA» 2**
“SHABADA-BADA’S BEACH” - EXT - SOIR & NUIT

Cette séquence commence avec la REPRISE de la DERNIÈRE RÉPLIQUE de
la SÉQUENCE 69 - « Pandora 2 ».

MERCEDES
Et toi ? Tu donnerais ta vie pour moi ?

GUS (*soudain l'air grave*)
Mercedes... je crois qu'on n'est pas faits pour se
comprendre... On n'aurait même pas du être amis, toi et
moi... parce qu'il y aura toujours l'ombre d'Aldo dans
notre histoire... et que j'ai pas le droit de te faire trahir ton
amour pour lui... ni non plus son amour pour toi...

Humiliée, les larmes aux yeux, MERCEDES part en courant sous la lune qui
se lève...

FLASH-BACK SÉQUENCE 63 : MAISON GUS - INT - NUIT

FLASH-BACK ... lorsque GUS est en train de passer une soirée de beuverie
en compagnie de DJIZEUSSE... et que la télé diffuse la même séquence du
vrai film «PANDORA» au cours de laquelle Ava Gardner avoue à James Mason
être prête à mourir pour le délivrer de sa damnation !...

JAMES MASON
*...Cela m'écoeure... Vous oubliez votre fiancé :
Stephen... Vous croyez que je vais le trahir, moi, par
contagion?...*

La BANDE SON DU FILM chevauche la réaction de GUS.

GUS (*se mêlant du film*)
Oh la la, la gonzeesse, elle craque pour lui, et lui, qu'est-
ce qu'il fait?
.../...

71 scène suite...

GUS (SE MÉLANT DU FILM) (suite)

Gnagnagna gnagnagna, je peux pas, tu comprends, tu as déjà un mec dans ta vie, et patati et patata... Non mais je rêve... embarque-la, bon Dieu !... Vas-y ! Fonce !...

(coupant brusquement le son du film)

M'énerve, ce film !...

72 **SÉQUENCE «PANDORA» 2**

“SHABADA-BADA’S BEACH” - EXT - SOIR & NUIT

Cette séquence débute avec la REPRISE du DERNIER PLAN de la SÉQUENCE 71 :

MERCEDES part en courant sous la lune qui se lève...

GUS revient brusquement à la réalité.

GUS *(se tapant sur la tête)*

Mais je suis pété, moi ou quoi !?...

EFFET SPÉCIAL : LE FILM REPART À L'ENVERS À GRANDE VITESSE (MAIS SANS EFFET «FILM ANNÉES 50») :

MERCEDES court EN MARCHÉ ARRIÈRE, sous la lune, et revient face à lui, pour reprendre la DERNIÈRE RÉPLIQUE de la SÉQUENCE 69 - «Pandora 2»:

MERCEDES

Et toi, tu donnerais ta vie, pour moi ?...

GUS

Bien sûr, Mercedes... j'hésiterais pas une seconde...

Elle se jette dans ses bras...

MERCEDES

Oh Gus... C'est tellement bon de t'avoir rencontré...

Emmène-moi... Tu veux pas m'emmener loin d'ici ?...

GUS

Tout de suite, si tu veux !...

MERCEDES

Oh oui, tout de suite... et le plus loin possible...

GUS *(très très ému)*

Mercedes... même si j'ai pas le droit de te le dire : je t'aime...

MERCEDES

Je t'en prie, Gus... c'est fini, maintenant, l'époque où je voulais pas que tu me le dises... Moi aussi, je t'aime...

GUS

Ce qui est étonnant avec toi, c'est qu'on passe en permanence d'un antipode à l'autre...

MERCEDES

Oh oui... c'est là que je veux aller!... Partons aux antipodes!...

Elle se dégage alors de ses bras.

MERCEDES

Laisse-moi juste le temps de rassembler quelques affaires... On se retrouve directement à l'aéroport?...

GUS

Passes plutôt chez moi... dans deux heures... c'est plus simple... le temps de tout organiser...

MERCEDES (*se lovant dans ses bras*)

Tu es vraiment un héros !... MON héros !...

Elle lui fait un baiser et s'éloigne en courant.

FIN DE L'EFFET NUIT AMÉRICAINE...

73 **BUREAU "GRAND MANITOU" - INT - JOUR**

Le GRAND MANITOU est une fois de plus très en colère. Les effets de lumière le maintiennent toujours dans la pénombre...

LE GRAND MANITOU

Yé veux qué lé Gus, il soit totalement ridicoulisé dans cetté séquence...

LAURENT JADE

Ben c'est à dire que...

LE GRAND MANITOU

Qué quoi encore ?

LAURENT JADE

Ben, à dire vrai, heu... elle a déjà été tournée !...

LE GRAND MANITOU

Quoi !?... alors ça, mon petit bonhomme, yé né vous lé souhaite pas...

LAURENT JADE

Ben oui mais heu... j'y peux rien, moi... j'étais pas encore engagé, à ce moment-là...

Le GRAND MANITOU va rechercher le scénario dans la poubelle et se met à en tourner violemment les pages.

LE GRAND MANITOU (*les dents serrées de rage*)

Mamma mia... Ma qu'est-cé qui m'a foutu des abrouti pareils ?... Et qué c'est quoi, cé qué vous zavez prévu après ?

LAURENT JADE

Ben... ils se retrouvent pour partir ensemble... mais là, moi-même et M'sieur De Bley, on avait pensé que...

74 MAISON GUS - INT - JOUR

GUS prépare une valise... dans laquelle il entasse une collection de chemises hawaïennes et de tenues coloniales... toutes aussi «flashy» les unes que les autres !

Et comme toujours, LA TELE DIFFUSE UNE SEQUENCE DU FILM «PANDORA» : une SEQUENCE DE CORRIDA à laquelle Ava Gardner est invitée par un soupirant-toréador qui tient la vedette du spectacle... jusqu'au moment où il voit James Mason apparaître dans les gradins et où il se fait encorner...

LA FOULE DES ARÈNES (OFF)

Ollé !...

GUS a l'air préoccupé, mais tout à coup son visage s'illumine...

GUS (*à lui-même*)

Ollé !... Mais bon dieu, mais c'est bien sûr !... Il en a, lui, du pognon !

Il attrape sa veste en vrac sur le canapé et fouille dans les poches. Il en extrait une CARTE DE VISITE et court composer un numéro sur son téléphone.

GUS

Sôda ?... Pourrai-je parler à Franco Francisco, s'il vous plaît ?... Gus Timber...

75 BUREAU “GRAND MANITOU” - INT - JOUR

Tandis que LAURENT JADE se fait tout petit sur sa chaise, le GRAND MANITOU est au téléphone.

LA LUMIÈRE A CHANGÉ ET IL N’EST PLUS DANS LA PÉNOMBRE.

On reconnaît alors le «FRANCO» entrevu à plusieurs reprises.

«FRANCO» (*au téléphone, avec un ACCENT ITALIEN*)
Né quittez pas !...

Il met la main devant le combiné, se détend la bouche d’un grand mouvement de mâchoire (BRUIT DE CRAQUEMENT D’OS), puis de nouveau reprend l’appareil...

«FRANCO» (*désormais très affable, mais avec un ACCENT ESPAGNOL très marqué*)
Mon cher Gús, que sorpresa... Comment ça ba ?

76 SUITE DE LA SÉQUENCE 74 : MAISON GUS - INT. JOUR

GUS est au téléphone, au milieu de ses chemises hawaïennes...

GUS
Bien... très bien même... Je vous appelle parce que... je me suis dit que vous aviez raison... j’ai vraiment besoin de me changer les idées... mais j’ai un gros p’tit problème... Benh, c’est que voilà, je suis un peu à court d’argent en ce moment, et je me disais que vous pourriez peut-être m’aider, voyez...

77 SUITE DE LA SÉQUENCE 75 : BUREAU “GRAND MANITOU” - INT - JOUR

Le GRAND MANITOU (alias «FRANCO») est au téléphone.

«FRANCO» (*avec un fort ACCENT ESPAGNOL*)
Mais bien sour, Gús, y’a pas dé problème... Dé combien bous savez bésain ?... C’est sans problème, Gús... Yeu peux même bous les prêter en espèces, si ça bous arranshe... Attendez, né quittez pas, yé vérifie qué yé les sai bien là...

Il met le téléphone sur «MUTE», se jette sur le manuscrit qu’il feuillette avec rage, tout en s’adressant à LAURENT JADE.

«FRANCO» (*de nouveau avec son ACCENT ITALIEN*)
Et où est-cé qué il est prévou qu'ils sé retrouvent ?

LAURENT JADE

Ben heu... chez lui... Mais si vous voulez...

«FRANCO» (*le coupant AVEC L'ACCENT ITALIEN*)
La fermé !... Tu fermes ton claquoir à beignets, toi, sinon yé t'enquille direct !...

Il reprend le téléphone

«FRANCO» (*reprenant son ACCENT affable et ESPAGNOL*)

Gús ?... Bon, s h a ba, yé les ai ici... Mais yé dois shoustement passer dans botre quartier, là, d'ici oune démi-yeure ... alors si ça bous sarrange, yé peux passer bous les déposer... Dé accuerdo?... Oui, c'est ça... Ma no, Gús, pas di tout... Au contraire... Yé bous sen prie... A tout à l'heure...

Il raccroche, un sourire carnassier aux lèvres, manifestement satisfait de lui.

LAURENT JADE

Excusez-moi, mais pendant que vous parliez, là, j'ai eu une super idée... et je me disais que heu... on pourrait faire en sorte que...

«FRANCO» s'approche alors de lui, l'air résigné. Et sans broncher, il lui assène une formidable droite dans la mâchoire !

LAURENT JADE tombe à la renverse avec sa chaise...

LAURENT JADE

Aïe !... Non mais arrêtez !... je disais ça pour...

«FRANCO» lui en remet une deuxième.

«FRANCO» (*avec son ACCENT ITALIEN*)

Toi, mon petit bonhomme, tu as intérêt à mé chiader la fin, là, et vité fait... Tu vas mé reprendre tout ça en vitesse, et tu vas mé faire lé plaisir d'inverser les rôles... C'est moi qué yé veux qu'elle aime!...

LAURENT JADE (*à moitié groggy*)

C'est pas possible, ça... je vais jamais y arriver!...

«FRANCO»

C'est ton problème!... Sinon...

(*il fait un geste du doigt en travers de son propre cou*)

... tou es mort !

77 scène suite...

Il ouvre rageusement la porte de son bureau, et sort en appelant :

«FRANCO»
Nazzi !... Bénito !...

78 **MAISON GUS - INT - JOUR**

GUS est téléphone, assis au milieu de ses tenues «magnifiques» étalées sur le canapé...

GUS (*au téléphone*)
Voilà... et donc je confirme la réservation... Oui, c'est cela... Non, pas Timbré, mais Timber !... B,E,R... Voilà... je vous en prie, y'a pas de mal... Au guichet... D'accord... À 19 heures au plus tard... Bien sûr... Au revoir.

Il raccroche.

GUS (*à lui-même*)
Ça fera toujours bien un chèque en bois d'économisé !...

GUS continue sa valise en sifflotant, désormais heureux comme un pinson, tandis que la TÉLÉ diffuse la suite de la séquence de corrida du vrai «PANDORA»...

La SONNERIE de la porte d'entrée retentit.

GUS (*à lui-même*)
Oh Mercedes... mon amour...

Il se regarde devant une glace, se fait une grimace et va ouvrir.

79 **IMMEUBLE BUREAU " GRAND MANITOU" - EXT - JOUR**

C'est un gros immeuble cossu, qui est autant rococo que de mauvais goût...

«FRANCO» monte à l'arrière de la LIMO MERCEDES noire, et BENITO prend le volant, après avoir déposé sur le tableau de bord la PIZZA qu'il tenait à la main.

NAZZI monte dans sa propre MERCEDES noire.
Les portières claquent et les moteurs démarrent.

80 **MAISON GUS - INT - JOUR**

GUS tient tendrement MERCEDES dans ses bras sans la quitter des yeux.

MERCEDES
Pourquoi tu me regardes comme ça ?

GUS
Pourquoi ? Ça t'ennuie ?

MERCEDES
Non, mais ça m'intimide... J'arrive pas à savoir ce que tu penses...

GUS
Je trouve qu'on va extrêmement bien ensemble...

MERCEDES
Surtout moi !...

Il l'embrasse tendrement.

81 RUE HISSEAU MAISON GUS - EXT - JOUR

Deux MERCEDES surgissent à vive allure au bout de la rue de la maison de Gus.

82 MAISON GUS - INT - JOUR

GUS et MERCEDES sont étroitement enlacés.

GUS
Mercedes... tu es vraiment celle dont j'ai toujours rêvé...

Elle sourit pour toute réponse.

BRUIT DE VOITURES s'arrêtant devant la maison, suivi de claquements de portières.

GUS
Tiens, voilà mon rendez-vous... Excuse-moi, mon amour, mais j'ai une dernière chose à régler avant de partir... Et comme c'est une surprise, je peux vraiment pas t'en parler... Ça t'ennuie de m'attendre dans la chambre ?

GUS se dirige vers la porte d'entrée tandis que, machinalement, MERCEDES jette un coup d'oeil par la fenêtre en se dirigeant vers la chambre. Soudain, elle blêmit.

MERCEDES (*incrédule*)
Gus !?... Mais pourquoi tu as fait ça !?...

Mais GUS n'a pas le temps de réagir que la porte s'ouvre violemment sur «FRANCO», NAZZI et BENITO...
et qu'il se reçoit, en direct, un grand crochet du droit dans la mâchoire...

«FRANCO» (à NAZZI et BENITO)
Attachez-le !

BENITO pose sa PIZZA sur un meuble tandis que NAZZI extrait de sa poche une paire de menottes, et que «FRANCO» se dirige vers MERCEDES.

MERCEDES (*ne comprenant apparemment plus rien*)
Mais qu'est-ce que tu viens faire là ?

«FRANCO» (*avec son ACCENT ITALIEN*)
Yé viens té chercher, cara mia...

MERCEDES (*tout à coup hystérique*)
Non, Aldo... je veux pas !... Laissez moi tranquille,
tous !...

Elle s'enferme dans la chambre. BRUIT DE SERRURE.

«FRANCO» (à travers la porte)
Mercedes, ma chérie... Viens-là, s'il té plaît...

BENITO soulève GUS, l'assoit sur une chaise, et NAZZI le menotte au dossier.

«FRANCO» (à la porte, avec son ACCENT ITALIEN)
Cara mia, sors dé là tout dé suite !...
(aux autres)
Bénito, ouvré-moi cette porte !... Nazzi, assure
l'extérieur !...

BENITO s'exécute d'un simple coup de pied dans la serrure... et court attraper MERCEDES qu'il ramène dans le séjour.

Écumant de rage, «FRANCO» la dévisage froidement, les yeux dans les yeux, et extrait de sa poche un RASOIR coupe-chou...

MERCEDES (*implorante*)
Non, Aldo, je t'en prie, fais pas ça !...

«FRANCO» (*toujours avec son ACCENT ITALIEN*)
Ma né t'inquiète pas, ma chérie... Tu sais très bien qu'é
yé suis incapable dé té faire du mal...

BUG -LE NARRATEUR- APPARAÎT ALORS À L'IMAGE, EN AVANT-PLAN...

Il jette un oeil à l'action se déroulant dans son dos, puis s'adresse à nous, à la façon d'un envoyé spécial du 20 heures, couvrant le SON de la séquence...

BUG (FACE CAMÉRA)

Et comme tous les suspenses, celui-ci fut profané par sa solution : celui que Gus prenait pour l'un, en fait n'était que l'autre... Et le vice est vers ça...

«FRANCO» (désormais ALDO) essaie de prendre la main de MERCEDES, mais elle se débat...

MERCEDES

Lâche moi !... Je veux pas que tu me touches !...

BUG (FACE CAMÉRA - SUITE)

Alors, amis spectateurs, vous qui avez, comme Gus, fini par prendre le train en marche à force de suivre une idée fixe, il vous faut revoir le film, en vous disant que «Franco» n'était pas Franco mais Aldo, et que «Aldo» ne pouvait donc pas être Aldo puisqu'il était Franco...

PENDANT LE TEMPS DE CETTE VOIX-OFF, ON A EU LE TEMPS DE VOIR :

ALDO lui donne une gifle... Elle écume de rage.

Il la prend alors dans ses bras mais elle le gifle à son tour... en lui donnant des coups de pieds dans les tibias... Il s'énerve...

ALDO

Ma tou vas té calmer, oui !... ou yé t'en flanque oune autre !...

BUG (FACE CAMÉRA - SUITE)

Et ainsi vous comprendrez comment Gus a pu se jeter aussi facilement dans la gueule du loup...

MERCEDES s'assoit sur un fauteuil et s'effondre en larmes.

Pendant ce temps, GUS se débat comme un beau diable sur sa chaise, et NAZZI essaie de le maîtriser...

GUS (*hurlant*)

Lâchez la, bande de minables!

NAZZI

Non mais attends, t'es fatigué de vivre, toi, ou quoi ?... Benito !...

BENITO reprend une bouchée de sa PIZZA, se lèche les doigts, puis arrive à la rescousse Il attrape le bras libre de GUS, qu'il lui tord dans le dos...

BUG réapparaît alors en avant-plan, un verre de Scotch à la main.

BUG (FACE CAMÉRA - SUITE)

En tout cas, ça a cogné dur !... Même qu'on a pu vérifier qu'Aldo n'entre jamais sans frapper, et que quand il le fait, ça fait mal...

NAZZI en profite pour lui donner un terrible coup de poing dans l'estomac tandis que BENITO lui en assène un sur la tête...

GUS tombe dans les pommes...

BUG (FACE CAMÉRA - SUITE)

Et c'est là que l'histoire a confirmé la raison pour laquelle les gens du milieu surnomment Aldo «le Chirurgien»... un surnom qui lui vient de son tic, pas plus con qu'un autre finalement, qui consiste à couper les oreilles de tous ceux qu'il aime pas...

PENDANT LA VOIX-OFF :

ALDO ferme la porte d'entrée à clef, la met dans sa poche puis, le RASOIR à la main, se dirige vers GUS, toujours inconscient sur sa chaise...

Il lui attrape alors le lobe de l'oreille, le décolle délicatement, puis positionne la lame de son coupe-chou entre le cartilage et les cheveux...

MERCEDES essaie d'intervenir, mais NAZZI la retient.

MERCEDES (*implorante*)

Non, Aldo, je t'interdis !...

ALDO

Ma !... Moi aussi, cara mia, yé t'avais interdit...

ALDO commence à couper...

ALDO (*à GUS*)

Et si tu recommences, la prochaine fois, c'est lé cou !...

Du sang coule sur le visage de GUS... et son oreille commence à pendre !...

ALDO et BENITO sourient.

GUS revient à lui avec la vue troublée sous l'effet de la douleur...

Hallucination ou réalité ? : DJIZEUSSE le regarde par la fenêtre, avec une apparente compassion, la tête penchée sur le côté, la patte posée sur le carreau...

GUS

Djizeusse !!... Tu es vivant !?...

Soudainement mû par une énergie surhumaine, GUS s'ébroue, pousse un cri et assène un terrible coup de genou dans le bas ventre d'ALDO qui tombe à la renverse, emportant définitivement son oreille dans sa chute...

82 scène suite...

Voyant cela, BENITO l'assomme d'un nouveau coup de poing sur la tête, puis, l'attrapant avec sa chaise, il les soulève tous les deux à bout de bras et les balance... à travers la fenêtre !...

83 MAISON GUS - EXT - JOUR

GUS atterrit tant bien que mal avec sa chaise dans le jardinet en bordure de la rue, le visage tuméfié.

Il ouvre un oeil une dernière fois et n'a que le temps d'apercevoir DJIZEUSSE devant lui, son oreille dans la bouche... avant de s'évanouir...

SUREXPOSITION
DE L'IMAGE &
FONDU SUR...

84 PLAN D'OISEAUX - EFFET JOUR

Une nuée d'ETOURNEAUX passe en poussant des cris très stridents, amplifiés par un effet d'écho...

FONDU AU NOIR...

85 MAISON BUG - TERRASSE & LIVING - INT / EXT - JOUR

BUG est sur sa terrasse, avec sa bouteille de Scotch, son téléphone et son FURET blanc.

BUG (*au téléphone*)

Et tu dis que ça a commencé pendant leur déjeuner au «Nagasaki»?... Incroyable !... Ça me troue le cul, ton histoire!...

Le carillon de la porte retentit.

BUG

Attends, deux secondes, tu quittes pas ?

Il se dresse pour essayer d'identifier son visiteur.

BUG (*au téléphone*)

Bon Dieu ! C'est Gus qui arrive, je te dis pas dans quel état !... Je te laisse, Gordon, mais t'inquiète pas, j'ai tout compris... Salut, à plus tard.

Il raccroche et se précipite au devant de GUS.

BUG (*désignant une chaise longue*)

Mon Gus!... Bon dieu... allonge-toi là, je vais te nettoyer tout ça...

GUS ressemble plus à «*Elephant man*» qu'au «*Prince charmant*»... Il se laisse choir, tandis que BUG sort un mouchoir de sa poche et l'imbibe de whisky !

GUS

Waoh... non seulement j'y comprends plus rien mais j'en peux plus... c'était trop beau pour être vrai, tout ça...

BUG

Attends, Van Gogh, t'affole pas... et surtout ouvre bien grand ta dernière oreille... Gordon vient de tout m'expliquer... Au fait, t'en as fait quoi, de l'autre?

BUG commence à le nettoyer avec son «désinfectant» très personnel.

GUS

Hfff hfff, ça brûle !... Je l'ai mise dans mon frigo...

BUG

T'as bien fait... Tu vas voir, c'est une histoire de fous, je te préviens, mais c'est tout simple, en fait... Tu te souviens de Max De Bley ?

GUS

Bien sûr que je m'en souviens... Aïe, tu me fais mal !...

BUG

Hé bien figure-toi qu'il est le producteur du film dans lequel on est tous en ce moment : toi, moi, Mercedes... Et tout ça à l'insu de notre plein gré... Ce qui fait que sans le savoir, on se fait utiliser notre image dans des conditions à régaler les conventions syndicales !...

GUS

Attends, tu déconnes ou quoi !?...

BUG

Non non, sérieux... Et tout ça parce qu'il a voulu produire un film à l'eau de rose entre une gonzesse pétée du casque et un mec sur la touche... Penche la tête un peu, là...

GUS (*vexé*)

Aï-ïeu!... doucement !... Quel rapport avec mon oreille ?

BUG

Le rapport, c'est que c'est Mercedes et toi qui en êtes les héros !

GUS (*les yeux ronds comme des billes*)

Qu'est-ce tu me racontes, là !?...

BUG

Rien que du vrai, Gus... Mais comme en cours de tournage, il s'est dit que ce serait plus commercial de faire un thriller, il t'a flanqué un tueur aux basques en se disant que ça mettrait de l'action dans son film... Et comme les cons travaillent toujours entre eux, son scénariste a péché par excès de zèle au point de faire de ta Mercedes la gonzesse d'Aldo...

GUS (*brusque retour sur terre...*)

Tu déconnes !?

BUG

Non, Gus, je déconne pas... Mais le problème, le vrai, c'est que ça lui a pas plu du tout, à l' Aldo, d'être le cocu de l'histoire... et encore moins qu'on colporte ça sur les écrans... Il veut pas passer pour un cave, tu comprends...

GUS

Doucement, Bug; tu me fais vraiment mal !

BUG

...Surtout que si le film fait l'objet d'une copro avec une télé, t'imagines... toutes les chaumières en train de regarder ça... Et pour peu qu'en plus, il y ait eu des ventes à l'Étranger de signées...

GUS (*bluffé*)

Bôôôh, l'autre !...

BUG

Sur ma vie, mon vieux... Du coup, ton Aldo, dès qu'il a su ça, il a racheté les Studios, histoire d'infiltrer la production et de faire modifier le scénario !... Et s'il a autant la haine contre toi, c'est que comme il a dû te virer, ça lui a aussi panouillé l'autre film, là, «*la vie d'ange*»...

Tout en parlant, BUG déchire une bande de tissu dans la nappe, qu'il bande en biais sur la tête de GUS.

GUS

C'est un total délire, ton truc... Il va falloir que tu m'expliques ce que tu fumes...

BUG

Attends, c'est pas fini... Parce qu'Aldo, là, du coup, il a forcé ton Max à engager un type pour faire une nouvelle fin au film qui lui convienne... Et le Max, du coup, qu'est-ce qu'il a fait ? : il a engagé le pire qui soit, le Laurent Jade, là, histoire de changer le moins possible son histoire originale et donc de conserver un maximum de ses parts de recettes dans le film...

GUS

Waooh !...

Tout en parlant, BUG remplit deux verres de scotch..

BUG

Et tu as eu du pot, parce que si toute l'histoire avait été réécrite, eh ben mon pote, tu serais déjà mort à cette heure-ci !... Tu te serais fait buter, j'te garantis !... Tiens, bois un coup!...

GUS (*regardant autour de lui*)

Mais attends, Bug, tu te fous de moi, là... Qui dit tournage dit équipe de tournage... Et là, tu vois bien qu'il n'y a personne...

BUG (*grave*)

On n'est plus en tournage, Gus... on est déjà en projection !... en *direct-live* si tu préfères... Alors si tu veux la revoir, ta Mercedes, il faut absolument savoir ce qu'il va se passer... et ça, y'en a qu'un qui le sait, c'est Max De Bley...

GUS

Bon dieu mais c'est bien sûr !

BUG

Alors faudrait voir à se secouer, parce que d'après moi, on n'est pas loin du 3ème acte et il doit nous rester à peine vingt minutes avant le générique de fin !...

Un BIP retentit.

BUG regarde alors partout autour de lui, la tête en l'air, et montre subitement du doigt le coin supérieur droit de l'image...

85 scène suite...

BUG

Tiens, regarde : c'est le changement de bobine !...

Un ROND BLANC est effectivement apparu en haut à droite de l'image, accompagné du BIP spécifique au changement de bobine d'une projection cinéma !

GUS (*se levant d'un bond*)

Blast it !... Y'a pas une seconde à perdre... Ce qu'il faut savoir maintenant, c'est...

86 **MAISON MAX DE BLEY - EXT - JOUR**

CONTRE-CHAMP sur MAX DE BLEY chez lui, devant la grande baie vitrée de son living, face à GUS et à BUG.

GUS

Où ?

MAX DE BLEY

Dans sa villa, au Cap Rissieux...

GUS

Quand ?

MAX DE BLEY

Le lendemain...

GUS

Comment ?

MAX DE BLEY

En la kidnappant pour la forcer à l'épouser...

GUS

Eh bien voilà... Tu vois que tu peux quand tu veux !...

BUG (*toujours aussi pragmatique*)

La merde, c'est qu'il a de l'avance... et nous pas assez de temps... Qu'est-ce t'as, comme solution ?

MAX DE BLEY

Aucune... Et le pire, c'est que c'est déjà tourné... Et en plus, c'est truffé d'écrans noirs à ce moment-là !

GUS (*tout à coup illuminé*)

Moi, j'ai une idée !... Puisqu'on est dans un film, on a qu'à faire une ellipse !...

BUG et MAX DE BLEY échangent un regard interrogateur.

BUG
Ça marche, ça ?

MAX DE BLEY
Tant qu'il y a que nous à l'image, ça peut...

GUS (*pris au jeu*)
Suffit d'essayer !...

CUT

87 ROUTE CÔTIÈRE - EXT - JOUR

La 204 rouge de BUG roule à vive allure sur une route côtière surplombant la mer.

BUG conduit, mais il a changé d'accoutrement : Il porte désormais une veste de treillis bizarre avec, dans sa ceinture, la crosse d'un vieux PISTOLET MAUSER datant de la guerre 14 et entre les jambes DEUX GRENADES, qu'il caresse du bout des doigts, avec volupté...

MAX DE BLEY occupe la place du passager et GUS est assis sur la banquette arrière. Il a à côté de lui une CAGE à rongeurs avec le FURET à l'intérieur.

Ils parlent très fort, à cause du vent et du moteur.

BUG
Ça marche vachement bien, ces ellipses !... On voit vraiment pas le temps passer !...

GUS (*à MAX*)
Dis-moi, toi, t'es sûr qu'il y a des gens qui nous regardent, en ce moment ?

MAX DE BLEY
Honnêtement, j'en sais plus rien !... je sais plus où j'en suis!... Le seul truc que je sais, c'est que les choses se passent pas du tout comme prévu...

GUS
Il faut dire que si tout le monde arrêta de foutre son grain de sel dans le scénar', on saurait peut-être quel film on tourne... Ça fait longtemps que ça dure, cette salade ?

MAX DE BLEY

Depuis le premier lunch avec Mercedes... au "Nagasaki"... Comme je trouvais que le film avançait pas, je m'étais glissé comme figurant dans la séquence... histoire de vérifier le minutage... La scripte était vraiment trop nulle !...

BUG

Je prends où, là ?

MAX DE BLEY

Tout droit !...

GUS

Oui mais pourquoi t'as choisi un mec comme Aldo ? Tu pouvais pas trouver un mec plus cool, non ?

MAX DE BLEY (*à son corps défendant*)

Mais c'est pas moi qui l'ai choisi... c'est Fred... l'auteur du script original... Moi, ce que je voulais, c'était juste une petite frappe... pas plus... histoire de mettre un peu de suspense... J'me disais qu'après, je pourrais dire au gars d'arrêter quand je voudrais, en lui donnant un billet pour le déplacement !... Ça me coûtait moins cher que des figurants, des acteurs et tout le toutim !...

GUS

Je rêve !...

MAX DE BLEY

Mais il est tellement soupe au lait, le Fred... il a pas supporté que je veuille changer son scénar'... Alors du coup, il s'est vengé... Mais personne avait imaginé qu'Aldo prendrait la mouche à ce point-là...

La voiture passe devant un immense PANNEAU D’AFFICHAGE annonçant, à 500 mètres, un CINE-PARC (DRIVE-IN) avec au programme «*La sortie cinématographique de la semaine: «PANDORA MON AMOUR...»* !!... interprété par Mercedes Ollé, Gus Timber, Aldo Rado, Milosz Bugovsky, etc.

GUS (*montrant le panneau, totalement ahuri*)

Mais attends, mais c'est nos tronches !...

BUG

Je te l'ai dit, Gus : on est déjà en projection !...

MAX DE BLEY (*accablé*)

Trop fort ! Il est trop fort, le Rado !... Il est vraiment en train de me le piquer, mon film... Salaud !...

87 scène suite...

BUG

Ça, mon bonhomme, c'est bien fait pour ta pomme...

GUS (*heureux de son idée de génie*)

Attendez, les mecs, pleurez pas... On n'a qu'à y aller, comme ça on pourra savoir ce qu'il se passe!...

88 **CINÉ-PARC «PANDORA MON AMOUR» - EXT — JOUR**

BUG rentre à vive allure dans le drive-in...

Mais l'image projetée sur L'ECRAN n'est autre que... LEUR PROPRE ENTREE AU DRIVE-IN!... bientôt suivie de leur stationnement au pied de l'écran...

ON LES VOIT DANS LEUR VOITURE SIMULTANÉMENT SUR L'ECRAN ET AU PIED DE L'ECRAN...

BUG (*à MAX*)

J'en ai vu, des caves dans ma vie, mais alors des comme toi!...

MAX DE BLEY

N'empêche que le concours de circonstances était pas si mal que ça, finalement, parce qu'Aldo était quand même le boss de Mercedes, au début du film... Il pouvait parfaitement l'avoir infiltrée pour espionner le personnel de son garage...

BUG

Attends, elle était étudiante, romantique, aspirante comédienne, et toi, t'en fais une vulgaire Mata-Hari des bagnoles... T'as vraiment un goût de chiotte !...

GUS (*un peu la haine*)

Surtout qu'on se demande vraiment à quoi ça sert que des mecs dont c'est le métier s'essorent les méninges à pondre des scénars !... Parce que toi, non seulement tu saccages leur boulot mais en plus, tu nous pourris la vie en venant faire l'acteur...

MAX DE BLEY

Mais c'est de ta faute!... C'est à cause de toi si je me suis retrouvé avec un vrai rôle... Si t'avais pas paumé ton larfeuille, je serais resté simple figurant... Fallait bien que je te le ramène !... Qu'est-ce t'aurais foutu, sans fric, avec la fille ?... En plus, il fallait réveiller un peu sa libido, parce qu'elle faisait vraiment dans le mental, à ce moment-là, avec sa Pandora, là!... Et pis merde, ça se voyait quand même, que j'étais pas un acteur !...

Un SPECTATEUR, dans la voiture à côté, semble dérangé d'entendre les dialogues en double (on le voit bien évidemment en même temps sur l'écran...)

LE SPECTATEUR (*interpellant le "vrai"*)

Tu vas la fermer, toi !?... On n'est pas obligés d'se taper le film en stéréo !...

GUS se lève dans la voiture (et donc sur l'écran) et apostrophe le SPECTATEUR.

GUS

Oh, hey, le figurant, ta gueule !...

Toute l'ASSISTANCE se met à crier «*Assis !...*», «*Silence !...*», «*Ta gueule toi-même !...*», «*La ferme !...*» et même à klaxonner...

La 204 démarre sur les chapeaux de roues.

La CAMÉRA panote sur l'ÉCRAN : on y voit la voiture sortir du drive-in et reprendre la route...

L'IMAGE PROJETÉE SE FOND AVEC LA VÉRITABLE IMAGE... FAISANT UN ENCHAÎNEMENT EN DIRECT...

89 ROUTE CÔTIÈRE - EXT - JOUR

GUS (*furieux*)

T'es vraiment salaud de dire ça d'elle, comme ça, en plein drive-in...

MAX DE BLEY

Ben oui, mais c'est vrai !... Tu te rends pas compte, toi... ça se voit que tu sais pas ce que c'est, le boulot de producteur... Il manque vraiment du sexe, dans ce film...

(à *BUG*)

À droite !

BUG
Si je veux !

MAX DE BLEY (*subitement énervé, à GUS*)
Tu ferais mieux de me remercier... parce que si tu l'as rencontrée cette fille, c'est quand même grâce à moi !... Et c'est grâce à moi, aussi, si on l'a gardée, la séquence de sa déclaration d'amour sur la plage...

GUS
Et le bordel qui va autour, ça aussi, c'est grâce à toi...

MAX DE BLEY (*le coupant*)
Parce que je te rappelle que si elle est amoureuse de toi, c'est quand même parce que JE me suis arrangé pour qu'elle le soit !!...

BUG
La paix, les filles!... Je vais où, là ?

MAX DE BLEY (*bougon*)
À gauche !

90 VILLA DU CAP RISSIEUX - PORTAIL D'ENTRÉE. EXT - JOUR

La 204 arrive devant une SUPERBE PROPRIETE dominant la mer. Le portail y est imposant, les pelouses immenses, les arbres magnifiques... Bref, tout n'est ici que luxe et opulence...
Ils sont tous les trois totalement ébaubis par la magnificence de l'endroit.

VOIX OFF NARRATEUR
Ça, la propriété d'Aldo, on peut dire que c'était quelque chose... Rien qu'à voir le portail, on comprenait qu'elle avait été conçue pour prouver au monde qu'il faut pas lésiner avec les symboles...

BUG sort de la voiture, ramasse une PIERRE et la jette par-dessus le mur...
Un énorme DOBERMAN surgit des fourrés et se jette dessus.

BUG
Tu vois ce clebs, on lui a coupé les cordes vocales pour qu'il puisse attaquer sans prévenir... Mais il a un point faible: il déteste les furets...

GUS
Tu vas quand même pas lui donner Bunny à becqueter!...

BUG
T'inquiète pas pour lui, va !...

GUS
Ok, mais magne-toi, vieux, on perd du temps !...

BUG
Oh du calme, c'est important !... On peut pas aller plus vite que la musique... On a un public, faut le respecter !...

GUS
Tu veux jouer à ça ? Ok, alors accroche-toi, parce que moi aussi, je vais jouer les producteurs... Allez, on passe à 12 images seconde... comme ça on mettra les bouchées doubles !

Et GUS claque des mains, imitant un CLAP.

EFFET SPÉCIAL : LE FILM SE MET À ACCELERER, AU DOUBLE DE LA VITESSE NORMALE...

On voit ainsi défiler, sous l'effet de ce procédé, les moments suivants :

Ils vont tous les trois garer la voiture un peu plus loin...
GUS et BUG enfilent un BLEU DE TRAVAIL d'électriciens, avec besaces...
GUS donne à BUG la CAGE du FURET...
BUG à son tour donne la CAGE du FURET à MAX et lui indique le portail...
GUS et BUG partent en sens inverse, longeant le mur de la propriété...
MAX approche précautionneusement du portail...
GUS et BUG se font la courte-échelle et montent sur le mur...
MAX attrape le FURET non sans dégoût... et regarde ses comparses...
Du haut de leur mur, GUS et BUG lui font signe qu'ils sont prêts...

Alors MAX lâche le FURET entre les barreaux du portail...

Un INCONNU s'arrête en voiture à la hauteur de MAX et lui parle...
BUNNY commence à fureter sur la pelouse...
La voiture fait demi-tour, et MAX vient vers GUS et BUG en courant...
BUNNY continue à fureter sur la pelouse...
MAX les rejoint enfin...

MAX DE BLEY
(SON à DOUBLE VITESSE)
Stop ! Arrêtez !...

GUS claque à nouveau des mains, à la façon d'un CLAP.

FIN DE L'EFFET SPÉCIAL : LE FILM REVIENT À VITESSE NORMALE...

BUG

Quoi ? Qu'est-ce qu'y a encore ?

MAX DE BLEY

Y'a un mec, là, qui vient de se plaindre... Il dit que c'est irregardable, votre truc !... Il faut absolument rester à vitesse normale !...

BUG (à GUS)

Tu vois ? T'écoutes jamais personne !... Alors arrête de te prendre pour un auteur, et contente toi de juste bien faire l'acteur...

91 VILLA DU "CAP RISSIEUX" - PARC - EXT - JOUR

Le FURET est plein cadre, assis sur la pelouse.

Tout à coup, il tourne la tête et, d'un bond, disparaît de l'écran...

Une demi-seconde plus tard, les mâchoires d'un DOBERMAN viennent mordre la poussière de son démarrage.

Le FURET se faufile entre les massifs de fleurs, suivi du DOBERMAN.

VOIX OFF NARRATEUR

Il était franchement fascinant de voir à quel point une petite bricole blanche comme mon Bunny pouvait réussir à dérégler les fonctions totalement abruties d'une machine à tuer bête et méchante... Et j'étais désespéré à l'idée qu'on ne sache pas cloner les putois albinos... histoire d'en envoyer des pléthores derrière les barbelés des derniers salopards qui continuent à pourrir le monde...

Du haut de leur mur, GUS et BUG regardent la course-poursuite.

DEUX autres DOBERMANS rejoignent la partie de chasse. Ils s'éloignent tous vers la partie opposée du parc.

BUG

Et de trois !... Le compte est bon !... D'après Gordon, y'en a pas plus... Allez, c'est parti, mon kiki, à l'attaque !...

BUG saute de son perchoir et se reçoit assez lourdement, suivi de GUS.

UN AUTRE ANGLE :

Au loin, le FURET bondit de massif en massif, un coup à droite, un coup à gauche... Les trois DOBERMANS lui collent aux basques.

UN AUTRE ANGLE :

Pendant ce temps, GUS et BUG progressent d'arbre en arbre, en direction de la maison.

Tout à coup, BUG tire brusquement GUS par la manche et l'entraîne derrière un buisson : on reconnaît BENITO sur la terrasse de la maison, et ils ne peuvent continuer leur progression sans être vus.

BUG
Bouge surtout pas !...

UN AUTRE ANGLE :

Le FURET décrit un virage très serré et revient sur ses pas, suivi des trois DOBERMANS, en direction de GUS et de BUG.

UN AUTRE ANGLE :

BENITO dévore un énorme sandwich sans quitter la scène des yeux.

BENITO (*la bouche pleine*)
Mamma mia... Comment ils vont te le croquer, celui-là...

UN AUTRE ANGLE :

GUS et BUG sont toujours en observation derrière leur buisson. Ils voient le FURET et les DOBERMANS foncer sur eux...

GUS
Bon dieu, Bug, regarde, qu'est-ce qu'on fait ?... On se casse ou on fait une ellipse ?

BUG (*agacé*)
Ça va maintenant, tu vas nous lâcher avec tes ellipses !...

UN AUTRE ANGLE :

Le FURET et les DOBERMANS se rapprochent de plus en plus d'eux...

UN AUTRE ANGLE :

BUG observe la scène de derrière son fourré.

BUG

Bon Dieu, Bunny, déconne pas, je t'en supplie !...

Mais soudain, le FURET dérape, vire brusquement à gauche et repart pleins pots vers la terrasse, entraînant les DOBERMANS avec lui, vers l'autre extrémité de la pelouse.

UN AUTRE ANGLE :

BENITO se déplace pour mieux suivre le spectacle. Il est bientôt hors de vue.

UN AUTRE ANGLE :

GUS et BUG en profitent pour se faufiler jusqu'au pied de la terrasse.

BUG

Allez, fais-moi grimper.

GUS lui fait la courte-échelle et BUG prend pied sur la terrasse.

GUS

Fais gaffe !

BUG (*agacé*)

Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre ?

BUG court se planquer derrière une caisse d'orangers. GUS l'y rejoint prestement.

BUG

Ok, mon vieux, c'est ici qu'on se sépare...

Et n'oublie pas que tout le monde te connaît, ici... Alors tu fais rien d'autre que de déclencher le signal, Ok ?...

GUS

Et toi, t'oublies pas qu'on n'a que dix minutes avant la fin du film... et que si ça va pas, tu fais demi-tour... D'ac ?

BUG

Demi-tour ? je suis pas du genre à faire les choses à moitié, moi...

Ils se donnent une petite tape sur l'épaule, puis GUS part en courant vers l'arrière de la maison, tandis que BUG se faufile derrière les caisses d'orangers.

92 PETIT VESTIBULE DE SERVICE - INT - JOUR

GUS pénètre silencieusement dans la maison, par un vestibule de service.

On entend, venant de l'étage supérieur, la MUSIQUE d'un petit orchestre de chambre, tandis que GUS se dirige vers les escaliers.

93 TERRASSE - EXT - JOUR

BUG visse bien profondément sa casquette d'électricien sur sa tête, et se dirige vers la façade avant de la maison.

Au moment où il approche du vestibule principal, BENITO en sort, avec un CROISSANT aux amandes à la main. Il tient «*La cuisine familiale et pratique*» dans l'autre main.

Ils semblent aussi surpris l'un que l'autre.

BUG (*au flan*)

'lut ! Alors, on casse la croûte ?

Surpris par la réflexion, BENITO regarde son croissant, puis :

BENITO

Mais non, pas du tout... Y'a pas de croûte sur un croissant aux amandes... C'est sa grande particularité, ça... Que de la pâte feuilletée!... bien tendre et bien moelleuse...

(*il en casse un morceau pour BUG*)

Tenez, vous voulez y goûter ?

BUG

C'est rare, une bonne pâte feuilletée...

BENITO (*tout en mâchant sa viennoiserie*)

Faut dire que c'est très difficile à réussir... c'est le pliage le plus délicat... parce qu'une fois qu'elle est pliée en trois sur elle-même, il faut la mettre dans l'autre sens... mais pas sens dessus dessous... Non non, il faut la faire tourner pour que le côté rabattu qui est devant soi se trouve sur le côté...

94 OFFICE DE SERVICE - INT - JOUR

GUS pénètre précautionneusement dans un office particulièrement encombré.

La MUSIQUE d'orchestre de chambre s'est amplifiée, comme si elle venait de la pièce à côté.

95 VILLA DU "CAP RISSIEUX" - PARC - EXT - JOUR

Dans le parc, les trois DOBERMANS continuent de poursuivre le FURET BLANC...

96 TERRASSE - EXT - JOUR

...mais sur la terrasse, BUG est toujours en «conversation» avec BENITO.

BUG

Comme on dit toujours : la bonne cuisine est à la base du vrai bonheur...

BENITO

Ah ça, c'est bien vrai...

BENITO se campe alors au bord de la terrasse, tourné vers la pelouse, et commence à déclamer en alexandrins !

BUG en profite pour s'esquiver et se faufiler dans le hall d'entrée.

BENITO

*«Car qu'est-ce qu'un repas sinon le plus beau poème,
C'est bien sûr la fleur du plus délicat chef-d'oeuvre,
qui, seule, unit à son parfum ensorceleur
la saveur idéale et la beauté suprême...
(son ventre gargouille)*

Merde, c'est que j'ai faim, moi, maintenant...

FONDU AUDIO tandis que BENITO s'éloigne dans un état second.

97 BUREAU DE SÉCURITÉ - INT - JOUR

C'est une Régie de Surveillance équipée d'une impressionnante RANGEE D'ÉCRANS DE CONTRÔLE cernant les points nevralgiques de la villa avec, au milieu, un MONITEUR CENTRAL diffusant la fin de la séquence précédente...

NAZZI entre dans la pièce déserte, avec un «*Traité de Géophysique* » sous le bras, faisant osciller son porte-clefs.

Il regarde les écrans, d'abord machinalement, puis attentivement.

Sur l'un des ÉCRANS DE CONTRÔLE : la terrasse est vide...

Sur le MONITEUR CENTRAL : même image, avec cependant BENITO qui s'éloigne...

Sur un autre ÉCRAN DE CONTRÔLE : l'office découvert par Gus est vide...

Sur le MONITEUR CENTRAL : même image de l'office, avec cependant GUS, sortant un TELEPHONE portable de sa poche...

97 scène suite...

NAZZI (*à lui-même*)

Attends, je rêve ou quoi ? Je le connais, ce type-là !

98 OFFICE DE SERVICE - INT - JOUR

Effectivement dans l'office, GUS compose un numéro sur son PORTABLE.

99 BUREAU DE SÉCURITÉ - INT - JOUR

Sur un autre ÉCRAN DE CONTRÔLE : l'escalier est vide, tandis que sur le MONITEUR CENTRAL, l'image change de nouveau : BUG est en train de montrer ces mêmes escaliers...

NAZZI (*à lui-même*)

C'est quoi, ce délire !?...

Il se précipite vers la porte opposée à celle par laquelle il est entré, et l'ouvre...

100 HALL D'ENTRÉE & ESCALIER PRINCIPAL - INT - JOUR

Dans le hall d'entrée, BUG est effectivement dans l'escalier, lorsqu'une porte s'ouvre à sa hauteur et que... NAZZI apparaît, son porte-clefs à la main...

101 VILLA DU "CAP RISSIEUX" - PORTAIL D'ENTRÉE - EXT - JOUR

MAX est en attente dans la 204 rouge. Unpaquet de FEUILLES MANUSCRITES sont étalées en désordre sur la banquette à côté de lui. Son TÉLÉPHONE sonne. Il décroche.

MAX DE BLEY

Sôda ?... Alors, comment ça se passe ?... Ça tombe bien, j'ai bientôt fini... tu vas bientôt voir le bout du tunnel... C'est pas facile à rattraper...

102 VILLA DU "CAP RISSIEUX" - PARC - EXT - JOUR

Dans le parc, les trois DOBERMANS sont toujours aux trousses du FURET...

103 ESCALIER PRINCIPAL - INT - JOUR

BUG et NAZZI ont apparemment déjà sympathisé...

BUG

Déjà quand j'étais gardien de phare, la chose qui me plaisait le plus, c'était de dispenser la lumière...

(désignant le porte-clés oscillant de NAZZI)

Et ça, c'est quoi ?

NAZZI

Ça se voit, non !?... C'est un pendule... ou si vous préférez, un système à vitesse relativement constante, qui oscille sous l'action de la pesanteur... Normalement, ça sert à trouver les sources, ou les trésors; mais moi, je m'en sers pour gratter les Morpions... ou les Tac-o...

...TAC ! : CUT NOIR

Z14 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN EST NOIR.

On entend la MUSIQUE d'un orchestre de chambre.

VOIX D'HOMME ITALIEN

Né dis pas ça, ma chérie, c'est pas yentil... ça té va tellement mal, d'être agressive... tou es tellement plous belle quand tou m'aimes...

(SILENCE)

Tou m'aimes ?

VOIX JEUNE FEMME

Non !

VOIX D'HOMME ITALIEN

Aïe aïe aïe, c'est terribilé, parcé qué y'en étais soûr...

104 HALL D'ENTRÉE - INT - SOIR

C'est comme si les "Écrans noirs" avaient déteint sur le film et que la NUIT était tombée tout à coup...!...

Et BUG et NAZZI sont maintenant dans la PÉNOMBRE...

NAZZI (regardant autour de lui)

Qu'est-ce qu'il se passe ?... une éclipse !?...

BUG

Non non, c'est les plombs qui viennent de sauter !... D'ailleurs je te l'ai dit, je suis là pour ça : faire la lumière !

105 OFFICE DE SERVICE - INT - SOIR

GUS aussi est dans l'obscurité, dans «son» office...
Il est de nouveau au TÉLÉPHONE...

GUS

C'est quoi, encore, cette connerie ?... C'est pas du tout ce qui était prévu...

106 VILLA DU "CAP RISSIEUX" - PORTAIL D'ENTRÉE - EXT - SOIR

Même MAX est dans la PÉNOMBRE, dans sa 204 rouge...
Il répond au TÉLÉPHONE.

MAX DE BLEY

T'inquiète... ça vient !... Je suis en train de ré-écrire la suite, justement... C'est le bout du tunnel !... Je te l'ai dit tout à l'heure que le film était truffé d'écrans noirs, à ce moment-là... Et comme des écrans comme ça, y'en a depuis le début, tout le monde est au courant, je te garantis...

107 OFFICE DE SERVICE - INT - SOIR

GUS est toujours dans le NOIR, dans «son» office... toujours au téléphone !

GUS

Je te le souhaite... En tout cas, du courant, ici, y'en a plus, justement !... Alors arrête ces conneries et envoie le signal, bordel, on n'a plus le temps !...

Z15 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN EST NOIR.

On entend toujours la MUSIQUE d'un orchestre de chambre.

VOIX D'HOMME ITALIEN

C'est vraiment dommage, pacé-qué moi, en fait, yé t'aime dépouis la première fois qué y'ai entendou ton prénom !...

VOIX JEUNE FEMME

Comment tu es, toi !?... ça veut dire que tu m'aurais pas aimée si je m'étais appelée Raymonde ?

107 scène suite...

On entend une SONNERIE DE TÉLÉPHONE retentir dans la pièce à côté...

108 HALL D'ENTRÉE - INT - SOIR

BUG et NAZZI sont encore dans la PENOMBRE de l'escalier...

La SONNERIE du TÉLÉPHONE retentit jusqu'à eux...

BUG fouille dans sa besace et en extrait discrètement son PISTOLET MAUSER...

NAZZI

Et le pendule de Foucault, vous connaissez ?...

BUG

Mon problème à moi que j'ai, c'est que je veux bien tourner en rond, à condition de pas tourner autour du pot !

BUG attrape alors son flingue par le canon et flanque un coup de crosse sur la tête de NAZZI. Il s'écroule, tandis que BUG fait une bise à son revolver.

BUG

Excuse-moi, vieux, je voulais vraiment pas te faire de mal, mais je suis vraiment trop à la bourre !...

La SONNERIE du TÉLÉPHONE retentit encore...

Z16 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN EST NOIR.

On entend toujours la MUSIQUE d'un orchestre de chambre, parfois entrecoupée de SONNERIES DE TELEPHONE.

VOIX D'HOMME ITALIEN

... et si y'en suis arrivé là, finalement, à ce que j'y suis et à tout ça, c'était uniquement pour te garder... pour pouvoir tout t'offrir...

VOIX JEUNE FEMME

Tu vois comment tu es : tu as mis tellement de temps à me le dire que maintenant, c'est trop tard... Allez, va répondre au téléphone, les affaires reprennent !...

109 GRAND SALON - INT - JOUR

RACCORD AUDIO avec l'ÉCRAN NOIR précédent, tandis que L'EFFET JOUR se fait sur cette séquence, sur le GROS PLAN de la serrure d'une porte par laquelle on aperçoit l'oeil de GUS...

Nous sommes maintenant dans la VERSION COULEURS des conversations entre la VOIX D'HOMME ITALIEN et la VOIX JEUNE FEMME...

ON VOIT CE QUE VOIT GUS :

ALDO et MERCEDES sont dans un grand salon, terriblement mal décoré avec de mauvaises copies de meubles Louis XV et Empire...
Ils sont assis à un mètre l'un de l'autre, dans deux grands fauteuils, face à un ORCHESTRE DE MUSIQUE DE CHAMBRE...

La SONNERIE du TÉLÉPHONE retentit toujours... dans la pièce à côté...

ALDO se lève et s'y dirige.

ALDO

Ma seule véritable affaire, tu vois, cara mia, c'était toi !...
mais le problème, c'est que si yé té l'avais dit plous tôt, ti
m'aurais déjà quitté et le film n'aurait été qu'un mauvais
mélo !... Et si ça se trouve, il serait même yamaï sorti...

MERCEDES

Peut-être, mais c'est un mauvais calcul... Dans un
mauvais mélo, Gus aurait été minable et je serais pas
tombée amoureuse de lui !...

ALDO

Ma ! enfin tu l'avoues !...

MERCEDES

Y'a vraiment que toi pour pas l'avoir vu !...

Il ouvre la porte de la pièce dans laquelle retentit le téléphone...

110 TERRASSE - EXT - JOUR

Sur la terrasse, le FURET passe devant la porte du vestibule, toujours
poursuivi par les trois DOBERMANS, et continue sa course...

111 BUREAU VILLA - INT - JOUR

ALDO pénètre dans le bureau du téléphone. Il décroche.

111 scène suite...

ALDO

Sôda ?... Si... Qui est à l'appareil ?... !?... Il mé semblait pourtant vous avoir dit...

112 GRAND SALON - INT - JOUR

GUS pénètre dans le Grand Salon par la porte opposée. Avec sa casquette et sa moustache, il est assez difficilement identifiable.

L'ORCHESTRE continue de jouer, tandis qu'il approche de MERCEDES, encore renfrognée par la conversation qu'elle a eu avec Aldo.

GUS (*arrivant à sa hauteur*)

«*Au hasard des courants as-tu déjà touché
Ces lumineux coraux des côtes guinéennes* »...

Elle lève les yeux vers lui, d'abord incrédule, puis totalement subjuguée.

MERCEDES (*murmurant*)

Gus !...

GUS (*le doigt levé devant la bouche*)

Chuttt !... Suis-moi !...

Il l'entraîne alors en courant vers la porte par laquelle il est entré.

113 HALL D'ENTRÉE - INT - JOUR

Sur la terrasse, le FURET revient... mais cette fois-ci, c'est lui qui talonne les trois DOBERMANS... Tout ce petit monde pénètre dans le vestibule par la porte entrouverte...

114 BUREAU VILLA - INT - JOUR

ALDO est toujours au téléphone avec .

ALDO

Ma yé m'en fous, moi, dé vos considérations artistiques !... Lé rôle qué vous m'avez donné est ouné rôle dé con qui né mé plaît pas di tout... Yé vous ai rien demandé, moi, mon petit vieux... fallait pas vénir mé provoquer...

BUG entre dans la pièce, par une autre porte, brandissant son PISTOLET MAUSER d'une main tandis que de l'autre, il farfouille dans sa besace pour en extraire ses DEUX GRENADES indochinoises !... QU'IL DÉGOUPILLE!...

114 scène suite...

ALDO (*continuant sa conversation*)

Et j'imagine qué c'est vous, encore, qui avez pondou cetté séquence di vieux papy qui vient mé braquer avec oune pétard complètement ringard ?... Mamma mia, yé lé crois pas; la touché qu'il a, dans son costoume...

BUG (*vexé, le coupant*)

Ta gueule, connard !... On pisse de trouille et on bouge plus !...

Au même moment, le FURET fait irruption dans la pièce, poursuivant toujours les trois DOBERMANS...

BUG (*dans un cri de désespoir*)

Non, Bunny !... Pas toi !!...

115 GRAND SALON - INT - JOUR

L'ORCHESTRE continue à jouer, malgré le public disparu.

L'incroyable raffut en provenance de la pièce voisine est subitement interrompu par une formidable EXPLOSION, et la porte fait un bref aller-retour dans ses gonds, en se gondolant à la façon d'un cartoon...

Le PIANO SOLO s'arrête de jouer quelques secondes, se tourne vers nous en souriant, et enchaîne sur un morceau de rock effréné... Tout l'ORCHESTRE le suit, en jouant de ses instruments de façon totalement débridée...

116 TERRASSE - EXT - JOUR

GUS et MERCEDES dévalent l'escalier principal desservant la terrasse...
Ils s'engagent dans l'allée centrale en courant.

Mais CINQ énormes MALABARS, armés jusqu'aux dents, sortent de derrière les fourrés et font feu sur eux...

Les balles sifflent et ricochent dans tous les sens, tandis que GUS et MERCEDES slaloment entre les arbres en courant vers la mer...

117 VILLA - PORTAIL D'ENTRÉE - EXT - JOUR

MAX est toujours au téléphone, dans la 204 rouge de Bug...

MAX DE BLEY

Sôda ?... Sôda, Yakêkin !?...

117 scène suite...

Il entend les BALLEES qui sifflent au-dessus du mur...
Pris de panique, il démarre en trombe...

118 VILLA - PONTON - EXT - JOUR

GUS et MERCEDES arrivent à un petit ponton, au bord des flots, sous le feu toujours aussi nourri de leurs poursuivants.
GUS défait en catastrophe l'amarre d'un beau *Riva* et pousse l'embarcation.

119 BUREAU "GRAND MANITOU" - INT - JOUR

LAURENT JADE, menotté aux pieds sur une chaise, est assis à un petit bureau avec une barbe de quatre jours et les yeux rouges...
Il sanglote en se bouffant les ongles...

LAURENT JADE

Inverser, inverser... il en a de bonnes, lui... je maîtrise plus rien, moi, ils en font qu'à leur tête, ces cons-là !... A croire que c'est eux les auteurs... Putain... si seulement je pouvais avoir une idée...

Il regarde sa montre, et re-feuillette les premières pages du manuscrit.
Tout à coup, il redresse la tête, comme s'il venait d'avoir une révélation, tape du poing sur la page et claque des doigts...

LAURENT JADE

La voilà, l'idée !

120 BORD DE MER - EXT - JOUR

GUS et MERCEDES sont maintenant hors d'atteinte, bien que l'on voie toujours une véritable PLUIE DE COUPS DE FEU claquer depuis la rive...
Ils sont enfin libres et le *Riva* s'éloigne.

GUS

Yippiiiiie !... Enfin libres !... Quel bonheur, mon amour, d'être là, enfin seul avec toi... Si tu savais comme je t'aime, Mercedes !...

Mais au lieu de répondre, MERCEDES se retourne vers la maison.

GUS

Et toi, mon coeur, tu m'aimes ?

Mais elle ne répond toujours pas.

GUS (*implorant*)

Mon amour, tu pourrais me répondre, je te pose une question...

MERCEDES

Excuse-moi, j'ai pas entendu...

GUS (*lui prenant la main*)

Je te demandais si tu m'aimes...

MERCEDES (*après un silence, regardant de nouveau la maison*)

Pourquoi tu me demandes ça ?

GUS (*pris de court*)

Mais pour savoir... Même toi, Max m'a dit que tu avais posé la question pendant tout le film...

MERCEDES (*après un temps*)

Et alors ? Tu es jaloux ?

GUS

Ça n'a rien à voir... Pourquoi tu me réponds toujours par une question ?

MERCEDES

Pourquoi ?... ça te dérange ?...

FONDU AU BLANC
PUIS FONDU SUR...

121 MER DE NUAGES - EXT - JOUR

BUG est en COSTUME BLANC, raccord avec celui de la PREMIÈRE SÉQUENCE du film... sauf qu'il est maintenant assis à une table sur laquelle trône une MACHINE À ÉCRIRE d'un autre âge...

Il vient d'insérer une feuille blanche dans sa MACHINE et commence à taper.

BUG

Mon très cher Gus...

Il tape avec une aisance surnaturelle, tout en lisant à haute voix ce qu'il écrit.

BUG

«Mon père me disait toujours que quand on est capable d'être triste une seule fois sans motif, alors on le sera toute sa vie sans le savoir !... J'en ai tiré mes principes d'adaptation au monde, en prenant l'habitude de changer de désespoir comme de chemise... Le problème, c'est que ça m'a inculqué un putain de vague-à-l'âme que j'ai du noyer dans des trombes de scotch... Et du coup ça m'a flanqué un vrai cancer de la foi, un de ceux qui font que soit on devient débile mental à force de pisser de trouille, soit on devient Bourdon ascendant Cafard...

Il se lève et l'on découvre qu'il est sur une MER DE NUAGES comme du carboglass...

Il y déambule, tandis que la MACHINE continue SEULE à taper son texte...
Le FURET BLANC est à ses côtés, assis sur ses pattes de derrière...

BUG

Or moi j'ai eu les deux.....et ça, c'était si loin des héros des rêves de mon enfance que ça m'a donné envie de servir à quelque chose... Et la seule bonne idée que j'ai trouvée, ça a été de me faire ton Aldo... J'ai compris qu'en lui faisant mordre la poussière de la terre, c'est toi et ta Mercedes qui pourrez respirer celle de ces étoiles que je n'ai jamais réussi à faire briller dans mon pauvre ciel...

Il retourne à la MACHINE et en retire la feuille, qu'il plie en forme d'AVION EN PAPIER tout en continuant à nous parler...

BUG

Alors, longue vie aux amoureux !... et à l'amour tout court !...

Il lance le petit AVION EN PAPIER qui part en virevoltant entre les nuages... puis il revient vers nous, s'amusant par avance de ce qu'il va dire.

BUG

En fait, comme je ne suis ici qu'en conséquence d'avoir déjà vécu l'histoire jusqu'au bout, il m'était assez facile de vous la raconter depuis le début... même si le respect chronologique m'interdisait de vous dire ce que je savais déjà pour l'avoir appris plus tard !... Ça c'est une première chose... La deuxième, c'est que c'est grâce à ça que j'ai su ce qui allait se passer ensuite... Et là, c'est pareil : c'est une fois que je l'ai su à posteriori que j'ai accepté d'y laisser ma peau par anticipation!...

Il s'adresse à la CAMÉRA.

121 scène suite...

BUG

Parce que finalement, la seule chose qui compte, quand on en arrive là où j'en suis, c'est l'amour : l'amour donné, plus que l'amour reçu... et ça, c'est une des rares choses qui confère une vraie notion d'éternité...

(il nous fait un sourire sarcastique)

Tenez, vous en voulez la preuve ?

Il fait un geste de CLAP avec les mains, en GROS PLAN devant l'objectif.

NOIR

Z17 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

L'ÉCRAN EST NOIR.

On entend un BRUIT D'EAU QUI COULE.

VOIX GUS

Tu m'aimes ?

VOIX MERCEDES

Faut voir...

VOIX GUS

Tu as tort... tu verras... tu seras bien obligée de m'aimer...

MUSIQUE & GÉNÉRIQUE DÉROULANT SUR FOND NOIR
(UN AVION EN PAPIER VIREVOLTE ENTRE LES CRÉDITS)

Z18 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

On entend un BRUIT DE FOULE ET DE TRAFIC AUTOMOBILE.

VOIX GUS

Tu m'aimes ?

VOIX MERCEDES

Après tout, pourquoi pas ?

VOIX GUS

Que tu es vache !!...

MUSIQUE & GÉNÉRIQUE DÉROULANT SUR FOND NOIR
(UN AVION EN PAPIER VIREVOLTE ENTRE LES CRÉDITS)

121 scène suite...

Z19 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

On entend une MUSIQUE D'ORCHESTRE de chambre.

VOIX GUS
Tu m'aimes ?

VOIX MERCEDES
Pourquoi tu me demandes ça tout le temps ?

VOIX GUS
Parce que j'ai envie de toi !...

VOIX MERCEDES
Ça tombe bien, moi aussi...

MUSIQUE & GÉNÉRIQUE DÉROULANT SUR FOND NOIR
(UN AVION EN PAPIER VIREVOLTE ENTRE LES CRÉDITS)

Z20 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

On entend un FOND SONORE DE TÉLÉVISION.

VOIX GUS
Tu m'aimes ?

VOIX MERCEDES
Tu es vraiment bien foutu, comme mec...

VOIX GUS
C'est vrai ? J'te plais ?

VOIX MERCEDES
Sûr que tu me plais !... Mais tu me plais encore plus
quand t'arrêtes de bouger... Surtout tes jambes... elles
sont vraiment canon, tes jambes... T'es vraiment bien
foutu, comme mec !...

VOIX GUS
Mais qu'est-ce tu fais !?... Mais non, écoute, pas comme
ça, tu me fais mal !

VOIX MERCEDES
Mais laisse moi faire, écoute, je sais ce que je fais !...

MUSIQUE & GÉNÉRIQUE DÉROULANT SUR FOND NOIR
(UN AVION EN PAPIER VIREVOLTE ENTRE LES CRÉDITS)

121 scène suite...

Z21 ÉCRAN NOIR & SOUS-TITRES

On entend un BRUIT D'INTERIEUR DE VOITURE ROULANT.

VOIX GUS
Hey !
(*SILENCE*)
Il faut que je te dise quelque chose...

VOIX MERCEDES
Non... J'ai pas envie que tu parles...

VOIX GUS
Pourquoi ?

VOIX MERCEDES
Parce que...

VOIX GUS
J'ai pourtant vraiment besoin de te le dire...

VOIX MERCEDES (*lassée*)
Mais c'est pas vrai... Tu vas pas devenir comme ces émissions où t'as un film avec un débat juste après...

VOIX GUS
Je vois pas le rapport...

VOIX MERCEDES
Le rapport, c'est que le film, généralement c'est pas mal, mais le débat, par contre, c'est toujours gonflant!...

MUSIQUE & GÉNÉRIQUE DÉROULANT SUR FOND NOIR
(UN AVION EN PAPIER VIREVOLTE ENTRE LES CRÉDITS)

122 MAISON GUS - INT - JOUR

On est dans le «coin-bureau» de la maison de Gus.
La fenêtre est ouverte et un AVION EN PAPIER, venu de l'extérieur, pénètre dans la pièce en virevoltant...
Puis il se dirige vers le moniteur de l'ORDINATEUR de Gus, dans lequel il «pénètre» comme un corps lancé dans une masse liquide...

Témoin de la scène, DJIZEUSSE donne des petits coups de patte sur l'écran, pour essayer de l'attraper... mais face à son insuccès, il se tourne vers le clavier et pianote sur la barre-espace...

122 scène suite...

L'AVION EN PAPIER se déploie alors sur l'écran, en «Effet-3 D», et le texte de la lettre de Bug s'y affiche ...

MUSIQUE & GÉNÉRIQUE DÉROULANT SUR FOND NOIR

123 MAISON GUS - INT - JOUR

GUS et MERCEDES sont en pleine conversation sur le canapé du salon.

GUS

Tu l'as lue, la lettre de Bug ?

MERCEDES

Oui...

GUS

Elle est incroyable, non, cette lettre ?...

MERCEDES

C'est bien le moins qu'on puisse dire...

GUS

Depuis que je l'ai lue, je me dis que c'est plus possible, Mercedes... on peut pas continuer comme ça... On ressemble trop à un vieux couple qui va se quitter...

MERCEDES

Moi non plus, j'ai pas envie de vivre comme ça... J'ai l'impression d'être comme Aldo...

GUS

Putain, mais qu'est-ce qui nous arrive, nom de dieu ?...

MERCEDES

Je sais pas... des interférences, peut-être...

GUS

Des interférences !?... Mais des interfér ...
(*se coupant lui-même la parole !*)
Bon dieu!... Le Rouquin !...

MERCEDES

Quoi, «le rouquin» !?...

GUS

L'autre, là, Laurent Jade !...

123 scène suite...

GUS se lève comme une bombe de son canapé, se précipite vers nous, et attrape la CAMÉRA au dessous du cadre, à deux mains, comme s'il voulait l'étrangler... Puis il la tord dans tous les sens, pour enfin la jeter à terre...

BRUIT DE CHOC &
NOIR INTÉGRAL

GUS (*OFF*)

Allez viens, mon amour, l'avenir nous appartient,
maintenant !...

MERCEDES (*OFF*)

Surtout à moi !...

MUSIQUE

& SUITE ET FIN DU GÉNÉRIQUE DÉROULANT SUR FOND NOIR